MONACO au pied du mur

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 909 — 18e Année. — 13 Août 1963 — 0,70 F
SUISSE : 1,20 FR. S. - MAROC : 86 FR. M.
Algérie : 0,85 F - Surtaxes aériennes - Corse : 0,02 F
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

WISNIESKI A LA SAMPDORIA — **GOUJON** A ROUEN

800.000 F DE TRANSFERT EN 24 HEURES

BONIFACI
le retraité de Villefranche

POUR OU CONTRE
KOPA :
LA PAROLE A NOS LECTEURS

C. F. A. :
Les calendriers NORD et SUD-EST

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● « Je suis heureux de voir un homme riche », *a dit M. Denis, de Lille, au président de Lens qui qui lui annonçait le transfert de Wisnieski.*

● **A l'annonce de son départ prochain pour la Sampdoria, Wisnieski n'a manifesté qu'un enthousiasme modéré : « Je suis content de m'en aller, a-t-il déclaré, mais si j'étais resté j'aurais été aussi heureux. »**
Il a néanmoins déjà envisagé son séjour en Italie et décidé le choix d'une voiture transalpine : il achètera une « Bugatti ».

● *Le nouveau directeur général des usines Peugeot, M. Taylor, assiste régulièrement aux matches du stade Bonal en compagnie de sa famille. Jusqu'à présent il a pu applaudir deux victoires.*

● *Robert Herbin, qui a gardé de nombreuses attaches au Cavigal, a ramené à Saint-Etienne un jeune arrière niçois qui a été mis à l'essai.*

● *Ferrero, Groschalski et Valentek étaient, la semaine dernière, les seuls pros nancéiens présents à l'entraînement.*

● **Le Toulouse F.C. précise que la municipalité de Toulouse met toutes les installations du Stadium à sa disposition sans autre indemnité qu'un pourcentage sur les recettes, tel qu'il est prévu au cahier des charges.**

● *Célestin Oliver dit, en parlant des entraîneurs de l'O.M. : « Le seul moyen pour eux de s'en tirer, c'est de ne pas parler français. Voyez Zilizzi et Gloria. »*

● **Des chiffres circulent à Lens concernant le transfert de Wisnieski : en dehors des 50 millions anciens payés au club, Wisnieski qui s'est vu offrir ses récentes vacances en Italie, recevrait 12 millions à la signature pour un contrat de trois ans et toucherait un salaire mensuel d'environ 500.000 F.**

● *Le Rémois Siatka prétend : « Quand je tire un penalty, je ne regarde jamais le gardien. Comme ça, je ne risque pas de changer d'avis au dernier moment. »*

● *Le Mulhousien Pierre Korb, qui fut plusieurs fois international, se lamente : « Les ailiers ne savent plus marquer de buts. »*

● **La principale raison de la sagesse des dirigeants en matière de transfert tient surtout, paraît-il, dans l'article 2 modifié du règlement. Dans chaque club, cinq dirigeants doivent en effet signer une caution à la ligue et s'engager à payer le déficit en fin de saison.**

● *Njo Lea figure toujours dans l'effectif de l'Olympique Lyonnais. Son renouvellement de contrat ne lui est pas parvenu et est revenu au siège avec la mention « Avisé non réclamé ». Sa convocation à l'entraînement l'a, par contre, touché à Londres.*

● *Lucien Jasseron et Tamini sont persuadés que Djorkaeff pourrait devenir un bon arrière. L'intéressé, barré pourtant en attaque, a refusé.*

● *Marteleur, le Franco-Argentin, avait quitté Lyon il y a trois ans parce qu'il avait le mal du pays. Il doit revenir ces jours-ci avec sa jeune femme.*

● *L'Olympique Lyonnais ne peut pas disposer à plein temps des installations de Gerland parce qu'un tournoi international de hockey sur gazon doit s'y dérouler du 24 septembre au 2 octobre. Le hockey exige, paraît-il, des pelouses en parfait état.*

● *Lyon n'a pas gardé Novak parce qu'il n'a pas pu s'aligner sur les offres de Monaco. Aux termes du règlement, il devait même offrir un traitement supérieur de 20 % pour garder ce joueur.*

● *Vic Nurenberg est libéré de toute obligation vis-à-vis de Lyon. Il cherche actuellement un club amateur, mais pourrait revenir bientôt à l'O.L.*

● *Desgeorges va suivre à la Faculté de droit de Lyon des cours de droit commercial. C'est la dernière étape pour l'obtention de son diplôme d'expert comptable.*

● *Dumas, le jeune amateur lyonnais qui brillera bientôt chez les pros, est bachelier. Licencié depuis sept ans à l'O.L., il a été ménagé la saison dernière par Tamini, qui ne voulait pas compromettre ses études.*

● *Vernet, l'entraîneur des amateurs de Saint-Etienne, est professeur d'éducation physique.*

● **Pour rester en forme, Albert Batteux fait chaque jour en vacances, dix séries de jongleries avec le ballon. Ses records : une série de 430 touches et un total de 1.630 pour dix séries.**

● *Monaco a renoncé à jouer son match de Coupe d'Europe contre l'A.E.K. d'Athènes, à Marseille, parce que le taux de location du stade vélodrome est apparu prohibitif : 20 % de la recette.*
Il jouera donc à Nice.

● *Les matches de la première journée de Coupe des Ligues ont rapporté net à la caisse d'entraide à la Division II : 26.000 francs 1963.*

● *Pour faire « équilibre » avec l'U.N.F.P., M. Berlory a proposé la création d'un syndicat de dirigeants.*

● *Rouen ne veut pas jouer son match de Coupe Rappan contre Bayern Munich avant le 25 novembre, car sa nouvelle tribune ne sera pas terminée avant cette date.*

● *Jamais le calendrier ne fut aussi critiqué que cette saison, où l'on a renoncé à la machine électronique pour le cerveau d'une commission.*
Aussi envisage-t-on, pour la saison prochaine, la création d'un « code écrit du calendrier ».

● *Sochaux n'avait pas apporté de maillot pour ses joueurs remplaçants à Saint-Ouen. Aussi, lorsque Leclerc prit la place de Lickel vers la 40e minute, dut-il endosser le maillot plein de sueur que lui tendit celui-ci.*

● *Au cours de Stade-Sochaux, Leclerc, oublié par ses camarades, qui ne lui passaient pas le ballon, fut pris en pitié par le public de Saint-Ouen qui scanda son nom sur l'air des lampions. Bourdoncle entendit enfin cet appel et adressa la balle au « délaissé ». Bien lui en prit : il reçut une si belle balle en retour qu'il faillit marquer un but à Carnus.*

● *Norbert Eschmann a dit : « L'argent a une trop grande influence sur le football français. Les équipes veulent éviter à tout prix la défaite et jouent défensivement. Il se passera encore bien des années avant que le football français ne revienne à une meilleure conception. »*

● *Avant l'écrasante victoire de Toulon sur Monaco, le nouveau mentor varois Hervé Mirouze avait dit à ses joueurs : « Monaco est l'équipe idéale pour vous mettre en valeur. »*

● *Du même Hervé Mirouze, parlant de l'avenir du football toulonnais : « Ce qu'il y a de bien ici, surtout pour un nouveau venu comme moi, c'est qu'on ne vit pas de souvenirs... »*

● *M. Leterreux, le président du S.C. Toulon, avait promis au Racing, qui lui a prêté Pompilius, de lui céder en échange — et également pour une saison — son jeune attaquant Francis Blanc, mais il est bien ennuyé, car son joueur ne veut pour rien au monde aller vivre à Paris.*

● *Le président lyonnais, M. Mayet, vêtu d'un tricot de marin et d'un pantalon très estival, était venu en proche voisin de Bondol pour assister au match Toulon-Monaco, ou il eut la surprise de rencontrer son collègue grenoblois Paul Behr, très touriste, quant à lui, avec sa chemisette et son short.*

● *L'imbroglio Cannes-Nice-Monaco continue au sujet du jeune gardien de la Croisette Charly Marchetti. Aux dernières nouvelles, le Cannois, qui devait être payé par Monaco et aussitôt cédé à Nice en échange de Lamia, signerait purement et simplement chez les champions de France.*

● **Depuis quelque temps, les contrats de matches amicaux de l'Olympique Lyonnais exigent la présence de Di Nallo. Comme Santos avec Pelé ou Reims avec Kopa.**

● *Claude Peretti, sur lequel Roger Courtois fonde, tout comme son prédécesseur Leduc, de sérieux espoirs, restera finalement à Monaco, mais on murmure en principauté qu'en revanche Cossou, le dernier réfractaire du club, pourrait bien être transféré ou même prêté.*

● *Pancho Gonzalès a fait sa rentrée comme entraîneur à Draguignan, où il a retrouvé les ex-pros Camilla et Scanella, ainsi que le Toulonnais Panivello. Pancho a aussitôt dit à ses hommes qu'avec un tel matériel, il espérait bien replacer l'équipe dravenoise parmi l'élite amateur.*

● *Sbiersky, le demi hovrais, est également le secrétaire adjoint du H.A.C.*

● *Le dirigeant normand André Deuil a dit : « Un club amateur doit être organisé comme un club pro, même si ses moyens sont inférieurs. »*

● *A Rouen et au Havre, on estime que les contre-performances répétées de Monaco risquent de discréditer la Coupe de la Ligue, comme la Coupe Drago.*

● *A Dinard, lors du premier match Nantes-Rennes, certaines places non numérotées ont été vendues au prix de dix francs. Rien d'étonnant à ce que cette compétition ne connaisse pas la grande ferveur populaire.*

● *Les deux joueurs de couleur de Toulouse : Edimo et Muhi, entraîneront le jeudi les équipes audoises de Castelnaudary et de Saissac.*

PORTRAIT MINUTE

DELFOUR LE TORRENT

Il est l'Histoire, la Légende. Il est ces années florissantes d'un autre temps, et ancien joueur, je pensais le retrouver à Bruxelles rêveur et nostalgique. Je retrouve pourtant le même visage, la carrure toute en muscle, les fanions, les photos de famille où trône Dominique Colonna, mais aucun de ces soucis ennuisants, ni de ces « de mon temps » inutiles. A peine un « au Racing nous étions les riches » qui vient des années folles mais qui ne déborde pas.

Delfour, ce n'est même plus un ancien joueur, mais un entraîneur actuel, intégré, entraîneur malicieux aux yeux brillants, d'un bruit si clair, qu'ils semblent délavés tout contre sa peau bronzée. Pour lui, seul existe le temps présent.

« C'est intéressant de travailler parfois. A sortir du moment où vous avez un terrain et des joueurs, que pouvez-vous demander de plus ? »

Que ce soit à Bruxelles, à Paris ou ailleurs, il a, du même football, il le crée sans frontière, à plein bras, toujours tranquille, avec un bonheur qui lui suffit et lui apporte tout ce qu'il peut désirer. Quand on essaie d'obtenir d'autres réactions, il répond en haussant les épaules : « Qu'est-ce que vous voulez, ça me suffit », comme si le monde entier pouvait s'écrouler autour de lui, et le laisser indifférent. Des vastes baies de son appartement au dixième étage, il regarde les arbres du parc de l'Union

Saint-Gilloise, son terrain d'entraînement, les limites de son monde bien assez grand pour lui.

Pourtant ce n'est pas si simple, il y a cette malice dans ces yeux, petite pointe, pas effrayante du tout, mais riante, une malice claire courant comme l'eau d'un torrent et qui éclabousse en mille gouttelettes fraîches.

Avec cette fraîcheur, il s'intéresse aux choses du football dans une sagesse tranquille :

« J'ai beaucoup de plaisir à travailler avec les jeunes. Pour les plus âgés il est difficile de corriger une mauvaise habitude ou un défaut, les jeunes joueurs cherchent à comprendre, ils copient très vite. »

Et depuis qu'il est à l'Union, il a découvert ce public belge gentiment fidèle, ces « unionistes » passionnés qui ne perdent jamais confiance, et gardent le souvenir d'un temps héroïque où l'Union avait joué soixante matches sans en perdre un seul. Et il souptre : « Il faudrait plus de temps, nous sommes limités avec une heure et demie d'entraînement, nous devons tout faire en même temps », mais reprend sa soisson nouvelle, ses joueurs et ses juniors avec le même tranquille enthousiasme.

Pourtant il y a encore cette malice. Flamme fugace, toujours gaie. On l'écoute, et alors loin du football elle laisse deviner des paradis de soleils et de rivières. Il parle de la Corse, de truites, de pêches miraculeuses, de ces torrents qui sont ses yeux, de ses heures de solitude quand il monte et descend les vallées. Et tout doucement il sourit :

« Ça me suffit, dans la vie, il y a plus de bons moments que de mauvais... »

Et la malice claire de ses yeux s'estompe devant son calme bonheur de vivre.

Maryse DUFAUX.

Plusieurs avocats français vont assurer la défense des membres de l'U.N.F.P. arrêtés au Maroc

Cette information parue dans le journal « Le Monde » du 9 août aurait pu créer une grande émotion dans les milieux du football français. Précisons que l'U.N.F.P., ici mise en cause, est un mouvement politique marocain.

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Robert Bocchi, longtemps en désaccord avec son président qui l'avait offert à Grenoble pour 15 millions d'anciens francs, a finalement resigné à Toulouse et fait sa rentrée contre Béziers.*

● *Ernie Schultz, qui avait proposé à ses dirigeants toulousains de racheter son contrat, s'est, en fin de compte, incliné et a accepté son transfert à Nancy contre Grochulski.*

● *Quoique devenu Marseillais, Boucher, ex-arrière de Toulouse, compte s'entraîner régulièrement dans le chef-lieu de la Haute-Garonne et ne gagner la cité phocéenne que la veille de chaque match.*

● *L'entraîneur biterrois René Pleimelding, qui a vu partir Gianella, Cristol et (peut-être) Bourdel, aimerait recruter l'ailier Salen de Lyon, voire Foure de Limoges.*

● **La municipalité de Nantes n'a pas encore doté le stade Malakoff des installations téléphoniques nécessaires pour que les journalistes puissent effectuer leur travail.**

● *Léon Deladerière, entraîneur de Toulouse, a dit : « Les matches sont trop précipités en ce début de saison. Après trois rencontres, je compte déjà quatre blessés : Mahi, Monnin, Bruneton et Monthon. A ce train, il va falloir posséder un large effectif pour « tenir le coup ».*

● *Le fils de l'ex-international André Schwager a remporté le concours du jeune footballeur organisé par le Sporting Club du Buncarré, le jour où son père échouait à l'examen de l'I.N.S.*

● *C'est l'ex-Lillois Debelleix qui entraînera Concarneau.*

MAMADOU EST REVENU

On se souvient sans doute de l'extraordinaire aventure de Mamadou, ce petit Sénégalais qu'un découvrit un matin de décembre dernier devant le siège du Stade de Reims où il attendait ses idoles : Kopa, Piantoni, Vincent, etc. Après un court séjour à Reims, Mamadou avait été renvoyé dans ses foyers et l'on pouvait supposer qu'il ne rééditerait pas pareille escapade.

Or, il y a quelques jours, M. Gadon, trésorier du Stade de Reims, n'en crut pas ses yeux lorsqu'il retrouva Mamadou, une seconde fois, devant le siège du club rémois. Le Sénégalais était revenu, débarquant par bateau à Bordeaux et ayant fait par chemin de fer le trajet Bordeaux-Paris.

Dans la capitale, Mamadou s'aperçut qu'il n'avait plus d'argent et c'est en pratiquant l'auto-stop qu'il put paravenir à Reims où il entend poursuivre ses études et jouer au football. Mamadou possède d'ailleurs cette fois une autorisation de ses parents et il est muni de papiers d'identité que la sous-préfecture de Reims a reconnu parfaitement valables.

Il reste maintenant à trouver du travail à Mamadou. C'est ce à quoi le Stade de Reims va s'employer avant de songer, éventuellement, à faire un footballeur de ce garçon dont le moins qu'on puisse dire est qu'il ne manque pas de suite dans les idées.

● *Le gardien Robert Devis est le joueur angevin le plus massé, bien que ce soit lui qui court le moins.*

● *Le Rennais Brucato, qui va être incorporé au bataillon, sera le seul « régional », puisqu'il a été formé au C.O. Joinville.*

CHRONIQUE PELÉ

● *Pelé a déclaré qu'il ne voulait plus retourner en Europe avec son équipe de Santos, parce que cela signifiait qu'il devait se transformer pendant toute la journée en prisonnier.*

● *Aux dernières estimations, Pelé gagnerait environ un million de cruzeiros par mois, soit 800.000 francs environ.*

● *Pelé a été reçu par le président de la République João Goulart. Ce dernier lui a promis d'examiner une requête du footballeur brésilien qui voudrait être exempté d'impôt pour la Mercédès que lui a offert la firme allemande lors de son récent voyage en Europe.*

DE L'ÉTRANGER

● *Alexandre Scopelli, nouveau directeur technique de l'Espanol de Barcelone, est revenu d'Amérique du Sud sans avoir acquis le joueur argentin qu'il voulait ramener. Il était question d'Artime, le buteur n° 1 de Buenos Aires.*

● *Scopelli engagerait, par contre, le Brésilien Epaminondas, l'une des vedettes du club mexicain Oro de Guadalajara.*

● *Yeso Amalfi vient d'avoir des ennuis avec la police brésilienne. Il avait été arrêté par erreur pour attaque à main armée puis relâché. Il veut obtenir des dommages-intérêts.*

● *Szuza, l'ancien avant centre international hongrois, vient d'être engagé comme entraîneur d'Ujpest.*

● *On dit que Hidegkuti reviendrait à Budapest pour y prendre en main le Vasas.*

● *L'Argentine vient de conclure deux rencontres avec l'Espagne en octobre (à Buenos Aires) et en décembre (à Madrid).*

● *Hector Rial, retour de Marseille, assisté au premier entraînement du Real Madrid. Il pense abandonner toute activité et devenir commerçant. Tout en préparant son diplôme d'entraîneur.*

● *Le président de l'Austria de Vienne, M. Josef Walter, est le représentant général des automobiles Peugeot en Autriche.*

● *Tambling, l'international anglais, a forcément le football dans le sang. Quatre de ses frères sont d'excellents footballeurs.*

● *Le prix des places pour le match retour de jeudi, Boca Juniors-Penarol, a augmenté de 10 dollars (50 francs 1963) après la victoire des Argentins à Montevideo.*

● *Pour fêter son cinquantième anniversaire, le 25 août, le Crossing de Molenbeek recevra le Standard et il a l'intention de se renforcer en obtenant le concours de Di Stefano ou celui de Kopa. Les deux ensemble auraient représenté une meilleure affiche, surtout après les déclarations de Kopa dans « France-Dimanche ».*

● *Waterschei, sanctionné pour fraude, jouera, on le sait, en Division III de Belgique. Les joueurs ont demandé les mêmes primes que lorsqu'ils jouaient en Division I.*

● *Le C.S. Bruges a confirmé sa plainte auprès de la F.I.F.A. après le départ abusif de Jules Bigot pour Lille. Les Belges réclament 50.000 francs d'indemnité (5 millions d'anciens francs).*

● *Le football tchèque compte parmi ses arbitres une charmante jeune fille de dix-sept ans, Sylva Gregorova, qualifiée pour officier dans les championnats de district. Cet(te) arbitre est la fille d'un ancien arbitre connu.*

● *Nos deux entraîneurs émigrés en Suisse (trois si l'on compte Skiba) ont bien des problèmes. Leduc au Servette cherche des défenseurs et Luciano à Lausanne a trop d'hommes du milieu.*

● **L'international belge d'Anderlecht, Wilfried Puis, s'est « enfui » en Ecosse avec sa fiancée pour se marier à Greina Greene, le paradis des amoureux. Puis qui n'a que 20 ans avait besoin de l'autorisation de son père adoptif qui la lui avait refusée. C'est ainsi qu'Anderlecht sera privé pendant trois semaines — délai obligatoire pour se marier en Ecosse — de son ailier gauche.**

● *Robbiani, l'avant centre du Servette, a fait une curieuse menace à ses dirigeants : « Je me marie en septembre. J'ai l'intention de faire un voyage de trois semaines, mais si vous me rendez ma place de titulaire, je le réduirais à quinze jours. »*

● *Le gardien international allemand Bernard n'a pas de chance. Transféré à Werder Brême, il a eu la jambe droite fracturée par son premier match.*

● *Tchaikowsky, l'entraîneur yougoslave de Bayern Munich, a un jeune fils de neuf ans qui joue déjà au football.*

● *Dans l'éventualité où Santos (ou Botafogo) serait champion d'Amérique du Sud, la C.B.D. a proposé deux dates à Milan A.C. pour la finale intercontinentale : 16 octobre à Milan et 30 octobre au Brésil avec « belle » éventuelle le 1er novembre.*

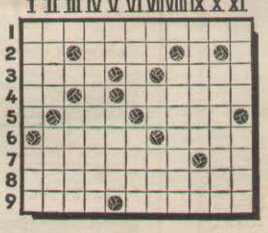
● *Hitchens n'était pas au rendez-vous des joueurs de Torino, malgré deux lettres recommandées et deux télégrammes. Il a téléphoné à son club : « Je suis au Pays de Galles. Je rentre en voiture. »*

AUX « PINS D'ARGENT » RENDEZ-VOUS DES TRICOLORES

Les Tricolores, anciens ou actuels, séjournent, à tour de rôle, au bungalow des lssambres, durant les vacances. Mais c'est chez Claude Garbay, aux « Pins d'Argent », qu'ils se rencontrent pour parler ballon pendant des heures. Comme Devaquez, Veinante et, sur notre photo, Hon, Fontaine et Vaast assis (de gauche à droite) autour du patron le plus sportif de la côte varoise. A eux trois, ils représentent deux générations et 47 sélections !

CROISEZ VOS MOTS

Problème N° 171



HORIZONTALEMENT. — I. Celles de Kopa vont-elles aboutir à une réforme du statut du joueur ? — 2. Lettres d'un interlocutomais ou d'un demi racingman ; On reproche à l'individualité d'en faire. — 3. Suivi d'un adjectif, l'entraîneur joue souvent ce rôle ; Celui lancé par Kopa est plutôt lourd. — 4. Communes à un arrière et à un interlocuteur valenciennois ; Vexation. — 5. Toulon a « hérité » d'un de ses arrières (sigle) ; Permet une mesure précise. — 6. A retrouvé le F.C. Metz ; Dans un certain sens, Saint-Etienne paraît bien l'être. — 7. L'affaire Kopa va-t-elle y tourner ? Se suivent dans Salut, mais pas dans Etienne. — 8. On peut penser qu'il y en a eu dans les écrits de Kopa. — 9. Il faut attendre quelques mois pour retrouver ce genre de terrain ; N'a pas trompé l'attente des Stéphanois.

VERTICALEMENT. — I. A repris en main le club qui l'a vu naître ; Bon départ pour un ailier stéphanois. — II. A une aile du R.C. Lens ; Batteux l'est maintenant à Grenoble. — III. Inter biterrois. — IV. Son évocation aura fait couler de l'encre dans l'affaire Kopa. — V. Partie de ballon ; Le joueur l'est parfois, par l'arbitre, d'observer les lois du jeu. — VI. Inter stadiste ; Suffisent à former le prénom d'un buteur marseillais rétractaire. — VII. Demi-tour ; Communes à Van Sam et à Sauvage ; Bon départ pour un gardien girondin. — VIII. Les champions de France amateurs y ont fait un séjour. — IX. Dans un certain sens, a très mal débuté ce début de saison ; Personnel. — X. Kopa l'aurait-il utilité pour écrire ? — XI. La Coupe de la Ligue en fait prendre à pas mal de joueurs ; Prénom féminin.

Solution du N° 170

HORIZONTALEMENT. — I. Psychologie. — 2. Reste ; Usuel. — 3. OM ; Red ; Ré. — 4. Midi ; Aixois. — 5. Incita ; Apre. — 6. Sauvage ; Lin — 7. IV ; Egée — 8. Préparatifs. — 9. Réel ; Elite

VERTICALEMENT. — I. Promis ; Pr. — II. Séminaire. — III. Ys ; Curée. — IV. Ct (Clément) ; Via ; Pi. — V. Hérita. — VI. Exagéré. — VII. Ludo ; Egal. — VIII. OS (LOSC) ; Is ; Eti — IX. Gu ! Spleit. — X. Ier ; Ri ; Fe. — XI. Eléments.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

Milos de Paris

Pensait-il, Milos Milatinovic, lorsqu'il était l'ange blond de Partizan et de l'équipe nationale yougoslave, qu'il viendrait un jour chercher fortune et gloire sous panillon français ? Non sans doute, bien qu'il fut révélé au tournoi international junior de Cannes en 1951. Cette date marquait le début d'une fulgurante carrière et la naissance de l'un des plus grands footballeurs que la Yougoslavie ait connu. Car Milos avait tout pour lui, la jeunesse, cette race qui fait les grands seigneurs, la offense, le mordant, le sens du but et une technique incomparable. Son entente avec Bobek fut instantanée et complète et Milos, l'enfant chéri des foules yougoslaves, gravit tous les échelons jusqu'à compter 35 sélections. Et puis, après la Coupe du Monde 1958 (dernier match contre l'Allemagne), ce fut le drame.

Milos, dont la méforme semblait inexplicable, était atteint d'un terrible mal et devait subir une intervention chirurgicale en Allemagne. On pensait que sa carrière était brisée mais c'était mal connaître la volonté de Milos. A vingt-six ans, il repartait à zéro et commençait une longue convalescence d'homme et d'athlète avec Bayern Munich. Puis, durant l'été 1961, il était contacté par le R.C. Paris et faisait un fracassant match d'essai en marquant les trois buts de la victoire parisienne contre le Servette. Racingmen, Milos allait le rester pendant deux ans et prouver qu'il était indiscutablement guéri. Il avait perdu un peu de sa vélocité et de sa vitesse de démarrage, mais il avait gardé tous ses dons de footballeur et Paris reconnaissait en lui un grand champion.

Le Racing, pourtant, n'allait pas savoir garder celui qui pouvait être, cette saison surtout, son attaquant numéro un. Et Milos, qui n'avait pas connu, dans l'ombre d'Ujaki, des conditions favorables pour s'exprimer pleinement au Racing, ne demandait pas mieux qu'à changer d'air. Son contrat de deux ans expiré, Milos signa donc avec le Stade Français un contrat de trois ans. Ainsi, à trente ans, vaillé Milos régénéré, son avenir assuré, avec de magnifiques perspectives pour la prochaine saison. Car dimanche à Saint-Ouen contre Sochaux, on a découvert un nouveau Milatinovic, tantôt bazookeur aux avant-postes (deux buts), tantôt incomparable meneur de jeu. Plus mûr, plus volontif, l'ange blond de Partizan doit faire le bonheur du Stade Français.

Texte de Jacques THIBERT

Max URBINI

Tous les événements

MESSIEURS LES RÉFRACTAIRES

TAILLANDIER : avec Bollini et Senac, il forme un joli trio de réfractaires auquel le Racing a répondu par un non catégorique. Le club parisien fera confiance à des jeunes (comme samedi contre le Red Star) plutôt que de céder à des revendications financières qu'il juge inadmisssibles. Même position de Nantes pour Santos et Boukhalfa, de Nice pour Gionella, de V. A. pour Keller, de Monaco pour Cossou.

CHANGEMENT D'AIR

GOUJON : c'est le gros transfert de la semaine passée (300.000 francs, dit-on) avec la confirmation du passage de Wisnieski à la Sampdoria de Gênes. Le F. C. Rouen a fait un gros effort pour acquérir l'attaquant breton capable de poursuivre brillamment sa carrière dans un climat nouveau. Et Wisnieski ? Il peut devenir l'une des vedettes du calcio. Mais il devra se battre dans un championnat où les défenseurs sont sans pitié et dans une ambiance où l'on exige toujours le maximum de chacun.

En somme, il s'agit avant tout d'une question de volonté et de sérieux pour deux des footballeurs français les plus doués de leur génération.

L'AFFAIRE CONTINUE

KOPA : Il devait être élu, hier, au Comité Directeur de l'U.N.F.P. qui tiendra une assemblée générale passionnante aujourd'hui à Paris, sous la présidence de Just Fontaine, venu des Issambres pour quelques heures.

Le cas de l'international rémois a été évoqué par la Ligue Nationale. Celle-ci n'a pris aucune décision. Kopa, suspendu pour six mois avec sursis, devra attendre la réunion de la commission juridique d'appel pour en savoir plus long et ensuite une nouvelle séance de cette commission pour connaître l'opinion de ses juges sur la teneur de deux nouveaux articles éventuellement condamnables.

Quant à l'opinion publique, elle est très divisée. Notre courrier des lecteurs (page 19) le démontre éloquemment.

H. H. 63-64

HERRERA : deux semaines de vacances au Pôle Nord n'ont pas refroidi son enthousiasme. « L'Inter est fort, affirme-t-il. S'il bat Everton lors du premier tour de la Coupe d'Europe, rien ne l'arrêtera plus, malgré de terribles adversaires. »

C'est noté...

Et puisque nous sommes dans le calcio, sachez que Sivori et Del Sol disent à leurs amis : « Le Français Douis aurait été plus précieux que le Brésilien Nené. »

Voulez-vous parier qu'on reparlera un jour du transfert de Douis à la Juve ?

En attendant, lisez le reportage de Ferruccio Berbenni (page 15).

NOTEZ BIEN

● Boca Juniors 2, Penarol 1 : une surprise en finale (aller) de la Coupe d'Amérique des clubs.

● Coupe d'Europe des clubs : Monaco-A.E.K., 18 septembre Nice, 2 octobre, Athènes ; Rangers-Real, 25 septembre Glasgow ; 9 octobre, Madrid.

● Coupe Rappan : Rouen (seul qualifié français) rencontrera le Bayern de Munich pour la deuxième partie de l'épreuve prévue du 15 août au 15 novembre.

FRANCE FOOTBALL N° 909

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS 1er. Tél. : TAIbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL PARIS 8320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANCAISE (voie maritime) : 6 mois : 16,75 F. — 1 an : 31,75 F.
● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 23,75 F. — 1 an : 45,75 F. — Voie aérienne : renseignements sur demande (frais mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) 1 F en timbres-poste.
● Tous les mois : FOOTBALL MAGAZINE : C.C. Postal Paris 8320-95, FRANCE, 6 mois : 8 F | 1 an : 15 F. — ETRANGER, 6 mois : 10 F | 1 an : 20 F.

Directeur de la publication : P. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET ● Rédacteur en chef : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI ● Attaché à la rédaction en chef : J.-Ph. RETHACKER.

● COMITE DE REDACTION : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gérard SIDELSTEIN, Marcel OILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Jacques THIBERT, Tony ARBOLA, Jacques STIENNE, Michel LEBRET. — Maquette de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.
● Publicité : « Régie-Presse », 13, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-61.

COUPE DE LA LIGUE

LES CHAMPIONS MONÉGASQUES TOUJOURS SANS VICTOIRE !

NORD (groupe I)

*VALENCIENNES b. Boulogne 1-0
*LENS b. Lille 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCIENNES	4	3	2	0	1	4	3
BOULOGNE	4	3	2	0	1	5	4
3. LENS	3	3	1	1	1	3	3
4. LILLE	1	3	0	1	2	1	3

LENS-LILLE (1-0)

OUDJANI EST TÊTU

(Michel LEBRET)

LENS. — Incontestablement, Oudjani n'ignorait pas que deux envoyés spéciaux de la Sampdoria de Gênes venus conclure le transfert de Wisnieski, assistaient de la tribune à la rencontre Lens-Lille.

Portant d'un insolite numéro onze, l'athlétique Ahmed manifesta, dès le coup d'envoi, des intentions extrêmement belliqueuses et la première balle en sa possession lui permit instantanément et de plus de 35 m. d'expédier un premier tir étonnant de puissance, la longueur de la trajectoire permettant au nouveau gardien lillois, Lamoy, d'intervenir avec brio.

Ces dispositions initiales n'abandonnèrent pas Oudjani qui, durant les quatre-vingt-dix minutes, fit preuve sinon de bonheur, du moins d'une exemplaire opiniâtreté dans ses essais au but.

C'est en toute justice que lui revint l'honneur de donner la victoire à son club dans des conditions paradoxalement heureuses, lorsque, à la 67e minute, il reprit de la tête, à la limite de la surface, un renvoi de Samoy sur un tir de Delolfre. Dacquet et Samoy se gênant mutuellement ne purent intercepter le ballon qui vint tranquillement terminer sa course dans les filets.

Ce point récompensait cependant l'équipe qui s'était donné de très loin le plus grand nombre d'occasions, devant une défense lilloise solide, aplatie, mais qui dut parfois se tirer d'embarras avec beaucoup plus de précipitation que de précision.

Lille cherche une attaque capable d'ouvrir le chemin de Première Division; expérimenté, solide, dur aux chocs et à la lutte, Bourbotte a prouvé, pendant la mi-temps qu'il disputa, que l'on pouvait compter sur lui; mais, le président Denis ne l'ignore pas puisqu'il est à la recherche de l'oiseau rare, il manque, encore, dans cette ligne offensive, un élément rapide et percutant, capable de secouer une défense et d'ouvrir des brèches que Bourbotte et Lafrancceschina ne feront pas faute d'utiliser.

Lens, qui puise encore davantage que par le passé dans ses rangs amateurs, connaîtra peut-être sur sa physionomie actuelle quelques difficultés dans le concert supérieur. Cette situation délicate est d'ailleurs admise par ses dirigeants qui, le transfert de Wisnieski le permettant, ne vont pas tarder à combler certaines lacunes.

VALENCIENNES-BOULOGNE (1-0)

VALNET PERCUTANT

VALENCIENNES. — Boulogne, qui jouait les terreurs dans le groupe I après ses succès sur Valenciennes et Lens, est tombé, au stade Nungesser, sous les coup d'un junior. Valnet, ailier de 18 ans, jugé encore trop tendre pour les luttes de Première Division, avait été incorporé pour cette rencontre à la faveur de la sanction prise, à Lille, par M. Schwinte contre Guinot.

Sans faire oublier les titulaires contraints de demeurer sur la touche, il eut néanmoins le mérite de se trouver constamment à la pointe du combat, et surtout le mérite de marquer le but victorieux.

Il avait amené ce but par un centre sur la tête de Bonnel, el. gardien Neuville repoussa. Valnet rabatta immédiatement au centre, ratissa le ballon et tira.

Au spectacle d'une attaque valenciennoise peu mobile, on se surprenait d'ailleurs à se demander qui aurait été capable de tromper une défense boulonnaise accrocheuse et énergique. Il semble que le match de Lille, où les équipiers de Bonnel rassemblèrent toute leur énergie pour faire front à l'adversité (ils jouèrent à dix), ait laissé des traces profondes.

On savait que leur attaque manquait de pénétration en l'absence des éléments habituels de rupture, mais, si le rythme avait subsisté à Lille, il avait disparu devant Boulogne.

En revanche, les Boulonnais disputaient chaque balle avec acharnement, trop même, faisant admirer leur enthousiasme et leur vitesse, facilitée par la lenteur adverse.

Sans la solidité du compartiment défensif valenciennois, heureusement épargné par les malheurs, le bénéfice retiré par le junior Valnet aurait été éponge. Duel de défenses donc qui ne passionna pas la foule et il apparaît que le quatuor Mayet-Piuni-Provelli-Matsky jouera un rôle déterminant au cours d'une saison s'annonçant difficile si la ligne offensive n'est pas renforcée.

René PENEZ.

NORD-EST (groupe II)

*SEDAN b. Metz 5-0
*REIMS et Forbach 4-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	5	3	2	1	0	8	2
2. REIMS	4	3	1	2	0	9	5
3. METZ	2	3	0	2	1	2	7
4. FORBACH	1	3	0	1	2	5	10

REIMS-FORBACH (4-4)

UN CADEAU POUR GRICKER

REIMS. — Reims avait fait bonne impression en Savoie, puis s'était bien comporté à Forbach pour son premier match de Coupe de la Ligue. On croyait l'équipe de Cottin et Kopa bien partie, et le match nul de Metz n'avait même pas inquiété personne. La confiance régnait donc avant la venue de Forbach à Reims.

Eh bien! Ce ne fut pas tout à fait cela. D'abord Forbach joua beaucoup mieux qu'on ne le pensait. Ensuite, Reims était beaucoup moins bien que ses premières performances ne le laissaient espérer.

Au stade Auguste-Delaune, on a vu une équipe forbachoise no manquant ni d'allant, ni d'ambition, ni de style. Elle ne songeait pas qu'à se défendre; elle attaquait même avec tant de crânerie qu'elle s'offrit le luxe d'ouvrir le score dès la 8e minute. Les Rémois n'en revenaient pas! Ils n'égalisèrent que sur penalty, et c'est sur coup franc qu'ils prirent l'avantage, mais sans parvenir à se détacher avant le repos.

A vrai dire, les Champenois n'avaient pas du tout surclassé leurs adversaires durant la première mi-temps.

Pourtant, à la reprise, quand Kopa prit la direction des opérations après avoir permuté avec Dubaele, la face des choses changea, et l'on put croire que le sort de Forbach allait être définitivement réglé.

Effectivement, Sauvage marqua un troisième but qui semblait devoir enlever aux Lorrains leurs dernières illusions. En réalité, il en fallait davantage pour leur couper les jambes, et, en l'espace de deux minutes, on allait enregistrer trois buts : deux pour Forbach, un pour Reims, ce qui amenait le score à 4-3.

On était alors à la 59e minute, et Reims ne se sentait pas tellement à l'abri d'un retour possible de son adversaire. Ces craintes n'étaient pas vaines puisque, à la 83e minute, Kopa passa involontairement la balle à l'ailier gauche Griker, qui, avec une réussite invraisemblable, obtint le point égalisateur.

Kopa fit bien l'impossible pour faire faire les railleurs qui ne lui pardonnaient pas son erreur; mais Raymond et ses camarades en furent pour leurs frais, et le score resta égal jusqu'à la fin de la rencontre.

Marcel LARDENOIS.

SEDAN-METZ (5-0)

ROUBAUD IRRÉSISTIBLE

SEDAN. — Les 2.000 spectateurs venus au stade Emile-Albeau malgré le temps menaçant, la fête locale... et les vacances n'ont certes pas regretté leur déplacement. Non seulement ils pouvaient applaudir la victoire des Ardennais, une victoire qui ne souffre aucune critique, mais aussi voir quelle était la condition actuelle des équipiers. Aux absences de Rozak, Folgoux, Salaber, Salem, Chiarelli et Bréby, s'ajouta, en dernière minute, celle de Lemerre qui n'obtint pas de permission ; Vandooren, et Dugauguez incorporèrent le jeune Lanzoni au centre de l'attaque.

Les deux formations comprenaient chacune six amateurs et on pouvait penser que la partie serait ardemment disputée. Elle le fut notamment de la part des Lorrains très impulsifs et que M. Carette dut rappeler deux fois à l'ordre.

Mais la différence de classe entre les Stamm, Roy, Lancetti, Rastoll, Tordo et Lanzoni, et leur vis-à-vis éclatait à chaque minute. A Metz, Heinrich, Kouadjo, Soerensen, et Loefqvist tirèrent leur épingle du jeu ; mais à Sedan, il faudrait citer le onze tout entier. Nous nous contenterons de retenir deux noms : tout d'abord celui de l'ancien Roubaud, qui, très clairvoyant, inscrivit quatre buts, dont un sur pénalty.

Est-ce parce que son père était à Sedan que le grand footballeur fit des étincelles ? Il semble avoir dès maintenant trouvé la bonne forme et son rôle sera encore primordial cette saison.

Nous avons gardé pour la bonne bouche le nom du junior Roy. Celui-ci a déjà été adopté par la public. Son comportement sur le terrain, son ardeur, ses dribbles déconcertants, ses tirs meurtriers, ont suscité l'enthousiasme de la foule avec juste raison.

Rouhaud fut congratulé par ses camarades et dut promettre de payer une tournée générale après son exploit. Vandooren et Dugauguez avaient lieu d'être satisfaits. Ils constataient que la condition physique s'améliorait et qu'il ne manquait que très peu de chose pour que l'équipe soit capable de soutenir le même rythme durant quatre-vingt-dix minutes. Ceci est prometteur avant le derby Sedan-Reims en Coupe de la Ligue.

Maurice PERRIER.

LYONNAIS (groupe IV)

*SAINT-ETIENNE et LYON	1-1
*Grenoble et Besançon	3-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ETIENNE	5	3	2	1	0	9	4
2. LYON	3	3	1	1	1	6	7
GRENOBLE	3	3	1	1	1	5	6
4. BESANÇON	1	3	0	1	2	4	7

PÉLISSON LE SAUVEUR

SAINT-ETIENNE. — « *Les Lyonnais n'ont pas joué le jeu dans l'esprit de la Coupe de la Ligue*, disait, après le match St-Etienne-Lyon, le président de l'A.S. Saint-Etienne, M. Rochet. *Cette Coupe a été créée pour la mise au point de nos équipes avant le championnat ; mais en éliminant celui des vainqueurs du groupe qui aura marqué le moins de buts pour les quarts de finale, on a voulu forcer à jouer l'offensive. A Lyon, les Lyonnais avaient joué le jeu et 8 buts avaient été marqués, dont 6 par nos avants.* »

Les Lyonnais, eux, estimaient qu'avec une équipe incomplète, ils ne pouvaient que songer à se défendre plus qu'à attaquer.

Ils se défendirent si bien que les avants stéphanois, qui eurent le plus souvent la direction du jeu, ne purent marquer le moindre but. Ce fut en effet l'arrière droit lyonnais Duffez qui manqua contre son camp un but dont on crut longtemps qu'il serait celui de la victoire stéphanoise. Mais, à 30 secondes de la fin du match, Pélisson, l'un des trois amateurs alignés par les Lyonnais, profitant d'une grosse maladresse de Tylinski, réussit le but égalisateur.

Il est vrai que le match fut peu spectaculaire par la faute des Lyonnais, mais les avants stéphanois qui eurent de très nombreuses occasions d'augmenter leur avance à la marque pour s'assurer la victoire et obliger les Lyonnais à changer leur tactique, sont en réalité les fautifs.

Ce qu'il y a de certain, c'est que les spectateurs qui étaient venus très nombreux — presque 7.000 — pour voir opérer leur nouvelle équipe, n'ont pas été récompensés. Ce fut un match énervant pour eux, car les phases de beau jeu promettenses à leur départ échouaient à tout coup sur une défense lyonnaise bien groupée devant un aubour déjà en grande forme.

Meilleurs joueurs à St-Etienne : Casado, Ferrier, Herbin, Mekloufi ; à Lyon : Aubour, Polak, Mignot, Bossy, Degeorges, Comblin et Di Nallo.

P. LEGALLERY.

Mekloufi (à droite) : aux prises avec Degeorges

EST (groupe III)

*STADE b. Sochaux	6-1
*STRASBOURG et Nancy	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. STRASBOURG	5	3	2	1	0	9	2
2. SOCHAUX	4	3	2	0	1	11	7
3. STADE	2	3	1	0	2	7	6
4. NANCY	1	3	0	1	2	2	14

LE TRAC COUTE CHER

SARREGUEMINES. — A la mi-temps, l'entraîneur alsacien Robert Jonquet décida de remplacer son arrière central Merschel par l'amateur Oster. Non pas que le très blond transfuge de Forbach eût démérité, mais pour expérimenter le rendement d'un nouvel élément. Il leur paraîtra curieux que le « coach » ait procédé à ce changement, étant donné que le score était en faveur de ce que ce risque ne s'imposait pas. Il s'explique par la suspension du titulaire Devaux.

Toujours est-il que ce facteur se révéla désastreux pour la suite des opérations. Petri de qualités naturelles, Oster se sentit dépassé par le poids de ses responsabilités et fit des « toiles » inhabituelles chez lui. La dernière fut mise à profit par le demi Forter, à une minute de la fin, et permit aux « amateurs » de Nancy d'obtenir le match nul, puisque les Alsaciens n'avaient trompé Ferrero qu'à une seule reprise, par Kosa, à la 57e minute.

Ce résultat surprend d'autant plus que, dans la formation étrillée à Nancy même par 6-0 trois jours auparavant, manquait le puncheur Groschulski. Ce joueur, dont le transfert pour Toulouse venait d'être réalisé, avait préféré s'abstenir pour des raisons fort compréhensibles. Son absence fut toutefois compensée par la rentrée d'Amanieu, intérieur gauche nominal, se tenant très souvent à la hauteur de ses arrières, le chevronné Amanieu prêcha d'exemple, et en compagnie de Collot et de Valentek, il conduisit ses camarades vers une performance inespérée. Valentek mit notamment à contribution, sous les exhortations de Zatelli, son ailier gauche Delahaye, dont la vitalité et l'abnégation ont symbolisé la nouvelle vague lorraine.

Ainsi, au milieu de la deuxième mi-temps, Delahaye se permit de remonter l'allier droit adverse qui s'élançait à l'assaut de Ferrero.

En fin de partie, alors que Nancy ruait désespérément dans les brancards, Collot appuya lui aussi les efforts des attaquants lorrains, et ce ne fut en définitive que justice qu'un point récompensât tant d'enthousiasme.

F. KOENIG.

MILUTINOVIC ET LOUBET DÉCHAINÉS

Jean CORNU

Ça ne pouvait pas durer. Le Stade avait fait un gros effort de recrutement à l'intersaison, son équipe était alliée se préparer consciencieusement en Autriche, et voilà que, pour ses deux premiers matches en France, elle avait subi deux défaites dont l'une assez lourde devant le F. C. Sochaux (3-0).

Eh bien ! cette défaite est effacée et l'équipe parisienne a montré le visage souriant que nous aimerions lui voir toujours. Avec une remarquable aisance, elle a disposé (6-1) d'un Sochaux qui a peut-être commis deux fautes de défense sur les deux premiers buts, mais qui fera certainement parler de lui en Division II cette saison.

Dans cette équipe stadiste enfin soudée, Péri a surpris agréablement — quel bel athlète et quel sang-froid ! — Peyroche a fait le match qu'on attendait de lui, mais deux hommes surtout se sont distingués : Loubet qui a marqué 3 buts, et surtout Milutinovic.

Milos a marqué deux buts, les deux premiers, ceux qui eurent une influence déterminante : le premier (45e seconde) lança le match et « provoqua » en quelque sorte l'égalisation du second (3e minute), le second (37e minute) fit la différence. Mais Milos fut surtout remarquable par son jeu. Il abandonna cet individualisme dont on le taxait au Racing pour devenir équipier, mieux, véritable chef d'attaque. C'est lui, en effet, qui prit la baguette et fit jouer — admirablement — ses partenaires autour de lui. Poitier (un but lui aussi), Loubet, Peyroche, Alba, étaient enchantés, après le match d'avoir joué aussi facilement à côté d'un tel « magister ». Son jeu tout en feintes, tout en nuances, tout en passes merveilleusement dirigées, fut un régal pour tous.

M. Dehaye, le président du Racing, qui était revenu pour 48 h à Paris et qui assistait au match splendide de son ancien joueur, dut bien regretter de n'avoir pas su le conserver.

Sochaux, après avoir donné de belles promesses, se « dilua » un peu sous l'avalanche des buts. Il nous a cependant révélé un de ses « coups favoris », le coup franc Bourdonclé-Schmitt. Le premier bénéficiant d'un coup franc dans la zone des 30 mètres ou moins adresse une petite passe rapide à son compère qui frappe comme une mule. A Saint-Ouen, Schmitt a mis, par ses tirs, deux hommes k.-o. ; Stako d'abord, Beffot ensuite.

Ce n'est peut-être pas une méthode de jeu — dans ce genre d'idée, Sochaux a d'autres cordes à son arc — mais c'est une astuce qui quelques points en championnat, et quelques points en championnat.

Loubet (à droite) : trois buts contre Sochaux.

St-ETIENNE-LYON (1-1)

GRENOBLE-BESANÇON (3-3)

BATTEUX OBSERVE

GRENOBLE. — La revanche entre Besançon et Grenoble dans cette Coupe de la Ligue a été faite d'oppositions. Opposition tout d'abord entre les vingt premières minutes et les soixante-dix suivantes. Opposition encore durant la première période, entre la maturité grenobloise et la jeunesse bisontine. Opposition enfin pendant la seconde, entre le dynamisme entreprenant des jeunes de Meerseman et le déréglement de la machine dauphinoise.

Grenoble a donc imposé son jeu en début de match et traduit sa supériorité par deux buts de Guillas et Stopyra, deux buts dont la netteté ne soulevait aucune discussion. Ce jeu était élégant et, par comparaison, celui des Bisontins paraissait primaire, sans envergure.

Puis, peu à peu, le vent tourna. Les hommes de Batteux s'éteignirent progressivement alors que ceux de Meerseman, accélérant le rythme de leurs interventions, oubliaient leur timidité initiale. Et comme Juliani, l'ex-Grenoblois maintenant avant-centre de Besançon, gaspillait les occasions, il put, par deux fois, prouver à son ancien public, fort restreint d'ailleurs en cette soirée, que son « punch » était toujours redoutable. Il lui suffit pour cela de récupérer une balle contrée par Novak et, par la suite, de dribbler Abad qui avait manqué une sortie.

On ne peut guère tirer de conclusions de cette rencontre, sinon que les jeunes Bisontins ont eu beaucoup de mérite et qu'ils peuvent, en s'améliorant au fil des matches, espérer de bons résultats s'ils sont capables de garder ce rythme toute la saison.

Côté grenoblois, Batteux poursuit sa revue de détail, il n'a rien dit, mais l'opinion générale est que Donnard et Derenidre ont bien manqué.

R. DREVET.

STRASBOURG-NANCY (1-1)

STADE-SOCHAUX (6-1)

SUD-EST (groupe V)

*MONACO et Cannes 2-2
*NICE b. Toulon 4-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	5	3	2	1	0	6	3
2. NICE	4	3	2	0	1	7	4
3. TOULON	2	3	1	0	2	6	6
4. MONACO	1	3	0	1	2	2	8

DOUIS ÉTAIT LA

Fernand ALBARET

MONACO. — Les Monégasques qui, selon les propres paroles de leur capitaine Michel Hidalgo, s'étaient laissés aller à la joie de jouer sans se préoccuper du résultat au cours des deux premières rencontres de la saison à Cannes et à Toulon, ont pris l'affaire plus au sérieux samedi soir au stade du Ray.

Ils avaient non seulement une revanche à prendre sur les Cannois qui les avaient battus 2-0 huit jours plus tôt, mais ils avaient aussi à prouver à leurs dirigeants et à leurs supporters, à leur entraîneur même, que le temps des vacances était terminé.

Or, bien que Douis et Théo, soutenus par Hidalgo, aient réussi au début du match des « passes de mulets » d'une grande pureté technique sous le nez même des défenseurs cannois, ce sont tout de même les joueurs de deuxième division qui sont parvenus, avec un but d'avance, au terme de la première mi-temps. Une fois encore, le maître à shouter Alberto Muro, avait placé un de ses coups francs (10e minute) dont il a le secret, aidé dans son entreprise par une très opportune déviation de balle. Le même Muro, d'ailleurs, avait touché du bois à deux reprises le montant à la 3e minute et la transversale à la 31e minute.

Entre temps, les Monégasques, bien entendu, avaient construit l'essentiel du jeu mais comme Douis, du fait de l'absence d'un vrai puncheur (le jeune Peretti n'était pas là), avait été au départ et à l'arrivée ces mouvements offensifs, les Cannois ont pu conserver leur avance jusqu'à la 63e minute où Talucrnet, sur penalty grandement motivé, est enfin parvenu à marquer le but de la délivrance.

Mais Gasparini sur service de Bellone (qui remplaçait Muro depuis la reprise) ayant redonné (73e minute) l'avance aux Cannois, il a fallu que les champions de France remettent de nouveau la pied à fond sur l'accélérateur. Il en résulta de sérieux ratés, maints joueurs n'ayant pas encore la distance dans les jarrets.

Toutefois, Douis, toujours lui, exploita avec une merveilleuse précision un centre de Hess (80e minute) qui permit à son équipe de sortir avec les honneurs. Il n'y avait samedi soir au stade du Ray que cinq Monégasques en puissance de compétition : Douis, Novak, Arteleas, Hidalgo et Théo, ce dernier ayant toutefois baissé les bras dans la dernière demi-heure.

Les Cannois, toujours aussi gagneurs, ont bénéficié encore durant 45 minutes de la belle vista de leur entraîneur Muro et tiré profit de la forme avancée de Mistre, Moresco, Amand et Simeoni.

MONACO-CANNES (2-2)

NICE-TOULON (4-1)

RETOUR AUX RÉALITÉS

Il semble qu'on ait tiré des conclusions bien hâtives de la victoire des Toulonnais (4-0) sur les Monégasques. Selon certains l'équipe dont le compétent Hervé Mirouze a pris la direction devait, non seulement bousculer les idoles, mais aussi prendre une position de tout premier plan dans la compétition de deuxième division.

Or, il n'a pas fallu plus de vingt-huit minutes pour que les Toulonnais fussent remis à leur vraie place par une équipe niçoise qui, certes, ne manque pas de verve mais qui tout de même n'a rien d'extraordinaire ni dans sa puissance, ni dans sa manière de jouer.

Les Niçois, avec quatre attaquants rapides et impulsifs — Rustichelli, Gianella, Lacaze et Kerrit — et un opportuniste au coup de patte parfois déconcertant, Dandru, ont réussi le k.o. en neuf minutes.

Gianella (19e minute) a marqué le premier but sur passe de Rustichelli ; Lacaze (22e minute) a placé le second punch en glissant hors de portée du souple Aparicio une balle parfaitement orientée par Giner ; enfin Kerrit (28e minute) a mis les Toulonnais à genoux par un bel exploit personnel.

Les Toulonnais, il faut tout de même le dire, s'étaient montrés quelque peu dangereux au début des opérations mais ils devaient échouer sur un Lamia des plus beaux jours, un Lamia qui devrait encore rendre de sacrés services à son équipe.

La seconde mi-temps permit aux spectateurs de jouir jusqu'à minuit d'une merveilleuse nuit d'été et de savourer la légère brise qui venait du large. Aussi bien le quatrième but réussi par Kerrit (83e minute) sur service de Dandru passa-t-il presque inaperçu, comme celui obtenu par ce Salgado (86e minute) dont on avait fait une montagne et qui n'est en fait qu'un bon petit joueur de deuxième division.

Si Numa Andoire a pu s'estimer satisfait de l'exhibition de ses « petits » en première mi-temps, Hervé Mirouze a dû se rendre compte qu'il y avait encore beaucoup à faire chez lui. Toutefois, lorsque le toujours clairvoyant Célestin Oliver aura perdu quelques kilos et que Salgado se sera mis dans la note, il se peut qu'un joueur comme Blanc, qui ne manque pas de dons, permette aux Toulonnais de récolter des points en championnat.

F. A.

PROVENCE (groupe VI)

*NIMES b. Aix 3-1
*Montpellier b. Marseille 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIX	4	3	2	0	1	5	4
2. MONTPELLIER	3	3	1	1	1	4	4
NIMES	3	3	1	1	1	6	6
4. MARSEILLE	2	3	1	0	2	3	4

MARCELIN L'ENFANT PRODIGUE

NIMES. — Les surprises n'ont pas manqué dans ce match. Tout d'abord, le titre inattendu du leader puis la présence de Marcelin à l'aile droite de la formation locale.

Première minute de jeu : Landi, plongeant devant Veran et paralysant hors de combat mais c'est Charles Alfred qui, claqué, devait abandonner le terrain. Nous avions ensuite Aigouy qui marquait son entrée en ouvrant le score par un tir lointain inattendu mais victorieux avec la complicité adverse.

Les Nîmois se sont montrés en meilleure condition qu'à Marseille ou à Montpellier, mais une fois encore se compliquent dans un jeu au centre délaissant par trop les ailiers animés pourtant des meilleures intentions.

Les alternatives diverses se manifestaient de part et d'autre mais si les locaux concurent le plus grand nombre d'offensives, ce sont malgré tout les Aixois qui témoignèrent de plus de décision dans la phase finale. Ils se créèrent ainsi des occasions qui mirent en péril les gardiens locaux et notamment à la 79e minute où Nogi, puis Bandera, dégagèrent sur la ligne une tentative de Valentin.

Une grosse attraction de ce match résidait dans les débuts d'Aigouy et de Molina, mais surtout dans la présence de Marcelin. Le sympathique « Belette » qui a fait les beaux jours de Châteauroux et va être libéré du service militaire, est un peu le « chou-chou » du public nîmois.

Marcelin n'a peut-être pas réalisé les dribbles étourdissants dont il est coutumier, mais il faisait ses débuts professionnels, à court d'entraînement, et Marcel Rouvière nous disait que lorsque son poulain aurait pris confiance dans ses moyens énormes, il devrait éclater. Il est en tout cas le mérite de démarquer habilement ses partenaires et malgré l'étroite surveillance dont il était l'objet, donna des balles magnifiques dans des conditions idéales. Marcelin n'a pas eu la réciprocité des services qu'il adressait à ses coéquipiers, mais une fois acclimaté et plus aguerri, il devrait à nouveau montrer sur le terrain sa parfaite maîtrise de la balle. Réjouissons-nous donc que l'école nîmoise, véritable source d'espoirs, voit à nouveau l'un de ses produits mis dans le grand bain et en mesure de s'imposer au premier rang.

R.-J. GEBELIN.

NIMES-AIX (3-1)

MONTPELLIER-MARSEILLE (1-0)

CARABELLO EN VERVE

MONTPELLIER. — Les joueurs de Montpellier ont nettement dominé ceux de l'O.M., et pourtant, ils n'ont gagné que grâce au « punch » de leur avant centre sud-américain Carabello.

En effet, il fut le seul attaquant capable de percer, de tirer au but, enfin de semer le désarroi dans la défense marseillaise. Il terrorisa littéralement le gardien Escale, qui encaissa un but après un quart d'heure de jeu, qui mit en corner — miraculeusement — un de ses tirs, en deuxième mi-temps, et qui fut sans cesse alerté par ce diable d'homme.

Un autre joueur montpelliérain s'est mis en lumière, au cours de ce match contre un O.M. sans envergure, c'est l'arrière central Marc.

Ce jeune joueur, qui opère quelquefois en première pendant la dernière saison, a pris beaucoup d'assurance, et semble promis à un bel avenir.

D'autres jeunes, Limouzy et Azéma, par exemple, ont également été remarqués.

La blessure de Pinter droit Canesse, survenue à la 75e minute, handicapa sérieusement les Montpelliérains, mais les hommes de Robin ne surent pas en profiter.

Avec leur gardien Escale, seuls les défenseurs Bocher, Boulon et Alaman se mirent en évidence. — G. B.

SACHEZ DANSER
APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES
chez vous en quelques heures, avec notre Méthode simple, progressive, bien illustrée, du rapporteur UNIVERSEL. Succès garanti. Notice sous pli fermé contre 2 timbres.
ECOLE C. D. VRANY
45, rue Claude-Terrasse — PARIS 16e

SUD-OUEST (groupe VII)

*BORDEAUX b. Limoges 3-0
*TOULOUSE b. Béziers 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	5	3	2	1	0	7	1
2. BORDEAUX	4	3	2	0	1	8	4
3. LIMOGES	3	3	1	1	1	3	4
4. BEZIERS	0	3	0	0	3	2	11

BORDEAUX-LIMOGES (3-0)

KEITA RÉVÉLÉ

BORDEAUX. — Il est né le 22 septembre 1941 à Toukoto. Venu à Bordeaux l'an passé pour suivre des études d'économie politique, Keita fit la connaissance à la faculté de Gabriel Abossolo. Et comme il était international malien de football, il s'en vint un jour proposer ses services aux Girondins. Rien de plus logique. Le club bordelais affichant complet, il fut dirigé sur Gironde. Mais les dirigeants girondins conservaient des vues sur lui. C'est ainsi que M. Maury fit plusieurs fois le voyage Bordeaux-Gironde pour le voir évoluer. Et cette saison il est revenu, mais cette fois définitivement, pour le plus grand plaisir de Salvador Artigas. C'est un ailier rapide, bon technicien, excellent tireur. Samedi soir, devant Limoges battu par 3-0, il a mis en joie le public bordelais qui l'a adopté d'emblée. Un vrai coup de foudre.

Un autre nouveau Girondin a passé son examen de passage avec mention bien : il s'agit de l'ex-Nîçois De Bourgoing. C'est l'organisateur qui faisait défaut la saison passée au club bordelais. Révélation de Keita, confirmation de De Bourgoing, Salvador Artigas n'a pas perdu son temps samedi soir. Le public non plus du reste, car il a pu assister à une excellente rencontre.

En effet Limougeauds et Girondins sont déjà dans une forme physique plus qu'acceptable, ce qui nous valut un match bien plaisant et joué sur un rythme alerte.

André NOGUES.

BARAFFE DOUBLE

TOULOUSE. — Avec une relative facilité, en « décontraction » dirons-nous, Toulouse a confirmé devant un ensemble hétéroclite manquant par trop de consistance, le résultat de l'aller.

Rayon local, l'on déplorait l'absence de Mahi et du Monin blessés, puis de Bruneton qui opéra, à tort, en première mi-temps, quoique victime d'une légère contracture à la cuisse.

Mais les dirigeants voulaient présenter leur blonde recrue marseillaise au public toulousain. Après le repos, Lebraux entra au poste d'ailier gauche, tandis que Bzych remplaçait Bruneton au demi.

A Béziers, privé de ses réfractaires, de nombreux jeunes avaient été incorporés, bien que techniquement inférieurs. Les Héraultais — chez lesquels Hairabedian céda sa place dans les bois lors du second acte, à Carayon — réalisèrent plusieurs bons mouvements notamment durant les premières quarante-cinq minutes, puis durent subir la pression adverse... sans trop de dégâts tout compte fait.

Georges BONNEMAISON.

TOULOUSE-BÉZIERS (3-0)

OUEST (groupe VIII)

*NANTES et RENNES 2-2
*ANGERS b. Cherbourg 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	5	3	2	1	0	9	3
2. NANTES	4	3	1	2	0	7	5
3. RENNES	3	3	1	1	1	9	7
4. CHERBOURG	0	3	0	0	3	3	13

ANGERS-CHERBOURG (3-1)

UN S.C.O. TRADITIONNEL

(Jacques de Ryswick)

Avonez que comme « remise en train progressive » et pratiquement sans période d'entraînement préalable, après une précédente saison de onze mois bien passés, les Angevins font bien les choses ! Et comme ils ne sont pas les seuls dans ce cas, nous n'irons pas nous étonner si non joueurs et nos équipes pros attirent un sérieux coup de bois d'ici quatre à cinq mois !

Reste à savoir si le jeu en vaut la chandelle : autrement dit si les recettes de cette Coupe de Ligue — destinées à aider le football pro, en particulier la Deuxième Division à se sortir de l'ornière — valent la peine qu'on sacrifie « encore un peu plus » la qualité. Personnellement, je n'en ai nullement l'impression (voyez l'ensemble des chiffres !) mais cela est une autre histoire.

C'en est également une autre — puisque nous parlons Deuxième Division — d'estimer que les équipes de cette deuxième catégorie prennent de plus en plus, techniquement parlant, l'allure de formations de type semi-professionnel fortement nuancé ou si vous préférez — et sans être désobligeant pour personne — « d'amateur amélioré ».

C'est tout au moins l'impression que m'a donnée, samedi soir, l'équipe de Cherbourg après celles de Metz et de Forbach, une semaine plus tôt. Les dirigeants de ces différents clubs comme de beaucoup d'autres conviennent d'ailleurs que c'est aujourd'hui la formule même sur laquelle sont basées et composées leurs équipes.

Dans ces conditions, on se demande ce qu'on attend encore pour créer et élargir ce deuxième échelon du football et créer enfin, en dessous d'une élite réduite mais authentique de « professionnels », un vaste championnat « d'indépendants » qui aurait sa raison d'être à tous égards.

La formation du SCO reste dans sa tradition ; elle s'efforce continuellement d'appliquer un football mais qui manque toujours un peu de variété, de panache ; un honnête football de fonctionnaire, un peu routinier, sinon si je puis dire, blasé. Constater cela dès avant le 15 août, cela est tout de même caractéristique !

ANGERS. — Stievenart, Bruey et leurs coéquipiers angevins n'ont pas assisté au classique « Saumur d'honneur » offert par le SCO à la suite de leur succès sur Cherbourg (3-1) samedi soir. Prestement douchés et rhabillés, ils ont filé au lit dare-dare. Il était 23 heures passé et moins de neuf heures plus tard, un car les emmenait vers Henrichemont, dans le Cher (à près de trois cents kilomètres de là) où ils jouaient un match amical, dimanche après-midi, contre Reims.

Le jeudi 15 août, ils en joueront un autre à Namur contre le Standard de Liège. Soit, avec les deux rencontres de Coupe de Ligue (Cherbourg et Rennes) quatre matches en sept jours pour cette semaine du 10 au 17 août.

RÉVEIL DES ATTAQUANTS

L'équipe de Cuissard afficha, en effet dans l'ensemble, une maturité supérieure, et on peut dire qu'elle contrôla la partie durant l'essentiel de celle-ci, surtout en deuxième mi-temps.

LA BAULE. — On crut longtemps que Rennes parviendrait à prendre sur sa rivale nantaise la revanche de l'échec concédé le dimanche précédent à Dinard.

Cette maturité, ce contrôle, furent d'ailleurs tout relatifs : « La majorité de nos équipes pros, y compris celles de Première Division, se laissent mener par le ballon plutôt qu'elle ne lui impriment leur propre autorité collective ». La remarque n'est pas du signataire de ces lignes, mais bien de l'entraîneur de l'équipe de France, Henri Guérin, qui était notre voisin sur le banc de touche du champêtre stade de La Baule.

Pour revenir à l'équipe de Rennes, elle avait été battue par Nantes le dimanche précédent, on dira en raison de quelques erreurs défensives assez grossières. Avantageusement remplacé, Bonnel, qui avait fait une rentrée remarquée à Dinard, se montra à son avantage, tout comme Bodin, Cuissard, Guichard et Bahlaouane, ce dernier ayant d'ailleurs été le meilleur homme sur le terrain.

Mais, hélas, Rennes ne sut pas profiter de cette supériorité, et ce fut Nantes qui, sur un coup de chance, ouvrit la marque à la 30e minute par Bonnel, qui, sur un centre de Bahlaouane, marqua contre son camp.

Les Nantais, qui avaient été bousculés durant la première mi-temps, se reprirent et, à la 35e minute, Bonnel, qui avait été bousculé par Bahlaouane, marqua contre son camp.

Les Nantais, qui avaient été bousculés durant la première mi-temps, se reprirent et, à la 35e minute, Bonnel, qui avait été bousculé par Bahlaouane, marqua contre son camp.

NANTES-RENNES (2-2)

SEINE (groupe IX)

Le Havre b. *ROUEN 2-1
R. C. PARIS b. *Red Star 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE HAVRE	4	3	2	0	1	6	4
R. C. PARIS	4	3	2	0	1	5	5
3. ROUEN	3	3	1	1	1	5	4
4. RED STAR	1	3	0	1	2	3	6

LE HAVRE-ROUEN (2-1)

UN H.A.C. DYNAMIQUE

(Robert Vergne)

DIEPPE. — Le match Le Havre-Rouen qui s'est déroulé dans le cadre des festivités de la grande Quinzaine dieppoise, a connu un certain succès d'autant que les outsiders havrais l'ont emporté sans discussion. Ils surent habilement se défendre en première mi-temps lorsque les Rouennais se firent les plus menaçants et semblèrent en mesure de pouvoir réussir un voire plusieurs buts. Mais soit que l'excellent gardien de but Bourgier ait réussi des anticipations remarquables, soit que les attaquants rouennais aient été maladroits ou malheureux, toujours est-il qu'à la mi-temps, les attaquants de Schirrachs n'avaient pas réussi le moindre but, tandis que leurs adversaires en avaient inscrits un à la 25e minute par l'intermédiaire de leur intérieur, Akbin.

Les contre-attaques havraises s'étaient même avérées beaucoup plus dangereuses que les nombreuses offensives rouennaises, et il fallut tout le sang-froid de Gruat pour écarter un danger très grave à la suite d'une action de Zénier.

C'est ce dernier qui devait, d'ailleurs, donner définitivement la victoire à son club dès la reprise, en amorçant une magnifique action qu'il termina d'une déviation magistrale.

Ne faut certes pas encore tirer des conclusions définitives sur ce match, mais il est certain que les Rouennais ont été décevants samedi à Dieppe. Seuls Tournier et Buron manifestèrent leur autorité habituelle, mais la plupart de leurs partenaires ne semblaient pas disposés, ce jour-là, à donner le meilleur d'eux-mêmes.

DOMMAGE POUR CHARPENTIER

(Jacques Thibert)

SAINT-OUEN. — Voilà une nouvelle fois le Racing privé d'aller gauche après la blessure (fracture de la clavicule avec complication) de Charpentier, à Saint-Ouen. Maurice Charpentier doit se dire d'ailleurs, après son malheureux Racing-Red Star, que la réussite tient une grande place dans la vie d'un footballeur.

L'an dernier, jeune débutant professionnel timide et dépaysé, il avait réussi, sans avoir l'air d'y toucher, l'exploit de marquer six buts contre Montpellier, rejoignant en cela l'illustre Bonglorni au rang de meilleur buteur de l'après-guerre dans un match de championnat.

Samedi, à Saint-Ouen, plus mûr, plus sûr de lui, débarrassé de sa hantise de mal faire, Charpentier avait fait d'excellentes choses. Puisé, actif, clairvoyant, il avait prouvé que le Racing avait enfin un ailier gauche. Il avait aussi pris des risques et eu la malchance de voir deux tirs repoussés par la transversale.

Mais c'était décidément un jour néfaste pour Charpentier qui, sur un départ irrésistible le long de la ligne de touche, était brutalement fauché par Rivero, avec les suites que l'on connaît.

Dans ce match plaisant et dans l'ensemble très correct, cette brutalité (malheureuse d'ailleurs) venait jeter une note, d'autant plus désagréable qu'elle succédait à deux autres. Davion, Meilloni et Rivero qui ne sont pas des « matraqueurs » patentés méritaient chacun un avertissement pour leur geste déplacé. M. Schwinte aurait ainsi apporté une réelle contribution à la lutte contre le jeu dur.

Ce match, donc, joué rapidement, très équilibré, fut un bon spectacle. Il opposa une équipe du Racing inédite privée de ses réfractaires à une équipe du Red Star dont Avellaneda tirera bientôt le maximum de ses possibilités. En bonne condition physique, très collectifs au sein d'un système bien assimilé, les joueurs audoniens firent mieux que donner la réplique au Racing et prouvèrent qu'ils auraient leur chance cette année en Division II. Le tandem Bérard-Rodighiero n'en est encore qu'à la période du rodage mais Oriot dont les progrès sont étonnants, Robinet qui semble moins décroisant que par le passé, et une défense solide et organisée sont actuellement d'excellents atouts. Le Red Star qui eut une bonne période en première mi-temps fut mené à la marque avant d'égaliser par Bérard (75e) mais il pouvait, avec du sang-froid, conserver au moins le bénéfice du match nul.

Au Racing, en attendant, ce sont encore les « anciens » Heutte, Van Sam et Marcel qui tirèrent les ficelles contre le Red Star. Ils prirent leurs responsabilités et affichèrent une louable conviction ; Heutte, par ses percées et ses débordements, Van Sam par son sens du but (un tir sur le poteau, deux buts) et Marcel par son abattage et sa clairvoyance. Mais la tâche du Racing s'annonce bien difficile !

COUPE DE LA LIGUE (4e acte)

Par Michel LEBRET

REIMS - SEDAN ET NICE - MONACO : DEUX DERBYS PASSIONNANTS

NORD (groupe I)

● **VALENCIENNES-LENS**

VALENCIENNES effectue un départ prudent, mais honnête et ne devrait pas être inquiété.

LENS, décimé par les départs de Wisnieski et de Placzek, connaît une période laborieuse.

PRONOSTIC : VALENCIENNES

● **BOULOGNE-LILLE**

BOULOGNE s'est très honorablement comporté devant tous ses rivaux et n'éprouvera aucune crainte.

LILLE n'a pas encore justifié l'ambition qu'elle affiche pour cette saison : la remontée à n'importe quel prix.

PRONOSTIC : MATCH NUL

LYONNAIS (groupe IV)

● **GRENOBLE-SAINT-ETIENNE**

Le GRENOBLE de Batteux se cherche encore, alternant le bon et le médiocre ; son résultat devant Saint-Etienne sera révélateur.

SAINT-ETIENNE tourne déjà à plein régime et fait figure d'épouvantail, devrait franchir ce nouvel obstacle.

PRONOSTIC : SAINT-ETIENNE

● **BESANÇON-LYON**

BESANÇON n'a guère d'ambition, mais son demi-succès grenoblois a ranimé la flamme et un succès sur Lyon serait une belle consolation.

LYON, un moment en perdition, retrouve son ancienne solidité et ne devrait plus connaître d'autres mésaventures.

PRONOSTIC : LYON

SUD-EST (groupe VII)

● **BORDEAUX-TOULOUSE**

BORDEAUX ne s'est pas laissé surprendre une seconde fois par Limoges, mais Toulouse est en grande forme.

TOULOUSE ne fait pas de quartier et remporte des succès faciles, mais il tombe là devant un autre grand.

PRONOSTIC : BORDEAUX

● **LIMOGES-BEZIERS**

LIMOGES a trouvé plus fort que lui, mais n'en a pas perdu pour autant son ardeur habituelle.

BEZIERS est dépassé par trois adversaires de taille et n'aura pas la faveur du pronostic à Limoges.

PRONOSTIC : LIMOGES

NORD-EST (groupe II)

● **REIMS-SEDAN**

Pour la première fois, REIMS rencontre son grand rival de groupe. L'équipe champenoise marque des buts, mais sa défense semble bien perméable.

SEDAN, après une période de flottement, retrouve sa superbe, malgré l'entrée de deux amateurs au sein de sa défense.

PRONOSTIC : MATCH NUL

● **FORBACH-METZ**

Le modeste FORBACH se défend comme il peut dans un groupe très riche. Il aura contre Metz une chance de l'emporter.

METZ vient de se faire étriller à Sedan et sera devant Forbach animé d'un inquiétant esprit de revanche.

PRONOSTIC : MATCH NUL

SUD-EST (groupe V)

● **NICE-MONACO**

NICE trouve, pour la première fois sur son chemin, son grand rival Monaco et semble plus au point que lui.

MONACO est toujours à la recherche d'un premier succès, peut-être la qualité de son adversaire va-t-il le décider à sortir de sa torpeur.

PRONOSTIC : NICE

● **TOULON-CANNES**

TOULON a réussi des moyens limités, quelques performances valables et peut l'emporter.

CANNES, qui est la révélation de la Coupe de la Ligue, s'efforcera d'afficher Toulon à son palmarès.

PRONOSTIC : MATCH NUL

OUEST (groupe VIII)

● **ANGERS-RENNES**

ANGERS est solide, continue à le prouver au fil des matches et est de taille à culbuter Rennes.

RENNES se comporte honorablement sans plus et l'on attend un premier éclair de l'équipe bretonne.

PRONOSTIC : ANGERS

● **CHERBOURG-NANTES**

CHERBOURG n'a déjà plus rien à espérer que sauver l'honneur devant Nantes.

NANTES sera le troisième visiteur de Cherbourg et peut faire aussi bien (5-1) que ses prédécesseurs.

PRONOSTIC : NANTES

EST (groupe III)

● **STADE-NANCY**

Le STADE, après un début extrêmement décevant, a connu un réveil spectaculaire aux dépens de Sochaux et ne devrait pas être en difficulté.

NANCY, qui vient de tenir Strasbourg en échec, se retrouve quelque peu, mais fera-t-il le poids à Saint-Ouen ?

PRONOSTIC : STADE

● **SOCHAUX-STRASBOURG**

SOCHAUX vient de subir une sensible déconvenue après un départ fracassant, et son comportement devant Strasbourg est difficile à prévoir.

STRASBOURG n'a pas commis encore de faux pas, mais subira un test d'importance à Sochaux.

PRONOSTIC : MATCH NUL

PROVENCE (groupe VI)

● **MARSEILLE-MONTPELLIER**

MARSEILLE vient de perdre par un tout petit but devant ce même Montpellier, mais peut espérer une revanche.

MONTPELLIER, encore très affaibli, s'efforcera de faire bonne figure contre un O. M., il est vrai peu brillant.

PRONOSTIC : MATCH NUL

● **AIX-NIMES**

AIX a dû s'incliner assez nettement à Nîmes, mais il est beaucoup plus difficile à vaincre chez lui.

NIMES devrait poursuivre son ascension et se dégager d'un groupe qui l'avantage.

PRONOSTIC : NIMES

SEINE (groupe IX)

● **ROUEN-RACING**

ROUEN vient de décevoir en s'inclinant devant son visiteur havrais qu'il avait battu chez lui.

Le RACING, avec ses sautes d'humeur, a peut-être trouvé le bon rythme, mais comment le prévoir ?

PRONOSTIC : MATCH NUL

● **LE HAVRE-RED STAR**

LE HAVRE reste sur deux succès aussi méritoires qu'inattendus, jamais deux sans trois.

Le RED STAR sort pour la première fois de son fier où il n'a pas réussi une seule fois à gagner.

PRONOSTIC : MATCH NUL

F.F. a vu le "retraité
DE VILLEFRANCHE-SUR-ME

Antoine BONIFA
l'enfant abandon

par Maryse D

C'ETAIT un rendez-vous de vacances : « A cinq heures, dans le petit bar, vous savez derrière les jardins du Casino ? » Il faisait chaud, et les touristes se désaltéraient en regardant passer d'autres touristes. Sous la menace de l'orage, les pelouses sentaient bon la terre, et les pigeons, profitant eux aussi de la saison, partageaient le goûter des enfants. C'était un rendez-vous de vacances.

En réalité, si nous nous sommes rencontrés à Monte-Carlo, c'est beaucoup plus simplement, parce que j'y étais pour mon travail, et qu'Antoine Bonifaci passait dans cette ville pour le sien. Il n'y avait plus, ni la rade de Villefranche avec ses marins blancs, ni terrain de football. Je sortais de la bibliothèque et de ses archives, il revenait de Menton, où il avait essayé de vendre de la bière : bonne journée ?

« Pas mal, mais c'est difficile... Tout est toujours difficile dans la vie. »

La pointe d'amertume est là : Antoine Bonifaci n'a pas le sourire. Plus de plaisanteries, de reparties amusantes, ni de réponses à côté des questions. Il est là avec son visage carré et rond en même temps qui ne rit plus. Et ce n'est pas la chaleur qui en est cause, mais lui, Antoine Bonifaci, qui n'a plus envie de rire. Le visage fermé, la déception, l'amertume aux lèvres, il n'y a plus de vedette de football, plus de footballeur international, même plus d'Alfa-Roméo turquoise, signe distinctif du professionnel qui a réussi, celle-ci avait été emboutie la veille dans une rue de Nice par un Toulousain distrait. Seul un marchand de bière qui soupirait : « Je ne sais plus que faire, peut-être abandonner... »

Mais, pour abandonner si brusquement, il faut une blessure, une raison, un accident. Abandonner, c'est renoncer du jour au lendemain à ce qui a été toute une vie. Comment abandonner à 33 ans, quand ni les muscles, ni l'envie de jouer n'ont été engourdis par l'âge ?

« C'est terrible de finir lamentablement comme ça. »

Il va quitter le Stade Français, mais pour quelle autre équipe ? Qui veut encore de lui ? Aucun club ne l'a demandé : s'il abandonne ce sera par obligation, parce que personne ne s'inquiète de lui. Il est écœuré, effondré, vidé ; il murmure : **« Qui me voudrait après une telle saison ? »**

Ils m'ont laissé tomber

« Si le Stade avait fait un championnat excellent, j'aurais compris, je n'avais plus ma place, j'aurai tiré mon chapeau. Quand un dimanche vous ne jouez pas et que l'équipe perd, vous pensez que le dimanche suivant vous aurez votre place... mais le dimanche vous ne jouez pas, et ils perdent encore... »

Le découragement, il le dit, ce n'est pas lui qui l'a inventé ! Comment s'entraîner quand on ne joue pas, comment admettre l'abandon, l'oubli, les amis qui vous délaissent, les entraîneurs qui vous font, quand vous vous êtes appelé Antoine Bonifaci, et que vous avez tenu le haut de l'affiche pendant des années, soit en France, soit en Italie ?

« J'ai rêvé d'une autre fin de carrière... »

Il voulait terminer sa carrière en France et son retour d'Italie, il y a deux ans, le combilait. On est venu le chercher, il a cassé des contrats pour se libérer. Au Stade il retrouvait Léon Rossi, de Villefranche, comme lui ; Lerond qui, lui aussi, était à l'armée. Il revenait presque « chez lui », certain que tout marcherait à merveille. C'est bon de revenir chez soi, dans son pays pour ses dernières années d'activité.

« Mais tout de suite on m'a critiqué. On m'en a voulu de mon départ en Italie me reprochant d'avoir préféré gagner de l'argent à l'étranger plutôt que de faire une longue carrière en France. En tant que jeune, j'étais un espoir on un true comme ça, on m'en a voulu de ce départ. Je l'ai tout de suite senti en arrivant. »

Alors amer, la lèvre lourde, avec toute sa tristesse et ses déceptions : **« Ils m'ont laissé tomber. »**

« Ils » ce sont les journalistes, les amis, et plus encore le public. Un public dur, impitoyable, qui avec sa rancune et ses jugements à l'emporte-pièce n'a pas voulu revenir sur les sentiments passés.

« On me criait : retourne chez les Italiens ; à la moindre erreur j'entendais le mot « Italien » ou « spaghetti ». Alors, autour de moi, on a commencé à craindre les critiques, on a eu peur de ce que disaient les journalistes, car les critiques, à travers moi atteignaient les autres joueurs, toute l'équipe, la responsabilité des dirigeants, les entraîneurs. Je n'ai plus joué. On ne m'a pas fait confiance. »

Il dit : **« Pour un vieux, il faut lui faire confiance. »** Plus encore qu'aux autres. Il reste déçoulé par cet accueil de la France, par cette méfiance. Avec un rien de confiance, il aurait peut-être pu saisir cette dernière chance. Il se souvient de son arrivée en Italie, quand pendant un an il est resté sans jouer, attendant et provoquant la réforme des lois italiennes sur les étrangers. Un an néfaste pour sa forme, pendant lequel il n'avait cessé de faire parler de lui. Sa rentrée était trop attendue pour être facile :

« Ce fut une catastrophe, un match que je n'oublierai jamais. Je n'ai pas touché le ballon, et 50.000 personnes qui sifflent, c'est autre chose que les 3.000 en France. Le dimanche suivant j'ai dû marquer Schiaffino, vous vous souvenez de Schiaffino ? Ce n'était pas rien ! Eh bien ! ça a marché, c'était parti pour moi, l'Italie. D'un dimanche à l'autre, vous pouvez expliquer cela ? On ne peut pas comprendre, un joueur qui fait un mauvais match, pourquoi l'enlever tout de suite ? Il faut lui faire confiance. A l'Inter, ce n'était pas les joueurs qui manquaient ! »

Avec ses anciens souvenirs, il ne comprend pas que dans une équipe aussi bonne que l'Inter, alors qu'il était « l'étranger » on lui a fait confiance, tandis qu'en France, chez lui, il n'a trouvé que des dos tournés. Il revenait pourtant si heureux ! Et la désillusion est d'autant plus grande qu'elle était inattendue. Pour sa femme aussi ce fut terrible. Quand revenaient les vendredis et le départ des autres. Bonifaci, si gai, si facilement boute en train avec ses coéquipiers devenait sombre, aigri, renfermé. Il tourne toutes ses pensées dans sa tête, se pose des questions éternellement sans réponse ; pourquoi n'a-t-il plus joué, pourquoi est-il resté seul, pourquoi ses amis se sont détournés ?

« Même ma fille qui a six ans voyait bien que les autres joueurs parlaient. Souvent elle m'a demandé pour quelles raisons je restais à la maison. Que voulez-vous que je dise ? Que j'étais au repos ? Que j'étais blessé ? Je lui aurais dit que j'étais cuit, elle n'aurait pas pu comprendre. »

Je ne suis pas fini

Et les jours venant, l'abandon s'est fait plus implacable, plus monstrueux. Que faire contre l'oubli des autres qui se dresse inhumain, que indestructible pour celui qui reste derrière ?

« Je ne peux pas continuer dans de telles conditions. Je préfère rentrer chez moi, au moins je serai tranquille, à l'abri des affronts et des critiques. Je ne dis pas que je pourrais continuer « pro », mais jouer encore un an ou deux... Eh, je ne suis pas fini, fini... Mais maintenant après un an d'arrêt ? Un vieux, il faut lui faire confiance, il ne peut plus compter sur sa condition physique, à cet âge, il ne peut pas repartir facilement. Si c'est pour recommencer à zéro, alors autant le faire tout de suite. »

Il est découragé, perdu, il se sent seul lui qui n'a jamais connu la solitude, sans amis, lui qui en a tant eu, sans public. Alors il se révolte. Enfin quoi ! comment peut-on ne plus l'aimer ?

« On n'avait pas le droit de me traiter ainsi, on m'a traité plus bas que terre. Pourtant que ce soit en Italie, ou que ce soit en France, j'avais un nom, je n'étais pas le dernier des derniers. »

Alors il va vendre une bière allemande de Marseille à Menton, en remontant jusqu'à Lyon. Il continuera ainsi à voyager, à se déplacer. Il soupire :

« Je vais garder un peu l'ambiance football, je ne taperai plus dans un ballon, je vendrai seulement de la bière. Moi je suis gagneur quand ça va, mais je n'ai pas de caractère. »

Il reconnaît cela simplement ; les choses qu'il sait de lui il semble les avoir apprises par les autres, on en a tellement dit, tellement écrit sur lui ! Quand il avoue n'avoir pas de « caractère » qu'en sait-il vraiment ? N'est-ce pas là un cliché, une idée to... donné la p...

Je réfléch... Bonifaci, jo... un truc co... bien ! des c... départ à l'ét... sa facilité. ... son embonp... la trop gro... entendu ce ... Comme lors... et qu'aussit... C'est domm... faci ? Il a ... un bon jou... ne dit : « O... aimable » ... football », ...

Il ne di...

peinte sur ... et les touri... la révolte, ... cement :

« Votre ...

Lentement ... yeux l'incon... immense tr... des malades ... souffrance.

« Le peti...

Tu n...

De ce pe... clichés et ... le jugeaien... Pouvait-il ...

« Quand ... De rester ... On m'a fait ... de descend...

— Donc ...

— Bien ... puisque ça ...

— Et ma...

— 82, pe... puis longte...

Je ne co... lourd en pa... yeux d'Ant... cet homme ... harcelé par ... sur sa lon... nouveau il ... le chercher ... poids, il n'... le tenir en...

« Au début ... pendant to... m'entraîna... libre. Mais ... perdre ence...

Le club ... dans le cer... privations.

« Du mo... médecin, il ... ce serait tr...

Antoine ... blèmes. Il ... sans cesse ... 120 kilos, ... reste tout ... gros. Et to... les spécialis... de sa poche ... qu'il a lu, ... qu'il a ess...

« J'ai to... spécialistes, ... faisais des ...

1951 : vingt ans, frêle et blond - ...

raité"
R-MER

IFACI

donné

ANTOINE BONIFACI, l'un des plus grands footballeurs français de l'après-guerre, aurait pu connaître la carrière prodigieuse de Kopa. Mais son exil italien, son inaction d'un an à l'Inter, ses efforts plus ou moins anonymes au Torino et à Vicence, sa difficulté à conserver un poids de forme l'ont empêché de rayonner autant que son immense classe pouvait le lui permettre. De lui, Paul Nicolas disait : « Il est le joueur numéro un et peut-être le meilleur que j'aie connu, car il possède la vraie technique du football, pas la technique apprise et arrêtée, mais la technique en mouvement. »

Son retour en France en 1961 et son séjour au Stade n'auront été pour Bonifaci qu'une immense déception. Antoine a décidé de renoncer au football professionnel à 32 ans ! Maryse Dufaux, qui l'a rencontré à Villefranche, vous dit son désarroi et son immense déception.

ryse DUFAUX

travers
équipe,
ors. Je
. »
re con-
déroute
fiance.
être pu
de son
il resté
éforme
as dé-
il cessé
tiendue

je n'ou-
tion, et
ose que
j'ai dû
échief-

marché,
oche à
eut pas
match,
si faire
ers qui

nd pas
r, alors
fiance,
que des
ps ! Et
e était
terrible.
ert des
s train
r, reu-
tête, se
ponne :
il resté

on que
n'a de-
maison.
repos ?
été cuit,

eit plus
tre l'ou-
e indes-

s condi-
soins je
dés cri-
sestimer
ux... Eh,
après un
nfiance,
hysique,
ment. Si
le faire

lui qui
i qui en
e. Enfin

ainsi, on
que ce
avais un
».

de Mar-
. Il con-
oupire !
aball, je
il seules
d ça va,
de.

es qu'il
par les
péril sur
actère »
cliché,

une idée toute faite, qu'il ne s'est peut-être jamais donné la peine de vérifier ?

Je réfléchis quelques instants. Voyons, d'Antoine Bonifaci, joueur international, ancien espoir « ou un truc comme ça » qu'est-ce que j'en sais ? Eh bien ! des clichés, rien que des clichés nés de son départ à l'étranger, de son succès trop tôt venu, de sa faillite. Et surtout de cette énorme légende : son embonpoint. Il a le visage rond et luisant par la trop grosse chaleur, mais combien de fois ai-je entendu ce : « Bonifaci ? beaucoup trop gros... » Comme lorsqu'on pèse sur le bouton d'un ascenseur et qu'aussitôt la lumière rouge s'allume. Bonifaci ? C'est dommage qu'il soit devenu si gros... Bonifaci ? Il a engraissé, c'est fou... Bonifaci ? C'était un bon joueur, mais il s'est laissé aller... Personne ne dit : « Que va-t-il faire ? » ou « C'est un garçon aimable » ou « Il a été un des fleurons de notre football », mais tout de suite « Ce qu'il est gros... »

Il ne dit plus un mot, immobile, l'amertume peinte sur lui. Il regarde la rue avec les pigeons et les touristes, alors, ne sachant si je vais éveiller la révolte, la colère ou l'indifférence, je dis doucement :

« Votre poids... »

Lentement il se retourne. Il n'y a plus dans ses yeux l'incompréhension de tout à l'heure, mais une immense tristesse, comme lorsqu'on ouvre le lit des malades et qu'on découvre enfin leur véritable souffrance.

« Le poids, c'est terrible ! »

Tu manges trop de spaghettis

De ce poids, je n'en connaissais aussi que les clichés et les déclarations aveugles de ceux qui le jugeaient ainsi, sans chercher à le connaître. Pouvait-il me raconter l'histoire de son poids ?

« Quand je suis parti en Italie, je pesais 76 kilos. Je restais un an sans jouer je suis monté à 83 kilos. On m'a fait maigrir jusqu'à 82, depuis impossible de descendre plus bas.

— Donc en Italie vous avez joué avec 82 kilos ?

— Bien sûr, mais pourquoi auraient-ils critiqué, puisque ça marchait comme ça ?

— Et maintenant ?

— 82, peut-être 83 kilos, j'ai cessé de jouer depuis longtemps.

Je ne comprends plus. Le poids devient-il plus lourd en passant la frontière ? Mais il y a dans les yeux d'Antoine Bonifaci le même étonnement. Ainsi cet homme sans défense a été plus ennuyé, plus harcelé par tout ce qui a été dit sur sa taille ou sur sa lourdeur, que par son poids lui-même. A nouveau il se révolte : enfin, quand on est venu le chercher en Italie, il avait le même âge, le même poids, il n'a rien caché, alors pourquoi maintenant le tenir en quarantaine ?

« Au début de la dernière saison je faisais 80 kilos, pendant toutes les vacances, à Villefranche, je m'entraînais dès que j'avais un quart d'heure de libre. Mais tout de suite on a dit que je devais perdre encore deux ou trois kilos. »

Le club lui a désigné un docteur. Et il est entré dans le cercle infernal des régimes, des pilules, des privations.

« Du moment qu'ils m'avaient envoyé chez un médecin, ils croyaient que j'allais maigrir... Mais ce serait trop facile, il n'y aurait plus de gros ! »

Antoine Bonifaci est resté tout seul avec ses problèmes. Il est enfermé dans un étau et il se heurte sans cesse aux mêmes phrases : un type qui pèse 120 kilos, il maigrit de 20 kilos, c'est énorme, il reste tout de même 100 kilos, ce sera toujours un gros. Et tout le drame de sa dernière saison éclate : les spécialistes qu'il a vus, tout seul, qu'il a « payés de sa poche », les régimes qu'il a suivis, les articles qu'il a lus, les innombrables recettes infaillibles qu'il a essayées, les publicités qu'il a écoutées.

« J'ai tout tenté, des régimes et des adresses de spécialistes, j'en ai plein. Je prenais des pilules, je faisais des entraînements intensifs avec des ceintures de caoutchouc. Quand je revenais à la maison, la tête me tournait. Croyez-moi, j'en ai suivi des conseils, j'en ai écouté des histoires, j'espérais toujours. »

Aujourd'hui, il ne sait que croire. Obsédé, poursuivi par son poids, il ne peut que constater une dysfonction des glandes tyroïdiennes, contre laquelle il ne peut rien faire. Il sait ainsi, que ne peut pas maigrir qui veut, qu'aucun organisme ne supporte facilement et sans inconvénient des régimes intensifs, surtout quand ils sont doublés d'efforts physiques. (Le repos est souvent conseillé pendant les cures d'amaigrissement.)

« On me dit : vous mangez trop... »

La voix triste il énumère : « La soupe je n'en ai jamais mangé, le fromage je n'en mange pas, des légumes et des steacks grillés presque toujours. Et puis l'autre soir, quand j'ai joué à Marseille contre Nîmes et que j'ai fait un bon match, on ne m'a pas demandé si je faisais 80 ou 90 kilos. »

Mais la légende de son poids était bien ancrée. Parce qu'on lui trouvait un défaut, n'importe qui, n'importe où se permettait de lui faire des remarques, comme si son bon visage rond autorisait toutes les familiarités :

« Tout de suite on me voyant on me disait : tu manges trop de spaghettis ! »

Et dans ses souvenirs tristes, il songe amer aux rancunes, aux phrases mauvaises, aux injures :

« Le public pale, sur les gradins, autour d'un terrain, il peut dire ce qu'il veut, mais en dehors ? Je dans un restaurant pour manger tranquillement. Dès que je mets la fourchette à la bouche quelqu'un dit : Oh, ne mange pas, tu vas engraisser ! »

Le silence à nouveau nous sépare. Combien de remarques a-t-il dû supporter ? Combien de fois a-t-on manqué de tact ? Il s'est ainsi senti enchaîné, lié, tué à petit feu par tous ceux qui n'ont jamais réalisé, que pour lui son poids, ce n'était pas une plaisanterie. Et s'il garde aujourd'hui d'excellents souvenirs d'Italie, c'est surtout parce que son retour a été gâché.

« J'avais des amis, depuis mon retour, certains font attention de ne plus me saluer. Pas tous bien sûr, mais un salut de loin, ça fait toujours plaisir... »

Il me regarde comme si je pouvais lui donner une solution. Non, il n'est pas mécontent du Stade Français, seulement on ne lui a pas fait confiance. Ce qu'il va faire ? S'il pouvait seulement jouer encore quelques années ! Entraîner ?

« Je vais « faire » entraîneur, quand je le pourrais, mais là aussi « ils » vont m'attendre au tournant. Je suis né dans le ballon, je resterai peut-être dans le ballon « s'ils » le veulent... »

« Ils », toujours la crainte, la peur de ce que les autres vont dire, parce qu'ils en ont trop dit et en bien, et en mal, et qu'il est difficile pour un homme d'admettre un changement si brusque dans les opinions.

« J'ai été chouchouté, je n'en discute pas. Mais ce qui m'a déçu, c'est une différence pareille. On n'abandonne pas quelqu'un, il a toujours fait quelque chose même si c'était avant. On n'a pas le droit de le traiter ainsi. »

Brusquement on ne lui trouve que des défauts. Il manque de volonté, il est paresseux, il est trop gros, comme si on disait n'importe quoi, presque par plaisir pour lui faire payer une ancienne rancune.

« J'ai passé des années formidables, mais c'est triste tout cela. Je n'ose plus me présenter devant un autre club, même s'il y a des amis, ils vont me faire des réflexions. »

Et il préfère abandonner, plutôt que de recevoir encore de ces petites injures, de ces petites remarques blessantes que l'on fait en riant, pour amuser et qui lui vont droit au cœur. Il a fait bonne figure à mauvais jeu, mais maintenant il n'en peut plus, il est fatigué, il est terriblement déçu.

« J'ai reçu un coup de téléphone du club... Monte, on va s'arranger... S'arranger... Voilà la fin de ma carrière. »

Les pigeons s'envolent dans un dernier élan, les petits enfants ont quitté les pelouses, et déjà ce sont les joueurs qui se dirigent vers le Casino. Antoine Bonifaci regarde le ciel sans le voir.

« Voilà la fin de ma carrière, pour une question de poids... Ça finit en poids mort, c'est pas compliqué... »

C'était un rendez-vous de vacances, à cinq heures, derrière les jardins du Casino.

blond - 1963 : la fin d'un martyre

COUPE DE LA LIGUE : *St-Étienne le leader...*

3e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES	RECETTES	COMMENTAIRES
LILLE 0 (0) **VALENC. 1** (0) Kocik (69e)	LILLE. — Bamoy — Messara, Adamczyk, Dacquet — Navarro, Clauwa — Andrieu, Montagne, Badzel, Lafranceschina, Papaut. — Entr. : Bigot. VALENCIENNES. — Magiera — Mazel, Provelli, Matsky — Pinni, Kocik — Brouvart, Makowski, Guinot, Bonnel, Guillon. — Entr. : Doumergue.	16.174 P 4.587 sp. Arbitrage de M. Schwinte	On attendait davantage de Lille qui, dès le coup d'envoi, subit l'emprise de Valenciennes sans parvenir à s'organiser. La rencontre fut émaillée d'accrochages et d'incidents dont l'un s'acheva par le renvoi de Guinot au vestiaire, mais Lille ne parvint pas à tirer parti de son avantage numérique.
BOULOG. 2 (1) Taste (49e) Turcy (85e) **LENS 1** (0) Oudjani (47e)	BOULOGNE. — Neuville — Parquet, Turcy, Bolton — Irrigoyen, Kuba — Dewilder, Taste p. Papin, Orabowski, Douglas, Zapotta. — Entr. : Cheura. LENS. — Sewinski — Polonia, Silion, Zamparini — Kalman, Flacsek — Loch B, Loch G., Oudjani, Kosso, Margallin. — Entr. : Prochart.	11.680 P 3.776 sp. Arbitrage de M. Carette	Il est certain que le résultat semble flatteur pour les Boulonnais qui déployèrent sur le terrain une énergie farouche et ne permirent pas aux Lensois d'obtenir un match nul qui eut davantage reflété la physionomie de la partie.
METZ 1 (1) Husson (12e) **REIMS 1** (0) Robin (55e)	METZ. — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, Husson, M. Heinrich — Rohr, Konadjo — Hitz, Boersonen, Loefgulst, Claus., Oesbwendiner. — Entr. : J. Farre. REIMS. — Barreau — Le Noaan, Kaelbel, Rodzik — Slatka, Moreau — Kopa, Hiegel, Bourgeois, Dubosc, Sauvage. — Entr. : Cottin.	18.206 P 3.965 sp. Arbitrage de M. Vuillemin	Dans une rencontre qui fut en large partie gâchée par la pluie, Metz a longtemps inquiété l'équipe rémoise qui petit à petit retrouva sa cohésion, mais perdit trop de temps à égaliser sans pouvoir enlever le gain du match.
FORBACH 1 (1) Haumesteiein (20e) **SEDAN 2** (0) Jacob (59e) Lemerre (88e)	FORBACH. — Bachorts — Urbaniak, Koch, Wilcker — Konrady, Kowal — Houseelstein, Salladere, A. Hamantoak, Olexa (Simon), Grieac. — Entr. : Dupal. SEDAN. — Tarto — Limasson, Jacob, Rastoll — Lamotti, Michelin — Solaber p. Bremy, Roubaud, Lemarre, Remy p. Roy, Stamm. — Entr. : Vandamme.	1.970 P 493 sp. Arbitrage de M. Gabaya	Pendant longtemps et contre toute attente, les Forbachois ont bousculé les Sedanais et obtenu fort justement un but par Haumesteiein, mais les Ardennais se ressaisirent après le repos, obtinrent l'égalisation, puis la victoire par Lemerre à deux minutes de la fin.
SOCHAUX 3 (2) Schmitt (17e, sp. Libon (37e) **STADE 0**	SOCHAUX. — Hugues — Rougier, Molla, Gester — Kristic, Quittet — Lichat p. Leclerc, Bonnardnelle, Libon, Leray, Schmitt. — Entr. : Hug. STADE. — Carnus — Stanisk, Péri, Bazaudize — Bellot, Blake — Feleu, Perroche, Milutinovic, Alba, Loubet. — Entr. : Rossi.	17.613 P 3.997 sp. Arbitrage de M. Kyroulez	C'est une équipe du Stade privée de Maryan et de Poitier, qui, dans des conditions atmosphériques extrêmement pénibles, a dû affronter Sochaux. La condition physique supérieure et l'habitude du terrain ont permis aux Doubistes de remporter un indiscutable succès sur les Parisiens.
NANCY 0	NANCY. — Yung — Biarnes, Colle, Blanchard — Lusi, Forier — Gillet, Blum, Grosclaude, Valentin, Dilahaye. — Entr. : Zatelli.	1.808 P 694 sp. Arbitrage de M. Tricot	Après douze minutes durant lesquelles les jeunes amateurs de Nancy firent illusion, une reprise de volée de Muller ouvrit le chemin des filets nancéiens. Les Alsaciens réalisèrent alors un véritable festival offrant devant leurs tuteurs rétrogrades, Kosa avec 4 buts se taillant la part du lion.
STRASB. 6 (2) Muller (12e) Kosa (35, 46, 66, 70 Bonpastak (69e) Hongler (89e)	STRASBOURG. — Schuth — Haase, Mesohiel, Sbalk — Bliebel, Lebond — Bespaniak, Gress, Koza, Muller, Hauaser. — Entr. : Jonquet.		
LYON 3 (0) Di Nallo (61e) Novak (71e c.s.c.) Combin (89e)	LYON. — Aubour — Duffes, Polak, Mignot — Dongeorges, Bosy — Dumas, Di Nallo, Combin, Rivoire, Abellan p. Pelissou. — Entr. : Jasseron.	3.166 P 917 sp. Arbitrage de M. Uhlen	Sans atteindre les sommets, cette rencontre, jouée devant une assistance très très clairsemée, fut plaisante à suivre. Les Gemobists tirent un respect les lyonnais pendant une heure avant que la vivacité de Di Nallo ne fasse la décision.
GRENOBLE 0			
BESANÇ. 1 (1) Zimmermann (44e)	BESANÇON. — Rosel — Rocco, Jacquet, Savoie, Rosato — Crimmet, Gervin — Bourhaion, Guttmerger, Prahault, Zimmermann. — Entr. : Merremann.	Arbitrage de M. Machin	Besançon n'a pas de chance en ce début de saison : un nouvel orage est venu inopportunément se subir à cette soirée, permettant aux Stéphanois d'utiliser au mieux leur incontestable supériorité technique, mais les Bisontins firent mieux que se défendre.
SAINT-ET. 2 (1) Molinoli (32e) Guy (72e)	SAINT-ETIENNE. — Bernard — Cassola, Domingo, Tylinski, Polny — Herbin, Février — Poit, Guy, Molinoli, Baulu. — Entr. : Snella.		
TOULON 4 (2) Salgado (18e et 32e) Fabre (57e) Oliver (81e s. pén.)	TOULON. — Aparicio — Vicot, Borowski, Pomplinus — Lafont, Robinet — Simian, Oliver, R. Blanc, Salgado, Fabre. — Entr. : Mirouze.	Arbitrage de M. Reczi	Un score aussi éloquent pourrait laisser penser qu'il s'est passé un événement insolite au Stade de Bon-Rencontre, et pourtant c'est d'une manière très régulière que les ardents Toulonnais ont infligé un sévère échec aux Montpelliérains où seul Théo a retrouvé sa pleinitude physique.
MONACO 0	MONACO. — Hernandez — Casolari, Arioisa, Novak — Hidalgo, Blanchert — Djibrill, Denis, Perrill, Théo, Carlier. — Entr. : Courtois.		
CANNES 2 (1) Yazzarine (42e) Van Mol (53e c.s.c.) **NICE 1** (1) Gianella (17e)	CANNES. — Simeoni p. Marchetti — Lamberti, Mistra, Bassa — Amand, Mori — Gazparini p. Bellone, Muro, Yanssanne, R. Laugier, Morasco. — Entr. : Muro. NICE. — Lamia — Van Mol, Bersano, Cauvin — J.-L. Lonastil, Ghaer — Ruschiatti, Dandru, Gianella p. Tessere, Lacaze, Gianella. — Entr. : Andoire.	8.653 P 1.843 sp. Arbitrage de M. Barberan	Il est certain que les efforts prodigués par les Cannois devant les Montpelliérains pesèrent lourd dans leurs jambes, surtout chez les défenseurs qui ne purent empêcher Gianella d'ouvrir le score. Mais l'alsacien Lamia se retrouvait, et Muro, par l'intermédiaire volontaire de Van Mol, donnait un nouveau succès aux siens.
MONTP. 2 (1) Carabello (32e) Mora (65e s. pen.) **NIMES 2** (0) Paradi (46e) Fournier (69e)	MONTPELLIER. — Botella — Limousi, Carrière, Mare — Arema, Coudere — Senglat, Causse, Carabello, Bakko, Michel. — Entr. : Favre. NIMES. — Landi — Poirier, Charles-Alfred, Noël p. Fournier — Barlaguet, Bandera — Wallez, Gerulet, Paradi, Djebaili, Spieti. — Entr. : Pirodi.	3.997 P 1.419 sp. Arbitrage de M. Holtis	C'est encore une équipe très mixte que Montpellier, en l'absence de ses réfractaires, a dû présenter devant Nîmes. Par deux fois, la jeune équipe locale revint à la première l'avantage, mais Nîmes, encore en rodage, parvint finalement à arracher l'égalisation.
AIX 2 (1) Pin (28e) Hampartzoumian (84e) **MARSEILLE 0**	AIX. — Nagy — Pinati, Gilles, Revelli — Richard, Plaza — Espanito, Veran, Pin, Hampartzoumian, Valentin. — Entr. : Herceg. MARSEILLE. — Enzola — Tassone, Mouton, Boucher — Bognera, Lonastil — Pavon, Bordese, Joseph, Dugland, Bezaumotti. — Entr. : Robin.	4.349 P 1.259 sp. Arbitrage de M. Vigliani	C'est une bien piètre opposition que l'O.M. a fourni à Aix qui, pour la première fois de son histoire, a vaincu son grand rival provençal. Nagy a une nouvelle fois fait merveille dans les buts aixois en décourageant les rares entreprises adverses.
BEZIERS 2 (2) Recquier (11e) Dugay (25e) **BORD. 5** (2) Amara (6e) Keita (39e et 85e) Robouchi (59e s. pen.) Couzon (71e)	BEZIERS. — Bairabellan — Lavagne p. Bourdel, Masini, Faserlas — Griffiths, Cuxac — Dupuy, Vidal, Recquier, Pons, Albert. — Entr. : Pleinevaing. BORDEAUX. — Renault — Mozzi, Rey, Chorda — Baudet p. Calleja, Navarro — Keita, Amara, Couzon, Abbaspia, Robaschi. — Entr. : Artigas.	1.319 F 412 sp. Arbitrage de M. Bouton	Jamais Béziers ne se laissa submerger par Bordeaux et, durant très longtemps, rendit coup pour coup, exploitant même avec bonheur le mauvais placement de la défense adverse. Le rush final des Girondins apporta finalement la décision et on a remarqué dans leurs rangs les excellents débuts du jeune Keita.
LIMOGES 1 (1) Boucher (15e) **TOUL. 1** (1) Durand (39e)	LIMOGES. — Perry — Mehdebi, Maurelet, Descroneaux — Renaud— Delcampe — Boucher, Lafont, Moulleron, Meinie, Barret. — Entr. : Blondel. TOULOUSE. — Roussel — Monthon, Monsin, Redin — Brunelon, Simon — Edimo, Bocchi, Baraille, Jarre, Durand. — Entr. : Deladerrière.	8.576 P 2.356 sp. Arbitrage de M. Malinvaud	Un match nul on ne peut plus logique, sanctionnant un débat animé et d'une excellente qualité. Limoges parvint à faire jeu égal avec Toulouse, le poussant même dans ses derniers retranchements par instants.
NANTES 1 (1) Guillot (43e) **ANGERS 1** (0) Pillard (68e)	NANTES. — Rio p. Molns — Bert, Le Chenadec, Jort — De Michèle, Suandeau — Courosse, Guillot, Orabowski, Simon, Blanchet. — Entr. : Arribas. ANGERS. — Devis — Sinier, Chiesta, Chavereau — Kichouki, Bourrigault — Pillard, Ehrhardt, Gondalone p. Jousseau, Bruey, Sievenard. — Entr. : Pasquini.	18.500 P 4.707 sp. Arbitrage de M. Steiner	Nantes, qui bénéficiait de la rentrée de Guillot, a, durant une mi-temps, fort inquiété un Angers dont les joueurs manquent encore de préparation. Le réveil des visiteurs en seconde mi-temps leur apporta un match nul qui n'est pas immérité.
CHERB. 1 (1) Pouillen (34e) **RENNES 5** (2) Loncle (13e) Prigent (50e) Jubert (52e) Pellegrini (69e et 80e)	CHERBOURG. — Guillemont — Jacquet, Guillon, Beddek — Gosselin, Bedini — Lekbak, Lhomme, Polin, Pouillen, Madelaine. — Entr. : Hammerhardt. RENNES. — D'Amenia — Lavaud, Boutet, Cénolin — Ascencio, Grosshans — Prigent, Loncle, Jubert, Pellegrini, Calmbak. — Entr. : Cuissard.	5.416 P 1.389 sp. Arbitrage de M. Maillard	Bien que se comportant mieux devant Rennes que devant le précédent visiteur Angers, Cherbourg n'en a pas moins vu l'équipe bretonne prendre sur le même score sans appel. Les Rennais ont fait respecter une hiérarchie que la défense normande ne pouvait leur contester.
RED STAR 1 (0) Manzana (64e)	RED STAR. — Dantheny — Rivera, Davis, Jacker — Oliver — Manzana — Mutua p. Taillepierre, Grisi, Bérard, Bonghiers, Blazd. — Entr. : Arellanda.	3.716 P 1.088 sp. Arbitrage de M. Szezuk	Le Red Star dut très longtemps subir l'emprise du visiteur Rouen qui ouvrait à la marque un avantage mérité. La deuxième période vit le Red Star forcer le sort en égalisant et passant très près de la victoire dans les dernières minutes.
ROUEN 1 (1) Baillies (8e)	ROUEN. — Duchêne — Phellipeau, Senechal, Poulain — Tournier, Grandos — Botta, Drula, Baillies, Destremeille, Baroh. — Entr. : Schuanbm.		
LE HAVRE 3 (1) Quiriille (19e et 49e) Halberda (83e)	LE HAVRE. — Bourgier — Bobleder, Phillippe, Lefèvre — Ripamonti, Ferrari p. Le Diabat — Bohen, Zenier, Quiriille, Halberda, Milanovic. — Entr. : Devienzi.	8.999 sp. 5.704 F Arbitrage de M. Petit	C'est une véritable leçon d'efficacité que le Racing a reçue du Havre car, malgré une domination souvent outrancière, les avants parisiens ne parvinrent pas à marquer une seule fois, mais durent s'incliner en trois occasions sur de rapides contre-attaques menées par les Normands.
RACING 0	RACING. — Tallandier — Lelong, Pulrol, Legadec — Rodin, Bollini — Boutle, Senac, Van Sou, Wattean p. Kula, Charpentier. — Entr. : Jeanpierre.		

...le plus à l'aise après trois journées

JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES	RECETTES	COMMENTAIRES
LENS 1 (0) Oudjani (67e)	LENS. — Bowinski — Polentz, Buchtinski, Zamperini — Placzeck, Silleu — Margottin, G. Lech, Delelfre, Kalman, Oudjani. — Entr. : Fruchart.	12.826 F 3.670 sp. Arbitrage de M. Walraet	Après une première mi-temps égale, la défense lilloise étant tenteleuse le plus sollicitée et son gnal Bamoy effectuant de belles parades, Lens prit un net avantage grâce à son allant. Mais il lui fallut profiter d'une erreur d'un défenseur lillois (Darqued) pour inscrire, grâce à une tête d'Oudjani, l'unique but du match.
LILLE 0 (0)	LILLE. — Bamoy — Meszaros, Adamczyk, Darqued puis Stakowiak — Clauwes, Audrieu — Bourbotte, Navarro, Olesziak, Lafranocschina, Peynot. — Entr. : Cheuva.		
VALENC. 1 (1) Valnet (7e)	VALENCIENNES. — Magiera — Mayet, Pinnel, Provelli — Matsky, Kock, Makowski — Valnet, Breupart, Bonnel, Guillon. — Entr. : Domergue.	14.106 F 4.000 sp. Arbitrage de M. Fiesle	L'opportuniste du jeune Valnet marquant à la 7e minute l'unique but de ce match joué par un temps pluvieux permit aux locaux de prendre leur revanche de l'aller. Ceci sur des adversaires accrocheurs en diable et pleins d'enthousiasme.
BOULOG. 0 (0)	BOULOGNE. — Neuville — Porquet, Turcy, Bolten — Irrigoyen puis Kuba, Dewilder — Tasic, Fagin, Zapettia, Douglas, Catarinecu. — Entr. : Cheuva.		
SEDAN 5 (3) Roubaud (13e 32e, 69e s. pen., 83e) Roy (35e)	SEDAN. — Turdo — Lemenon, Jacob, Bastoll — Lauretti, Michellin — Stamm, Roubaud, Lanzoni, Roy, Leberg. — Entr. : Vandooren.	7.698 F 1.958 sp. Arbitrage de M. Carette	C'est très aisément que les Ardennais ont disposé de leurs vis-à-vis en prouvant qu'ils retrouvaient le rythme de la compétition. De plus ils disposent de réserves qui promettent. Vandooren ayant aligné six amateurs, tout semble du reste le touch mentin.
METZ 0 (0)	METZ. — Lawniczak — Rohr, Heinrich, Kruedjo — Hussen, Gaud — Hita, Sorensen, Loefquist, Helf, Quiros. — Entr. : Favre.		
REIMS 4 (2) Kopa (7e s. pen.) Kasibel (21e) Bayonga (48e) Dubecle (54e)	REIMS. — Barreau, Wrodling, Kasibel, Rodzik — Siatka, Robin — Kopa, Dubaele — Hiegel, Vincenti, Bayonga. — Entr. : Cottin.	9.358 F 2.606 sp. Arbitrage de M. Zussek	Tentant crânement sa chance et se permettant, en premier lieu, d'ouvrir la marque, l'équipe de Forbach ne se contenta pas seulement d'offrir une résistance valable à Reims, qui l'avait nettement battue chez elle. Elle obtint un match nul méritoire après avoir été rejointe puis un moment distancée.
FORBACH 4 (1) Grker (5e, 55e, 82e) Baindaure (43e)	FORBACH. — Rucharte p. Lucki — Urbaniak, Koch, Walcker — Konredy p. Zimmermann, Kowal — Hounsselstein, Seladerre, Simneys puis Altamaniouk, Zimmermann puis Simneys, Grker. — Entr. : Dupal.		
STADE 6 (2) Milutinovic (1re, 37e) Loubet (60e, 65e, 89e) Fottier (52e)	STADE. — Carnus — Stanlak, Féri, Bacomniey — Maryan puis Bellot, Stska — Fottier, Peyroche, Milutinovic, Alba, Loubet. — Entr. : Rossi.	23.886 F 6.536 sp. Arbitrage de M. Billois	Le Stade n'aura pas raté sa « rentrée » parisienne. Au terme d'une confrontation très plaisante, il a obtenu sa première victoire en Coupe de la Ligue en infligeant à Sochaux sa première défaite. Le score final (6-1) est éloquent pour les sitaquants stadistes véritablement métamorphosés avec la venue de Milutinovic, ainsi que pour le reste du team, enfin homogène.
SOCHAUX 1 (1) Lafron (3e)	SOCHAUX. — Hugues — Bosquier, Molis, Gester — Kristle, Quittet — Eickel puis Leclerc, Bourdoncle, Lirou, Latrun, Schmit. — Entr. : Hog.		
STRASB. 1 (1) Knis (67e)	STRASBOURG. — Schulh — Reuss, Merschel puis Oster, Shals — Stieber, Leblond — Sierpinski, Oress, Knis, Muller, Hausser. — Entr. : Jonquet.	9.360 F 2.197 sp. Arbitrage de M. Fetti	Jouée en terrain neutre, à Sarreguemines, cette rencontre valut surtout par sa deuxième mi-temps, très animée. Si Strasbourg dominia avant la pause, Nancy, après avoir été mené 1-0 à la 69e minute, égalisa à 100 secondes du coup de sifflet final, alors qu'il se montrait, à son tour, très entreprenant.
NANCY 1 (1) Fortier (89e)	NANCY. — Ferreira — Bitarma, Collet, Blanchard — Forter, Valentek — Zimmermann, Blum, Lusi, Amaniea, Delahaye. — Entr. : Zatelli.		
SAINT-ET. 1 (1) Duffez (29e o.g. camp.)	SAINT-ETIENNE. — Bernard — Cassado, Tylinski, Foiny — Domingo, Ferrier — Foix, Hertin, Epalle, Meklouti, Hartmann. — Entr. : Snella.	24.974 F 6.472 sp. Arbitrage de M. Barberan	Pratiquant surtout la défensive, les Lyonnais s'en tirèrent à bon compte, se réhabilitant de la grosse défaite (5-0) du match aller. De fréquents les Stéphanois à partager les points après leur avoir permis d'ouvrir la marque. Duffez ayant dévié la balle dans sa propre cage.
LYON 1 (0) Pellicon (89e)	LYON. — Aubour — Duffez, Polak, Mignet — Degeorges, Bossy — Dumas, Di Nallo, Combin, Rivoire, Pélisson. — Entr. : Jasseron.		
GRENOB. 3 (2) Ouillas (12e et 67e) Slopyra (17e)	GRENOBLE. — Ducruet puis Abad — Foesnel, Nowak, Mourier — Degrangeas, Lodo — Lafranceschina, Guhlas, Slopyra, Bijakovic puis Haslow, Garcia. — Entr. : Balleux.	4.668 F 1.348 sp. Arbitrage de M. Viglani	D'abord plein d'autorité et nanti d'un avantage de 3 buts, le F.C. Grenoble s'effrita au fil des minutes... ce dont profitèrent les Francs-Comtois, leur jeune avant centre Juliani combiant le retard pour valoir un match nul à son équipe.
BESANÇ. 3 (1) Juliani (37e et 71e) Bouchaton (81e)	BESANÇON. — Rosti — Rocco, Savote, Renato — Jacques, Grévin — Commergen puis Bouchaton, Frohauff, Juliani, Crionnet, Zimmermann. — Entr. : Meerreman.		
MONACO 2 (0) Tabercer (82e s. pen.) Douis (89e)	MONACO. — Hernandez — Robin, Arteisa, Novak — Hidalgo, Casolari — Djihrill, Douis, Hess, Théo, Tabercer. — Entr. : Courtois.	Arbitrage de M. Kitabjian	Coupé, stade du Roy à Nice, avec Nice-Toulon, ce match vit les Monégasques lui échapper belle, bien que supérieurs. Il n'en fallut d'ailleurs rien, en effet, pour que les Cannois rééditent leur succès de l'aller, puisqu'ils menèrent à la marque jusqu'à la 89e minute, Douis, d'une tête bien placée, égalisant alors.
CANNES 2 (1) Muro (1re) Gasparini (73e)	CANNES. — Siméoni — Erève, Mistre, Baeza — Amand, Lienard — Moresco, Yansanne, Muro puis Bellone, R. Laugier, Gasparini. — Entr. : Muro.		
NICE 4 (3) Gianella (19e) Lacaza (32e) Kerris (38e, 43e)	NICE. — Lamia — Van Mol, Cornu, Cauvin — Boragne, Giner — Rustichelli, Dandru, Gianella, Lacaza puis Léonetti, Kerris. — Entr. : Andoire.	Arbitrage de M. Eyroulet	Loin de confirmer leur récente (et brillante) victoire sur les Monégasques, les Toulonnais, animés surtout par Giner, durent céder sous les coups de boutoir des Niçois. En une demi-heure, leur sort était réglé (3 buts), un quatrième but s'ajoutant par la suite. Et ils n'eurent que la faculté de sauver l'honneur.
TOULON 1 (0) Balgado (88e)	TOULON. — Aparicio — Vicet, Laffont, Pompillus — Meunier, Robines — Meggiolaro, Oliver, Blanc, Balgado, Pahre. — Entr. : Mirouse.		
NIMES 3 (2) Algouy (25e) Parodi (40e) Djebaili (60)	NIMES. — Landi puis Mollina — Noël, Bandera, Parodi — Barlaguet, Charles-Alfred puis Fournier — Marcellin, Garnier, Parodi, Djebaili, Algouy. — Ent. : Freud.	3.609 F 1.025 sp. Arbitrage de M. Uhlen	Malgré la sortie prématurée de leur demi centre Charles-Alfred, blessé, les Nimois, un instant pressés en défense, scorèrent les premiers puis ajoutèrent un second but, suivi aussitôt, après d'un but astuce. Djebaili devait immobiliser l'avance nimoise à la 69e minute, tandis que la partie devenait médiocre.
AIX 1 (1) Esposito (42e)	AIX. — Nagy — Pianté, Gilles, Revelli — Richard, Piaza — Esposito, Veron, Senè, Casolari, Valentin. — Ent. : Herceg.		
MONTP. 1 (1) Carabailo (13e)	MONTPELLIER. — Dessons — Limouza, Marc, Mesas — Asema, Coudere — Senglat, Causse, Carabailo, Sakko, Michel. — Ent. : Favre.	3.723 F 1.285 sp. Arbitrage de M. Carlie	N'eût été la carrière de ses attaquants, le R.O.M. aurait obtenu une victoire beaucoup plus probante sur l'O.M. qui n'eut à son actif que quelques rares exceptions. Il n'y eut qu'un but : celui réalisé par Carabailo à la 13e minute.
MARS. 0 (0)	MARSEILLE. — Escale — Tassone, Moulon puis Lopez, Bouchey — Bejnera, Alanun — Pavon, Bondrez, Sammarelli, Dogliani, Rue. — Ent. : Robin.		
TOUL. 3 (1) Edimo (37e) Baraffe (68e, 82e)	TOULOUSE. — Roussel — Mouthon, Simon, Redin — Bruneton puis Bryeh, Bocchi — Edimo Jarra, Baraffe, Bryeh puis Dursini. — Ent. : Deladerière.	8.391 F 2.232 sp. Arbitrage de M. Steiner	L'équipe locale gagna au petit trot, dominant en technique et dans l'organisation des mouvements offensifs. Les Bitterois, pleins d'ardeur, avec un système défensif renforcé, balancent plus en seconde mi-temps, et dont profita Toulouse pour inscrire deux buts (par Baraffe) après avoir mené 1 à 0, grâce à Edimo, avant la pause.
BEZIERS 0 (0)	BEZIERS. — Haireberdian puis Caravon — Bourdel, Masini, Facerias — Griffiths, Cuzac — Dupuy, Vidal, Racquier, Djorkseff, Albert. — Ent. Pinimolding.		
BORD. 3 (0) Gori (54e) Keita (75e) Amara (89e)	BORDEAUX. — Ranoul — Mast, Rey puis Adam, Chorda — Baudet, Calleja — Keita, Amara, De Bourgoing, Gori, Rubuchi. — Ente. : Artigas.	29.737 F 8.328 sp. Arbitrage de M. Bois	Keita, un jeune étudiant malien de vingt-deux ans, aura été (avec l'extrême De Bourgoing) l'attraction majeure de ce match Bordeaux-Limoges. Il fut, également, l'un des trois buteurs ayant valu, mais seulement après la pause, un net succès aux Girondins.
LIMOGES 0 (0)	LIMOGES. — Perry — Mechehi, Desreneaux, Mauriet — Taule, Delcampe — Boucher, Lafont, Moulleron, Meinf, Parret. — Entr. : Blondel.		
ANGERS 3 (2) Bruey (3e) Gonfalone (43e) Bitsvestri (72e)	ANGERS. — Deviz, Chavenieux, Chloste, Cimier — Bourrigault puis Bertin, Kleinsky — Pillard, Ehrardt, Gonfalone, Bruey, Bitsvenarti. — Entr. : Pasquini.	6.660 F 1.897 sp. Arbitrage de M. Le Chevalier	Victoire indiscutable des Angevins, manifestement supérieurs en première mi-temps où ils menèrent 3-0 pour l'emporter par 3-1, Fouillen ayant sauvé l'honneur à Cherbourg à qui le goal Castel évita un score plus lourd.
CHERB. 1 (0) Fouillen (89e)	CHERBOURG. — Castel — Guillon, Tossé, Seddak — Gosselin, Bodini — Polis, Berhaud, Fouillen, Jubelot, Lekkak. — Entr. : Bommelaërd.		
NANTES 2 (0) Guillou (61e) Blanchet (79e)	NANTES. — Ros puis Moins — Bout, Le Chenadec, Jort — De Michèle, Bonnéeau — Contonne puis J.-J. Simon, Guillou, Bondet puis Blanchet, J. Simon, Blanchet. — Entr. : Arribas.	4.000 sp. Arbitrage de M. Malfereau	A La Baule, devant une assistance où les estivants dominaient, Nantais et Rennais n'ont pu se départager. Et pourtant, les dernières minutes menèrent par deux fois à la marque, grâce à Louis. Mais les hésitations d'une défense assez inconsistante leur coûta, sans doute, le gain de la partie.
RENNES 2 (1) Loncle (43e, 59e)	RENNES. — D'Armenia — Lavand, Boutet, Cedolin — Ascencio, Grunchaux — Prigent, Loncle, Jubert, Pellegrini, Calinski. — Entr. : Cuissard.		
ROUEN 1 (0) Bella (90e)	ROUEN. — Durbène — Phelippon, Brust, Poulain — Tournier, Grandes — Bella, Drouin, Lachot, Destrumelle, Buron. — Entr. : Bohrschin.	11.358 F 3.368 sp. Arbitrage de M. Vuillemin	A Dieppe, avec dans ses rangs cinq amateurs, Le Havre a confirmé aux dépens de son voisin Rouen sa récente et nette victoire sur le Racing. Il est juste de dire, cependant, que les Rouennais manquèrent de réussite... et de chance en première mi-temps.
LE HAVRE 2 (1) Aubin (29e) Zénier (82e)	LE HAVRE. — Bouquier — Schneider, Philippot, Lefèvre — Ripamonti, Ehlersky — Bohée, Zénier, Bendhen, Aubin, Guilbert. — Entr. : Derrocat.		
RED STAR 1 (0) Bérard (72e)	RED STAR. — Danchevy — Rivera, Davio, Jecker — Oliver, Manzano — Taillepierre, Oriet, Bérard, Rodighiero, Robinet. — Entr. : Avelaneda.	33.868 F 9.320 sp. Arbitrage de M. Schwinte	S'ils dominèrent sensiblement le plus souvent, les Audonlens pétiinèrent à l'approche du but adverse où l'on notait d'importants remaniements. Le Racing, grâce à ses avants de pointe, parvint à forcer la décision, terminant cependant à dix, son ailier gauche Charpentier ayant dû être évacué du terrain, une clavicule fracturée.
R.C. PAR. 2 (0) Van Sam (46e et 85e)	R.C. PARIS. — Miredin — Lelong, Mélioni, Lagadec — J.-J. Marcel, Mahjoub — Reutie, Grizeti puis Kula, Van Sam, Walteau, Charpentier. — Entr. : Jeanpierre.		

• GARRINCHA :
LE PROBLÈME DE BOTAFOGO

• TONINHO :
LE CAUCHEMAR DE COUTINHO

QUOI DE NEUF AU BRÉSIL

(Alain FONTAN)

• ALMIR :
UN RETOUR PASSIONNANT

• PELÉ :
LA PÊCHE A DU BON

RIO. — Une fois de plus, les joueurs brésiliens sont passés sans transition des douceurs de vacances à la rentrée du Championnat. Les manvais moments ayant aussi une fin, voici leurs trop longues tournées, qui comme vous le savez, remplacent chez eux les congés, finies. Et bien finies, espérons-le. Paradoxe, de l'autre côté de l'eau, on a la sensation que les joueurs vont pouvoir enfin se reposer avec la compétition officielle. Tout au moins vont-ils pouvoir vivre en famille, dormir dans leur lit, et essayer de reprendre goût au football, tué chaque saison par l'exportation en masse.

Pas encore de crise grave. Remuées de ses cendres est une habitude comme une autre, même si l'on y laisse des plumes, un peu plus chaque fois. Un exemple, en ce début d'épreuve, est fourni par le Botafogo. Représentons les faits. Après la mésaventure survenue à l'équipe brésilienne, la majorité des éléments du club carioca a effectué un rapide Berlin-Casablanca pour rejoindre l'équipe qui venait de traverser l'Atlantique. Après le Maroc, ce fut la Sarre, puis l'Italie, puis le Tournoi de Paris, puis l'Italie, de nouveau. Au retour à Rio, les joueurs « bénéficièrent » tout juste d'une permission de 24 heures avant d'être remis en « concentração », pour mieux préparer les deux premiers matches de la Coupe « Libertadora das Americas », leur Coupe d'Europe, à eux. Car ils s'empressèrent de mettre les bouchées doubles. Deux jours trop tard, donc, nouvel envol vers Lima cette fois, pour y rencontrer l'Alliance, champion péruvien. Petit match amical de service ensuite, contre les poulains de Didi (Sporting Club de Cristal), histoire de ne pas faire un voyage déficitaire, avant d'affronter en moins d'une semaine, le légendaire « Millonarios » de Bogota, représentant de la Colombie. Malgré l'altitude et les fatigues accumulées depuis 1961, date de leur dernier repos, les cariocas remportèrent autant de victoires. Celles-ci devaient être confirmées à Rio, en match retour, les jours suivants.

A noter que la recette appartenant dans sa totalité au club qui reçoit, l'ex-équipe de Di Stefano s'offrit à verser 4.500 dollars pluôt que d'avoir à effectuer un voyage sans grand espoir au Maracana. Mais la Fédération sud-américaine de Football ne goûta pas cette proposition de forfait colombien, et menaça les « Millionarios » sans panache, non seulement d'une forte amende, mais aussi d'une suspension de trois ans dans cette même épreuve.

Les champions cariocas ont donc eu un certain mérite, eux qui jouèrent sans jambes, sans dou-ble et sans Garrincha, de franchir ces obstacles, beaucoup plus difficiles qu'ils ne paraissent. Hélas ! charbonnier n'est pas toujours maître chez soi, et sur le plan local, le champion de Rio, après de petites victoires sur le petit Bonsucesso (le lendemain du retour de Bogota, sans doute afin de ne pas perdre de rythme) et le faible Madureira, s'inclina nettement face à son vieux rival Flamengo, par 3 buts à 1.

Voici donc les vainqueurs du Tournoi de Paris mis en difficile posture dès le début de la compétition. Ce ne sont pas le départ d'Amarildo très regretté à Rio et l'absence de Garrincha, qui vont arranger les choses. Non plus que courir deux lièvres à la fois, ne l'échelon national d'abord, et continentale ensuite.

Mais qui sait, malgré le rythme absurde qu'il impose à ses joueurs, les erreurs grossières de ses dirigeants, et sa précaire situation actuelle, Botafogo sera peut-être « tri-campeão »... Tout comme le Brésil prétend l'être en 1966, à Londres.

Flamengo, soutenu par son impétueuse et fidèle armée de « torcedores » occupe donc la première place du classement, en compagnie de Fluminense.

Flamengo, qui sans quelques exploits de Garrincha, au cours du Championnat da l'année passé, aurait tout naturellement enlevé l'épreuve, paraît bien armé pour vaincre cette saison. Flavio Costa, le grand prêtre des années 1950, tient la barre avec son autorité habituelle. Cette même autorité qui lui vaut autant d'ennemis que d'admirateurs. Le fait importerait peu, si la bonne entente régnait au sein de l'équipe, dernier endroit où Flavio Costa devrait rencontrer des détracteurs. Ce n'est pas le cas cependant, et une guerre sourde semble se livrer entre certaines fortes personnalités de la formation rouge et noire, et le « tecnico ». Les attaquants surtout, paraissent vouloir donner du fil à retordre à leur entraîneur. Dida, le petit buteur de 1958, exempt de l'équipe au bon milieu de la dernière tournée européenne, et renvoyé dans ses foyers, vient seulement de renouveler son contrat après de longues journées de discussion avec le club. Gerson, le stratège, continue de n'écouter que d'une oreille les consignes qui lui sont données, et d'orchestrer les actions de l'équipe comme bon lui semble, sans jamais cacher que son plus grand désir est d'aller jouer à Santos. Il paraît même que l'allier droit, Espanhol, n'apprécierait guère la poigne de fer du sombre Senhor Costa, voire d'autres joueurs comme Carlinho, l'homme du milieu qui s'est déjà rebellé l'an dernier.

Fluminense, après une excellente tournée de printemps en Scandinavie et Russie, présente une équipe sans super-vedettes, mais sans trou. Si avec le départ de Zézé Moreira à l'Internacional de Montevideo, elle a perdu sa manie de jouer le verrou, avec l'arrivée de Soilch, elle a conservé son style en force, et une condition physique extraordinaire. De plus, elle possède en Joaquinho et Manuel, un duo de pourchasseurs difficile à contenir, et extrêmement dangereux. Sera-ce suffisant pour mater le Flamengo avec autant de netteté qu'elle a dominé Vasco de Gama, et prendre assez de champ pour éviter le retour de Botafogo, en fin de parcours ? Autant de questions que ce début de championnat carioca oblige à se poser. En tout cas un Flamengo-Flu? mineuse haut en couleur nous est promis pour bientôt, bien dans la ligne des terribles derbys Fla-Flu.

Le Championnat de l'Etat de Sao Paulo paraît innover beaucoup moins, et semblier reconduire purement et simplement ses leaders coutumiers à leur place habituelle.

En effet, après les premiers matches, le Petit Football Club et le Palmeiras du Djalma Santos caracolent déjà en tête du peloton. Dans l'équipe du gros Luis, le retour en condition de Sa Majesté Pelé a été significative. Quinze jours en pleine campagne, où il s'est livré aux joies saines de la pêche et la chasse, ont permis au dieu noir de retrouver une forme acceptable. Le voici repartiu jusqu'à la prochaine blessure.

Un fait à signaler. Le récent mariage de Coutinho a vu s'épanouir la classe de Toninho, acquisition de l'année passée, lequel a inscrit 3 buts contre Jabaquara. Voilà un danger fort pressant, qui va peut-être obliger Coutinho à conserver, sinon à retrouver la ligne.

Autre nouveauté, l'arrivée d'Almir, venu de Buenos Aires via l'Italie, pour occuper — mais de plus — le poste de centre avant. On se demande si l'ancien international, toujours aussi nerveux et bagarreur, va réussir à se fixer dans le port du café ? Les paris sont ouverts.

De son côté, Palmeiras, le club des Italien de Sao Paulo, montre la régularité qui en fait chaque année le plus dangereux rival du Santos F.C. Appuyé sur une défense des plus expérimentée, où brillent outre le sombre Djalma Santos, le goal Valdir et l'arrière central Djalam Dias, transfuge de l'America de Rio, et orchestré par une brillante ligne de demis Zequinha-Tupoisinho, il mise sur la force de Vava et la clairvoyance de Julinho pour soutenir, en attaque, la comparaison avec les artilleurs « santistas ».

Voici un beau duel en perspective, que les Corintians emmenés par le jeune Ney, seront peut-être en mesure d'arbitrer.

REMOUS EN TCHÉCOSLOVAQUIE

VYTLACIL PREND LE MORS AUX DENTS

(Rudolf DVORAK.)

PRAGUE. — Personne n'a été particulièrement satisfait de la saison écoulée en Tchécoslovaquie. Les maux de la première division : attaquer sur son terrain pour gagner les points se cantonner en défense sur terrain adverse ne pas perdre, ont sensiblement nui au football tchécoslovaque. Quelques clubs de tête seulement en ont fait exception (Dukla, Trecin, Ostrava, Slovnaft et Slovan Bratislava).

La presse fut unanime à critiquer cet état de choses. Sur les 14 clubs, dix équipes furent, au printemps, contaminées par un danger de relégation. Le système défensif a donc prévalu pour éviter les trois dernières places. Trop de nervosité et peu de footballeurs de grande classe en attaque ont réduit le nombre de buts marqués de 119 buts en comparaison avec la saison précédente (540 contre 659 en 1961-1962) sur 182 matches. La moyenne de buts marqués fut de 2,97 seulement (31 fois 2 : 1, 27 fois 1 : 0, 26 fois 2 : 0, 11 fois 0 :0). Le meilleur buteur Petros n'a marqué que 19 buts dont 11 sur son terrain. Sur les 45 penalties sifflés, il n'y a eu que 34 buts marqués.

Le champion Dukla a utilisé 17 joueurs alors que ses grands rivaux de Prague, Spartak (sauvé dans le dernier match) en a essayé 24 et Dynamo (ancienne Slavia), dernier et relégué, 28 joueurs. Ainsi le nombre ne fait pas la qualité.

Les deux grands rivaux d'avant-guerre, Sparta et Slavia, conservent néanmoins les faveurs des spectateurs de Prague. La moyenne pour le Spartak (anc. Sparta) fut de 26.300 par match sur son terrain, pour le Dynamo (anc. Slavia) 20.000 par match. La moyenne pour Dukla de Prague fut de 9.500 spectateurs seulement.

Il n'y a pas que Marseille

En dix-huit mois, sept clubs de la première division tchèque ont échangé 17 entraîneurs ! Tel est le bilan de la nervosité des dirigeants de clubs qui suivent la politique de courte vue. Il est vrai que la plupart des entraîneurs exercent cette fonction en dehors de leur emploi normal et considèrent leur situation plus stable ainsi. Ancien entraîneur de Dukla, du Spartak et de l'équipe nationale, Karel Kolsky a préféré émigrer en Pologne, où il a réussi à faire monter son club Wisla-Cracovie en première division.

Les entraîneurs prétendent que le système d'acquisition de jeunes joueurs pour compléter les équipes est abusif. Une fois par an, seulement, les joueurs peuvent changer de club. Le recrutement doit donc être dûment fondé. Les clubs ne paient aucune somme pour le transfert. Les petits clubs s'opposent donc à laisser partir leurs meilleurs joueurs et dans 50 % des cas ils obtiennent gain de cause. Les grands clubs manquent donc de réserves de valeur et ils ne peuvent pas compter seulement sur leurs propres juniors pour améliorer le rendement de leur équipe. Seul Dukla de Prague, club militaire, peut profiter de l'acquisition de jeunes joueurs parmi ceux qui partent pour le régiment. Il n'a choisi que deux attaquants pour consolider sa ligne d'avant, le futur international Knebort (avant centre) et l'ailier droit et international Stibranyi qui, par son but, a éliminé l'Espagne au Chili.

La responsabilité du championnat

« L'influence psychique néfaste du championnat forcément exercé des ravages parmi nos internationaux. Sans la connaissance approfondie de cette situation, les résultats de notre équipe internationale au cours de la saison ont pu causer des surprises chez nous et à l'étranger », a déclaré l'entraîneur national Vytlacil. « Il ne sera plus possible de jouer le championnat trois jours après un match international. Les joueurs ont les têtes pleines des soucis des championnats et considèrent dans ce cas la représentation comme un surplus néfaste. Ils ont peur du championnat ! Il ne sera plus possible qu'il nous manque huit présélectionnés à l'entraînement avant un match international. Le programme des clubs pour leur déplacements à l'étranger sera également soumis à une révision. » *Telle doit être la voie d'assainissement, selon Vytlacil, pour remédier à la saison catastrophique pour le finaliste du Chili.*

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

comme les joueurs de **l'A. S. MONACO**

Pour vos ADMIRATRICES, vos ADMIRATEURS

AYEZ DES PHOTOS **IMPECCABLES** et pas chères :

Les « **PHOTOTYPO 170** »

Spéc. et prix contre 0,50 en timbres: Imp. TESTA – MONACO (Pté)

Le numéro de « France Football - Magazine » du 16 juillet 1963 a été tiré à : 109.618 exemplaires

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET
Imprimeries Parisiennes réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

LE CALCIO PRÉPARE UNE SUPER-SAISON

Tous contre l'Inter et Milan A.C.!

Amarildo, Néné, Schnellinger, Schutz et... Wisnieski, nouveautés d'un championnat à sensation

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — L'Inter de Milan, qui fut premier en championnat la saison passée, a été le dernier club de la Péninsule à reprendre son activité après les vacances. Helenio Herrera, retour du Pôle Nord, est parti en sprinter dans l'entraînement de son équipe championne d'Italie et depuis le 10 août, vingt-six joueurs sont en stage à St-Pellegrino, près de Bergame.

« Tous seront contre nous » déclaré M. H. H. lorsque ses joueurs furent devant lui. Nous allons au-devant de lourdes batailles. En Coupe d'Europe, entre septembre et octobre, nous devrons rencontrer Everton, champion d'Angleterre. Entre temps, le championnat aura débuté, le 15 septembre et la lutte sera acharnée, sur les deux fronts. Nos ennemis « se sont tous renforcés, la Juventus, la Rome, Milan, Fiorentina, Bologne. Et Torino aussi sera très dangereux cette année, guidé par Rocco... »

Herrera ne racontait pas des blagues, même s'il oubliait volontairement que l'Inter aussi a amélioré son capital de joueurs avec trois nouveaux arrivés : le gardien Sarti, l'avant-centre Milani et le demi allemand (de Catane) Szymaniak.

L'Inter, qui a voulu garder son jeu et les hommes qui ont conquis le titre, n'a pas voulu trop changer de peur d'avoir de la peine à défendre son titre et à lutter en Coupe d'Europe. En changeant les hommes, c'est le jeu même qui eût changé, partois dans le mauvais sens. Mais les trois nouveaux de l'Inter sont des footballeurs expérimentés qui, auprès de Suarez, Corso, Jair, Mazzola, vont faire de l'Inter l'équipe à battre en cette saison. En tout cas les champions d'Italie, qui pendant les transferts ont manœuvré, avec le dynamique manager Italo Allodi, plus d'un milliard de lires (achats et ventes), redoutent les grandes équipes de la Péninsule qui ont changé de visage et sont devenues encore plus fortes.

● L'A.S. Roma est l'équipe qui a le plus changé en dépensant presque un milliard de lires. La moitié de l'équipe est renouvelée avec les défenseurs Ardizzon, Malatrasi et Francoli et les avants Sormani (venu de Mantoue contre Jonsson, Schnellinger et encore des millions) et Schutz, buteur numéro un d'Allemagne. Le président de l'A.S. Roma, le comte Marini Bettina a voulu faire de son équipe une formation de combat, un « poids lourd » du championnat. Il peut atteindre son but.

● La Juventus, guidée par Amaral croit en sa défense et dans le 4-2-4, s'est souciée surtout d'acquérir des avants. Sivori réclamait un avant centre et un ailier. Boniperti, devenu le Richelieu du club turinois, avait fixé son choix sur l'avant centre de Monaco et de l'Equipe de France, Douis. Mais l'entraîneur Amaral a préféré acquérir l'avant centre brésilien Néné, du Santos, remplaçant de Pelé. Ce joueur de vingt-deux ans, athlétique et classique, devrait faire, avec l'ailier international Menichelli arrivé de Rome, le bonheur de Juventus. Si l'équipe de Sivori trouve un puncheur en attaque, elle peut partir à l'attaque du titre de l'Inter.

● Le visage de la Fiorentina a aussi changé pendant... l'été. Sont arrivés à Florence l'ancien gardien de l'Inter, l'international Buffon mais surtout des attaquants avec Lojacono (arrivé de Rome) et Maschio (que Herrera ne voulait plus à l'Inter). La Fiorentina, cette saison, se battra pour la première place.

● Et les champions d'Europe ? Viani et Carniglia ont dû s'adresser au marché étranger où ils ont eu le bonheur de « pêcher ». Amarildo. Le Brésilien est la grande nouveauté de Milan A.C., avec le gardien Balzarini (de Modène) qui a pris la place de Ghezzi quittant la compétition pour diriger son hôtel sur la mer adriatique. Milan est, en tout cas, avec Altafini, Sani, Rivera, Maldini, l'équipe plus forte d'Italie et sera le plus dangereux adversaire de l'Inter (aussi bien que la Juventus).

● Bologne, fidèle à sa coutume, n'a rien changé sauf le gardien Negri, de Mantoue, gardien de l'équipe d'Italie. Le visage de Bologne reste donc le même, avec un trait plus redoutable, car l'équipe de Bernardini joue un football de classe et possède des hommes de grand talent, tels que Haller, Bulgarelli, Pascutti.

Le Calcio prendra son grand départ le 15 septembre. L'Inter, Milan, la Juventus, Rome, Bologne, Fiorentina seront encore une fois les grands favoris. Mais, attention au Torino...

NÉNÉ : l'homme que la Juve a préféré à Douis.

PEU DE TRANFERTS EN ESPAGNE

PIPI : *C'EST LA GRANDE NOUVEAUTÉ DU REAL*

(Mercé VARELA)

BARCELONE. — Cet été, la pièce maîtresse du football, c'est-à-dire les joueurs, n'a presque pas changé en Espagne. En tout cas une seule vedette n'a été transférée. Les prix sont élevés et les clubs espagnols sentent maintenant la nécessité d'argent. Ce sont plutôt les échanges de joueurs qui ont fait le marché espagnol. Au lieu de payer en argent, les clubs paient avec d'autres joueurs. Ainsi X... transfère son jeune avant centre au club Y... moyennant un arrière et deux demis.

A côté de cela la valse des entraîneurs a été très animée et orchestrée par presque tous les clubs de première division. Ainsi 13 parmi les 16 clubs de la division I ont pris un homme nouveau. Et ceux qui continuent avec le même entraîneur ont changé leur direction technique, comme l'Atletico de Madrid qui n'a pas renouvelé le contrat de son secrétaire technique, le sélectionneur national, José Villalonga.

Les quatre faits marquants de cette saison ont donc été : 1. L'absence de transferts importants ; 2. La querelle du Réal Madrid avec la Fédération espagnole ; 3. Le changement de presque tous les entraîneurs de division I d'honneur ; 4. Le manque d'argent des clubs qui leur impose d'aller chercher ces ressources là où ils le peuvent.

Ainsi s'explique la quantité énorme des déplacements en Amérique, cet été, des équipes espagnoles.

Pas un seul transfert valable

Seul le Real Madrid a engagé trois nouveaux joueurs, le plus connu est Pipi, de Balaga, les autres Maestro et Echarri, des chracks en herbe émanant de 2e division.

Le F.C. Barcelone, lui, cherche un Sud-Américain qui n'arrive pas à débarquer. Pour le moment, pas un seul nouveau joueur : Barcelone devrait même transférer 10 joueurs au moins, car sur les 34 de ses effectifs, la Fédération en autorise seulement 27. Le club catalan pourra compter cette saison sur le Belge Govyaerts pour les matches officiels. L'Atletico de Madrid est, n'a pas pu nuire Mendoza en Italie, car celui-ci préfère rester en Espagne et avoir sa liberté la saison prochaine. Collar n'ira pas non plus en Italie. Dans les autres équipes, pas un seul transfert de marque.

La Ligue fait antichambre

Le Real Madrid s'était retiré de la Fédération espagnole à la fin de la saison dernière. Son représentant démissionna et, dans une note officielle, le club madrilène s'était désolidarisé de la Fédération. Vendredi dernier, un autre communiqué a prouvé que la situation demeurait tendue et distante. Le Real Madrid dit qu'il ne désirait pas reconduire automatiquement les accords Télévision-Fédération à propos de la retransmission des rencontres au stade Bernabeu.

Conséquence immédiate : arrêt des pourparlers Télévision-Fédération. D'ici un mois aura lieu l'assemblée du Réal avec question de confiance du président Bernabeu à ses socios après vingt ans de gestion. La suite ne fait pas de doute. !

La valse des entraîneurs

Cet été, elle a été très animée. Barcelone a engagé son ancien international Cesar. L'Espagnol, de nouveau en première division, essaie la formule manager-entraîneur avec Scopelli et Areso. Oviedo a pris Orizuela, ancien Barcelonais. L'Atletico de Bilbao aura Ochoa, comme nouvel entraîneur. Saragosse a le gardien de Barcelone Ramallets. Murcie compte du Kubala. Levante, nouveau promu, a aussi un ancien gardien barcelonais, Quique, comme entraîneur. Valence, son ancien joueur Pasloguito. Pontevedra aura Rata. Séville a annoncé Bumbel et le Betis Balmania aussi ancien joueur de Barcelone. Valladolid et Elche ont aussi changé d'entraîneur. Seul le Real Madrid, l'Atletico de Madrid et Cordoue continuent avec les mêmes : Munoz, Tinte et Olsen.

Anecdote intéressante : celle des clubs sévillans. Tandis que Bumbel mettait à l'amende plusieurs joueurs qui se présentaient après les vacances avec un excédent de poids, Balmania, au Betis, dans la même capitale andalouse, disait que l'idéal était de voir les joueurs avec 2 kg de plus, démonstration d'une parfaite récupération. Le premier match de championnat opposera Séville au Betis. De quoi faire parler et rire !

Signalons que parmi les 16 entraîneurs de première division, il y a sept anciens joueurs de Barcelone.

La ruée vers l'or

Financièrement, les clubs espagnols ont fait, on le sait des folies des dix dernières années. De belles et magnifiques folies, mais folles quand même. Le Réal Madrid a construit le plus grand stade du continent. Barcelone le plus beau. Les autres clubs ont agrandi aussi leurs stades, tous à leurs frais, car en générale les stades espagnols sont propriété des clubs. La Ville de Barcelone a quatre stades de plus de 50.000 places chacun.

Et maintenant qu'arrive l'époque des vaches maigres, les clubs doivent chercher l'argent où il se trouve pour amortir leurs dettes. Valence est maintenant au Mexique ; Barcelone qui était déjà allé en Argentine et en Uruguay le mois dernier, partira au Mexique également dans deux semaines. Le Real, après le tournoi de Malaga contre Monaco, Blackpool et Malaga, tra au Venezuela et en Argentine. Valladolid vient de trentrer d'Amérique. Saragosse est en Allemagne.

Les « grands d'Espagne » doivent désormais faire une « cure » financière avant chaque saison...

COUPE D'AMÉRIQUE DU SUD

BOCA JUNIORS BIEN PARTI

MONTEVIDEO. — L'équipe argentine de Boca Juniors a réalisé samedi sur un véritable exploit en triomphant à Montevideo de Penarol (3-1) en match aller de la Coupe d'Amérique du Sud des Clubs. Joué devant 40.000 spectateurs et par une température de plus haute degrés, le match fut assez décevant. Les Argentins, venus en effet dans le but de limiter les dégâts, appliquèrent un verrou définitif impitoyable et essèrent le jeu par des fautes répétées. Très dangereux par leurs rapides contre-attaques, ils empêchèrent les défenseurs de Penarol et eurent le bonheur de marquer par leur avant-centre Valentin en première mi-temps. A la 69e minute, Cano réussit à égaliser mais deux minutes avant la fin, Valentin (encore lui) donne la victoire à Boca Juniors.

L'erreur de Penarol fut de tomber dans la tactique des Argentins et de ne pas trouver la faille. Le résultat reflète parfaitement la physionomie du match et les Uruguayens l'acceptèrent sans discussion. En tenterout, sans grand optimisme, d'obtenir un 3e match le 15 août, à Buenos Aires. Dans ce cas, cette rencontre d'appui aurait lieu en terrain neutre à Rio de Janeiro.

RÉSULTATS ÉTRANGERS

Suède

(13e journée)

Djurgarden	3	IFK Goteborg	3
Elfsborg	2	AIK	3
Halmia	4	IFK Norrkoep.	7
Malmoe FF	5	Degerfors	1
Orebro	5	Haisingborg	3
Orgryte	3	Haisingborg	3

Classement. — 1. Norrkoeping, 22 ; 2. AIK 18 ; 3. Degerfors 16 ; 4. Malmoe FF 15 ; 5. Goteborg 15 ; 6. Haisingborg 14 ; 7. Djurgardén 13 ; 8. Orgryte 12 ; 9. Hammarby 9 ; 10. Orebro 9 ; 11. Elfsborg 8 ; 12. Halmia 6.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F. contre enveloppe timbrée

Cours REFRANO (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons, (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

Championnat de France amateurs 1963-64

GROUPE SUD-EST

8 SEPTEMBRE : 1re journée

MONACO-LYON	
CHAMBERY-BASTIA	
LOUHANS-LA VOULTE	
MONTEL. - AJACCIO	
MIRAMAS - DRAGUIG.	
ANNECY-AVIGNON	

15 SEPTEMBRE : 2e journée

BASTIA-MIRAMAS	
DRAGUIG. - CHAMBER.	
AVIGNON - MONTEL.	
LA VOULTE-MONACO	
LYON-LOUHANS	
AJACCIO-ANNECY	

PORTO RÉAL

22 SEPTEMBRE : 3e journée

MONTELIMAR-DRAG.	
MIRAMAS-AJACCIO	
ANNECY-LYON	
MONACO-AVIGNON	
CHAMB.-LA VOULTE	
BASTIA-LOUHANS	

29 SEPTEMBRE : 4e journée

BASTIA-MONACO	
AVIGNON-AJACCIO	
LA VOULTE-MIRAMAS	
LYON-CHAMBERY	
ANNECY - MONTELIM.	
LOUHANS - DRAGUIG.	

6 OCTOBRE : 5e journée

LA VOULTE-LYON	
AJACCIO-BASTIA	
MONACO - DRAGUIG.	
CHAMBERY-ANNECY	
MONTEL. - LOUHANS.	
AVIGNON-MIRAMAS	

13 OCTOBRE : 6e journée

DRAGUIGNAN-LYON	
MONTEL.-LA VOULTE	
BASTIA-AVIGNON	
LOUHANS-MIRAMAS	
ANNECY-MONACO	
AJACCIO-CHAMBERY	

20 OCTOBRE : 7e journée

CHAMBER. - MONTEL.	
LYON-AJACCIO	
MIRAMAS-MONACO	
LA VOULTE-BASTIA	
ANNECY-DRAGUIG.	
AVIGNON-LOUHANS	

10 NOVEMBRE : 8e journée

DRAGUIG.-LA VOULTE	
LOUHANS-ANNECY	
BASTIA-MONTELIM.	
LYON-MIRAMAS	
CHAMBERY-AVIG.	
AJACCIO-MONACO	

17 NOVEMBRE : 9e journée

AJACCIO-DRAGUIG.	
AVIGNON-LA VOULTE	
MONTELIM.-LYON	
MONACO-LOUHANS	
ANNECY-BASTIA	
MIRAMAS-CHAMB.	

1er DECEMBRE : 10e journée

MIRAMAS - MONTEL.	
CHAMB.-MONACO	
DRAGUIG.-AVIGNON	
BASTIA-LYON	
LOUHANS-AJACCIO	
LA VOULTE-ANNECY	

8 DECEMBRE : 11e journée

LYON-AVIGNON	
DRAGUIG.-BASTIA	
MONACO-MONTEL.	
LOUHANS-CHAMB.	
AJACCIO-LA VOULTE	
MIRAMAS-ANNECY	

22 DECEMBRE : 12e journée

DRAGUIG. - MONTEL.	
AJACCIO-MIRAMAS	
LYON-ANNECY	
AVIGNON-MONACO	
LA VOULTE-CHAMB.	
LOUHANS-BASTIA	

29 DECEMBRE : 13e journée

LYON-MONACO	
BASTIA-CHAMBERY	
LA VOULTE-LOUHANS	
AJACCIO - MONTELIM.	
DRAGUIG. - MIRAMAS	
AVIGNON-ANNECY	

5 JANVIER : 14e journée

MIRAMAS-BASTIA	
CHAMBERY -DRAGUIG.	
MONTELIMAR - AVIG.	
MONACO-LA VOULTE	
LOUHANS-LYON	
ANNECY-AJACCIO	

19 JANVIER : 15e journée

AVIGNON-LYON	
BASTIA- DRAGUIGNAN	
MONTEL. - MONACO	
CHAMBERY -LOUHANS	
LA VOULTE-AJACCIO	
ANNECY - MIRAMAS	

26 JANVIER : 16e journée

MONTEL. - CHAMBERY	
AJACCIO-LYON	
MONACO-MIRAMAS	
BASTIA-LA VOULTE	
LOUHANS-AVIGNON	
DRAGUIG.-ANNECY	

2 FEVRIER : 17e journée

LYON-DRAGUIGNAN	
LA VOULTE - MONTEL.	
AVIGNON-BASTIA	
MIRAMAS-LOUHANS	
MONACO-ANNECY	
CHAMBERY-AJACCIO	

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNT e MES

16 FEVRIER : 18e journée

LYON-LA VOULTE	
BASTIA-AJACCIO	
DRAGUIG.-MONACO	
ANNECY-CHAMB.	
LOUHANS-MONTEL.	
MIRAMAS - AVIGNON.	

23 FEVRIER : 19e journée

LA VOULTE-DRAGUIG.	
ANNECY-LOUHANS	
MONTELIMAR -BASTIA	
MIRAMAS-LYON	
AVIGNON - CHAMB.	
MONACO - AJACCIO	

8 MARS : 20e journée

MONTEL. - MIRAMAS	
MONACO - CHAMBERY	
AVIGNON - DRAGUIG.	
LYON-BASTIA	
AJACCIO-LOUHANS	
ANNECY-LA VOULTE	

15 MARS : 21e journée

DRAGUIG.-AJACCIO	
LA VOULTE-AVIGNON.	
LYON-MONTELIMAR	
LOUHANS-MONACO	
BASTIA-ANNECY	
CHAMBERY- MIRAMAS	

5 AVRIL : 22e journée

MONACO-BASTIA	
AJACCIO-AVIGNON	
MIRAMAS-LA VOULTE.	
CHAMBERY-LYON	
MONTELIM. - ANNECY	
DRAGUIG. - LOUHANS.	

Championnat de France amateurs 1963-64

GROUPE NORD

8 SEPTEMBRE
1re journée
SEDAN-CHARLEVILLE
DIEPPE-REIMS
DUNKERQUE-ROUEN
CAEN-AULNOYE
QUEVILLY-CALAIS
COMPIEGNE-AMIENS
Exempt : BEAUVAIS

15 SEPTEMBRE
2e journée
REIMS-CAEN
AULNOYE-QUEVILLY
BEAUVAIS-SEDAN
CHARLEV. - COMPIEG.
ROUEN-DIEPPE
AMIENS - DUNKERQUE
Exempt : CALAIS

22 SEPTEMBRE
3e journée
COMPIEGNE - BEAUV.
QUEVILLY-CAEN
REIMS-ROUEN
DUNKERQ. - CHARLEV.
DIEPPE-AMIENS
SEDAN-CALAIS
Exempt : AULNOYE

29 SEPTEMBRE
4e journée
QUEVILLY-REIMS
CALAIS-COMPIEGNE
AMIENS-ROUEN
CHARLEVILLE-DIEPPE
AULNOYE-SEDAN
BEAUVAIS-DUNKERQ.
Exempt : CAEN

6 OCTOBRE
5e journée
AULN.-COMPIEGNE
ROUEN-CHARLEVILLE
SEDAN-CAEN
DIEPPE-BEAUVAIS
DUNKERQUE-CALAIS
AMIENS-REIMS
Exempt : QUEVILLY

13 OCTOBRE
6e journée
QUEVILLY-SEDAN
CAEN-COMPIEGNE
BEAUVAIS-ROUEN
CALAIS-DIEPPE
DUNKERQ. - AULNOYE
CHARLEVILLE-AMIENS
Exempt : REIMS

qui boit... VABÉ va bien...

20 OCTOBRE
7e journée
AMIENS-BEAUVAIS
REIMS-CHARLEVILLE
COMPIEG. - QUEVILLY
ROUEN-CALAIS
CAEN-DUNKERQUE
DIEPPE-AULNOYE
Exempt : SEDAN

27 OCTOBRE
8e journée
CAEN-DIEPPE
AULNOYE-ROUEN
QUEVILLY-DUNKERQ.
CALAIS-AMIENS
SEDAN-REIMS
BEAUVAIS-CHARLEV.
Exempt : COMPIEGNE

10 NOVEMBRE
9e journée
DIEPPE-QUEVILLY
ROUEN-CAEN
AMIENS-AULNOYE
COMPIEGNE-SEDAN
CHARLEVILLE-CALAIS
REIMS-BEAUVAIS
Exempt : DUNKERQUE

17 NOVEMBRE
10e journée
CALAIS-BEAUVAIS
ROUEN-QUEVILLY
COMPIEGNE-REIMS
AMIENS-CAEN
DUNKERQUE-SEDAN
AULNOYE - CHARLEV.
Exempt : DIEPPE

1er DECEMBRE
11e journée
DUNKERQUE - COMP.
QUEVILLY-AMIENS
REIMS-CALAIS
BEAUVAIS-AULNOYE
SEDAN-DIEPPE
CAEN-CHARLEVILLE
Exempt : ROUEN

8 DECEMBRE
12e journée
AULNOYE-CALAIS
DUNKERQUE-REIMS
COMPIEGNE-DIEPPE
CAEN-BEAUVAIS
ROUEN-SEDAN
CHARLEV.-QUEVILLY
Exempt : AMIENS

15 DECEMBRE
13e journée
DIEPPE-DUNKERQUE
CALAIS-CAEN
REIMS-AULNOYE
COMPIEGNE-ROUEN
AMIENS-SEDAN
QUEVILLY-BEAUVAIS
Exempt : CHARLEVILLE

22 DECEMBRE
14e journée
CHARLEVILE-SEDAN
REIMS-DIEPPE
ROUEN-DUNKERQUE
AULNOYE-CAEN
CALAIS-QUEVILLY
AMIENS-COMPIEGNE
Exempt : BEAUVAIS

29 DECEMBRE
15e journée
CAEN-REIMS
QUEVILLY-AULNOYE
SEDAN-BEAUVAIS
COMPIEGNE -CHARLEV.
DIEPPE-ROUEN
DUNKERQUE-AMIENS
Exempt : CALAIS

5 JANVIER
16e journée
BEAUVAIS-COMPIEG.
CAEN-QUEVILLY
ROUEN-REIMS
CHARLEV.-DUNKERQ.
AMIENS-DIEPPE
CALAIS-SEDAN
Exempt : AULNOYE

12 JANVIER
17e journée
REIMS-QUEVILLY
COMPIEGNE-CALAIS
ROUEN-AMIENS
DIEPPE-CHARLEVILLE
SEDAN-AULNOYE
DUNKERQ.-BEAUVAIS
Exempt : CAEN

19 JANVIER
18e journée
CHARLEVILLE-REIMS
BEAUVAIS-AMIENS
QUEVILLY-COMPIEG.
CALAIS-ROUEN
DUNKERQUE-CAEN
AULNOYE-DIEPPE
Exempt : SEDAN

26 JANVIER
19e journée
SEDAN-QUEVILLY
COMPIEGNE-CAEN
ROUEN-BEAUVAIS
DIEPPE-CALAIS
AULNOYE-DUNKERQ.
AMIENS-CHARLEVILLE
Exempt. : REIMS

2 FEVRIER
20e journée
COMPIEG.-AULNOYE
CAEN-SEDAN
CHARLEVILLE-ROUEN
BEAUVAIS-DIEPPE
CALAIS-DUNKERQUE
REIMS-AMIENS
Exempt : QUEVILLY

9 FEVRIER
21e journée
DIEPPE-CAEN
ROUEN-AULNOYE
DUNKERQ.-QUEVILLY
AMIENS-CALAIS
REIMS-SEDAN
CHARLEV.-BEAUVAIS
Exempt : COMPIEGNE

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS MOUNIÉ

16 FEVRIER
22e journée
QUEVILLY-DIEPPE
CAEN-ROUEN
AULNOYE-AMIENS
CALAIS-CHARLEVILLE
SEDAN-COMPIEGNE
BEAUVAIS-REIMS
Exempt : DUNKERQUE

23 FEVRIER
23e journée
BEAUVAIS-CALAIS
QUEVILLY-ROUEN
REIMS-COMPIEGNE
CAEN-AMIENS
SEDAN-DUNKERQUE
CHARLEV.-AULNOYE
Exempt : DIEPPE

8 MARS
24e journée
COMPIEG. - DUNKERQ.
AMIENS-QUEVILLY
CALAIS-REIMS
AULNOYE-BEAUVAIS
DIEPPE-SEDAN
CHARLEVILLE-CAEN
Exempt : ROUEN

15 MARS
25e journée
CALAIS-AULNOYE
REIMS-DUNKERQUE
DIEPPE-COMPIEGNE
BEAUVAIS-CAEN
SEDAN-ROUEN
QUEVILLY - CHARLEV.
Exempt : AMIENS

5 AVRIL
26e journée
DUNKERQUE-DIEPPE
CAEN-CALAIS
AULNOYE-REIMS
ROUEN-COMPIEGNE
SEDAN-AMIENS
BEAUVAIS-QUEVILLY
Exempt : CHARLEVILLE

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

NORD

LILLE. — Le quart de l'effectif, pour la saison 1963-1964, qui débutera vraisemblablement le 15 septembre, de la division d'honneur, a été renouvelé.

● **Auchel (descendant du C.F.A.).** U.S. Tourcoing et S.C. Abbeville, vainqueurs des groupes promotionnaires, remplacent respectivement Amiens, champion du Nord, R.C. Lens et Hénin-Liétard qui retrouvent en promotion.

● **Parmi ces clubs, l'U.S. Tourcoing,** qui ne veut pas rater sa rentrée, a effectué un recrutement important. Six nouveaux joueurs permettront à Jacques Delépaut, entraîneur pour la troisième saison consécutive, de mettre sur pied une formation de valeur. Les nouveaux sont Lejeune (L.O.S.C.), Cadart (Auchel), Kaminski (Halluin), Bruou (Pirou), B. Wautin (St. Roubaix) et Anthony (Côte-d'Ivoire).

● **Hautement a fait lui aussi un sérieux effort,** sur le plan offensif surtout avec Wallon (retour d'Amiens), Dangre (Valenciennes) et sans doute Pantic (C.O.R.T.).

● **Armentières qui peut déjà compter** sur Van Craynest (Lille) cherche maintenant un ex-pro pour étoffer sur le terrain une équipe qui sera entraînée encore par Jedrejak. Zatti ou Ledru (C.O.R.T.) sont espérés.

● **Lille a sérieusement renouvelé** son effectif en faisant appel à d'anciens juniors (Kennedy, Fémery, Dieterle, Delvincourt, etc.), Evano (Hénin) est la seule recrue « extérieure », la mutation de Brestroff (gardien) ayant été refusée.

● **Cambrai, Abbeville, Arras (Geoffet) ont aussi reçu quelques renforts. Saint-Omer a changé d'entraîneur.** Quant à Valenciennes, Jeumont, Bruay et surtout Auchel (ex), selon Elie Prochart les perspectives sont sombres, tin n'ont point fait parler d'eux.

● **Zatti (ex-C.O.R.T.)** est très convoité par les clubs nordistes. Bully, Armentières et l'U.S. Tourcoing s'intéressent tout particulièrement à lui.

R. VERKRUSSE.

MIDI

Derniers bruits d'inter-saison

TOULOUSE. — L'Etoile Sportive de Pierrefitte se trouve un remplaçant à son entraîneur Alex Urdanetta, qui, sauf des raisons professionnelles, a été éliminer à Béziers. Il s'agit de Robert Loustalanau. Par ailleurs, le Club bigourdan enregistre les départs de Michel Gaby, à Tarbes, et de Paul Vaillant, à Arreau. Sont annoncés chez les Pierrefittois : Audinoff (Bergerac), Ramon (Millau), Gérard Hénaux (Le Havre A.C.), Bonello (Tarbes) et J. Izau (Serviéres).

● **Le demi, capitaine et entraîneur de Gramat, Lucien Orzesik, a quitté le Club Lotois pour Carcassonne (équipe de Promotion) où il travaille comme frigoriste. Ce n'est donc pas à Revel qu'entraînera cet excellent élément, ex-sélectionné régional.**

● **C'est Pex-Mazamtetain, Romeu,** qui assurera l'entraînement de Saint-Arnaix-Sault (Tarn). Le 18 août, un premier match amicalement opposera ce stade de Gaudies Saint-Amans à Castres. — **Georges BONNEMAISON.**

AUVERGNE

Deux néo-pros auvergnats

CLERMONT-FERRAND. — Le C.O. Le Puy récupère pour la saison prochaine Norbert Brustel (Val Vert), Ratelier (Chevagnes) et Louis Gilgauarde (Saintes-Sinplene) ; par contre, il perd Jouhanel (Landes), Lafaurie et Hademard, Jean Michel, René Michel et Rene (Brives-Charensac).

● **Brives-Charensac,** quant à lui, perd Monier, Miguel (Langeac), Vigouroux (Mauriac), Mazuel, Bonnet et Bernardin (Blavozy).

● **C'est Allard qui jouait l'an passé** dans l'équipe de Jura Forbach qui entraînera le C.O. Le Puy, la saison prochaine.

● **Deux départs importants à Riom-ès-Montagnes.** Chaumont pour Massiac et le gardien de but Augustin, qui s'en va dans le Jura.

● **Quarante-sept clubs représenteront la Ligue d'Auvergne en Coupe de France cette saison.**

● **Deux néo-pros auvergnats** vont faire leurs débuts cette année : Matisse (Boule Montlucon), à Sedan et Grosforbe (Saint-Yorre), à Valenciennes. Bonne chance. — **R. TOUNZE.**

COLLA
Tous Articles d'Hygiène
TOUTES PHARMACIES

SUD-EST

Nouvelles du Gard

NIMES. — Les Cheminots nimois n'ont enregistré qu'un seul départ : Recasnel qui retourne à N.O. mais est la signature de Rolle et Monnier de Lunel, Pujolas de Saint-Quentin, Spina de Dynamo et quelques juniors.

● **Les amateurs nimois** joueront le 15 août à Roquemaure, le 19 à Mèze, le 21 contre Pézenas, le 25 à Pont-Saint-Esprit, le 1er septembre à Valaon.

● **Jacky Novi,** international junior, qui devait partir pour Bordeaux où une situation lui était offerte restera à Nîmes où il a signé un contrat de stagiaire.

● **Le Sporting Club d'Anduze** prendra la place de l'Union sportive et a fixé son siège au Cafe du Centre.

● **A l'occasion de la fête locale,** La Vernedede recevra Chamborivaud le 15 août.

● **Méric d'Uzès,** Oziol et David de N.O. et Grégues de Richelet pourront cette saison au Palace Carmes.

● **Danjean de Beaucaire et Gaumann** des Saintes Maries pourront cette saison la couleur de l'A.S.P.T.T. Nimes. — **R.-J. GERELIN.**

CORSE

M. Jean Zuccarelli réélu président

AJACCIO. — Le bureau de la Ligue a été, comme prévu, élu depuis deux mois, M. Jean Zuccarelli, ainsi que MM. Antoine Mesentucci et Paul Olivani, comme vice-présidents. Le secrétaire général est M. Mesentucci, le secrétaire adjoint, M. Paul Moulet, le trésorier est M. Joseph Santelli, conseillers membres : MM. Felix Bonelli, Marcel Georges, Roger Pozzi et Charles Rossi.

● **André Strappe,** entraîneur du R.C.C. Bastia, qui était accompagné du joueur Gazou, est arrivé à Bastia. L'entraîneur a pris part à une réunion des dirigeants du Club et a été reçu au siège, avec les Présidents, par le Conseil d'Administration.

● **L'Association Sportive des F.T.T.** d'Ajaccio, qui n'a pas été autorisée à participer au championnat de division d'honneur, vient d'arriver au président de la Ligue une vigoureuse protestation, demandant le motif du refus et la date définitive de cette décision est maintenue, elle envisage d'intenter la compétition.

● **Dans la coupe inter-village,** l'équipe de Venaco qui avait battu Rogliano (3-2) et Vivario (3-0) fait battre en finale par le onze d'Antisanti par 3-1.

● **Au cours de sa dernière réunion,** le Comité directeur de la Ligue, tenant en considération les demandes de remise de pénalité formulées par les clubs de Bastia, Furiani et Aschiero, a décidé de ramener respectivement à deux mois, à quatre et à trois semaines, la sanction prononcée contre le joueur Terrier ; à 6 mois, à compter du 27 mars, celle prononcée contre le joueur Aschiero et à 3 mois, à compter du 24 juin, celle prononcée contre le joueur Padovani.

● **Une rencontre amicale aura lieu** à Calvi, sur le stade Fiumin-Bartoli, entre une sélection de La Balagne et une équipe du Gazélec-Football Club Ajaccien, comprenant les internationaux restés à Ajaccio : Delfassantina, Rehnort et Taverni. — **Jean COLOMBANI.**

CENTRE

BLOIS. — L'Aigle d'Orléans vient d'obtenir la signature d'un ailier gauche de qualité en la personne de Jean-Claude Bonnet, ex-Joyeux de Furbach, Geiger, recrue de qualité pour le Club orléanais qui, par ailleurs, conserve ses mêmes éléments.

● **L'A.C. Amboise sera renforcé** pour sa première saison en C.F.A. par des éléments régionaux : Dussereau du Tours, Breton de Onzain, Christin de Montrichard, ont en effet signé dans le grand club d'Indre-et-Loire.

● **Le gardien de but d'Issoudun,** André Pivon, ancien goal du Racing Club de Paris, vient d'être définitivement reclassé amateur. André Bidot, qui l'an passé fut gardien du Club de Tours, opérera, la saison prochaine, à Saint-Pierre-des-Corps, qui, par ailleurs, a également enregistré la signature de l'ex-C.F.A. Vaudour. — **R. BERARD.**

MONTBELIARD-MAULPOIX MONTBELIARD. — L'A.S. Valentigney perd Lallement, Girardot, Zinahi, Pantini. En compensation, elle a enregistré le retour de Claet et Bourquin, et s'assure les services de Tirsekian (Montbéliard) et Giraud (Methy). Elle compte aussi sur le retour de Trouche et la venue de Devena.

● **En vue du match** du match Bochaux-Blade française, les amateurs nationaux du F.C.S.M. disposeront aujourd'hui d'un équipe modèle de l'Intendance de Montbéliard.

● **Incorporé au groupe Centre de C.F.A., le R.C.F.C. de Besançon** désirait s'aligner dans cette compétition à cause de ses divers déplacements. Récemment, le comité directeur a décidé le maintien en C.F.A.2. Il espère surtout que le public soutiendra le club en assistant nombreux aux matches.

ALSACE

279 équipes entameront le Championnat du Bas-Rhin

STRASBOURG. — Le 15 septembre prochain, 279 équipes seniors entameront le championnat du Bas-Rhin dans les cinq divisions (promotion honneur, 1re, 2e, 3e et 4e). Le nombre de formations engagées dépasse d'une unité celui de la saison dernier.

● **Huit compétiteurs de l'exercice** passé ne se sont pas réengagés. Ce sont : Schaffhouse, A.S.B.T.A. Bischheim, M.J.C. Marckolsheim, Gresswiller, Jeunesse Catholique Erstein, Niederhasland et Wahlenheim.

● **Ces huit défections sont compensées** par l'arrivée de quatre nouveaux clubs : Lixhausen, Bischolheim, Cité de Hélstett et Equipe Neudorf et le retour de cinq sociétés qui avaient déposé leur bilan il y a quelques années : Eckbolsheim, Illkirch, Mühlbach, Still et Wolxheim.

● **L'ancien international autrichien,** Ernst Stojaspal, a fait ses débuts jeudi dans du R.C. Strasbourg il y a quelque six ans, est de retour à Ajaccio où il a passé une année au service de l'A.C. Il aimerait entraîner un club amateur alsacien ou lorrain.

● **L'entraîneur des amateurs du R.C. Strasbourg,** Edmond Hiaal, ne dirigera plus cette saison (de 1963-1964. En discussion avec la direction du R.C.S., Hiaal a préféré rendre son tablier ». — **Gilbert WAGNER.**

SUD-EST

Antoine Léonetti à Hyères

HYERES. — Albert Molina, l'ancien entraîneur de Hyères et de Grenoble a quitté la Viarde. Il est remplacé par lui à Solbiate-Arno où il entraînera l'Association sportive de cet olympique, club de division C, italienne.

● **Le Hyères F.C. a repris l'entraînement** sous la direction de Gaby Robert. Parmi les nouveaux : Antoine Léonetti, ex-pro de Roubaix, Valenciennes, Nice et Monaco, qui vient s'engager à son club d'origine réservation aux amateurs.

● **Bezannes (Draguignan)** jouera cette saison à l'A.S. de Sainte-Maxime dont Mercurio sera encore l'entraîneur.

● **Jean Camilla,** l'ex-pro lyonnais, vient d'être informé de sa requalification en amateur par le comité du S.C. de Draguignan. Une bonne nouvelle pour les dirigeants du chef-lieu varois. — **Ch. JACOMOND.**

BOURGOGNE

Cazur à Dijon

DIJON. — L'entraînement bat son plein à C.S.L. Dijon. Mais la réunion de Léon Glowacki, les amateurs dijonnais sont soumis à de longues séances de footing.

● **Fixé à Dijon depuis la semaine dernière,** l'international polonais, ex-Jean-Jacques Planchat, a fait excellente impression au cours des différentes séances d'entraînement. Selon Glowacki, l'ex-Chambérien est déjà en excellente condition, il peut donc le championnat.

● **Le portier Cazur,** le protégé de Cottin, est actuellement militaire à Dijon. Il a signé aux amateurs du C.S.L. Dijon, ainsi que Bernard, ex-droit de Lons-le-Saunier, Maure, de Bar-sur-Seine et l'avant centre jurassien, Lacombe, de Dole. — **Raymond HERIOT.**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6035-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF
2 F la ligne + taxes 8,85 %.
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Ouvriers maçons, footballeurs, célibataires, logés, références. Entre Entreprise T.A.S.D., Dolus (Charente-Marit.

V.B. Chartres (D.M.) recherche ex-gardien central de préférence, logement assuré. Ecrire Delfinchard, 14, place des Grands, Chartres (téléph. 28-51).

Premier commis boucher, logé, nourri, footballeur pour club promotion régional Nord. Ecrire Roger Amidi, 26, rue Pasteur, Desvres (Pas-de-Calais).

URGENT. Club Honneur Auvergne, cherche capitaine joueur classe C.F.A. Indiquer références sportives, professionnelles et prétentions à Régie-Presse qui transmettra. 68.548

Club promotion Honneur, Normandie, recherche avants classe C.F.A. ou D.H. Situation, logement possibles. Ecrire Régie-Presse. 67.172

Club promotion Honneur (Oise) cherche attaquant valeur division Honneur. Situations assurées suivant. Ecrire Régie-Presse. 68.270

Club promotion Alsace, cherche ébéniste, chaudronniers, ajusteurs, modeleurs, alésateurs ou gardien. Classe P.H. ou H. Ecrire Régie-Presse. 67.688

Club promotion Auvergne cherche joueurs bonne classe. Indiquer profession et prétentions à Régie-Presse. 67.623

C l b promotion d'Honneur Ligue Bourgogne. Ecrire Régie-Presse. 67.858

Offre place chauffeurs ou électriciens à joueurs C.F.A.-D.H. Avantages. Logement assuré. Ecrire Régie-Presse qui transmettra. 67.825

— Demandes —

Demi, arrière C.F.A. 23 ans, cherche club procurant situation, ligue de Paris. Ecrire Régie-Presse. 68.131

Ouest 21 ans D.H. cherche club 1re Div. Paris minimum, sauf Ligue de Paris. Ecr. Régie-Presse. 68.561

Ex-Pro 32 ans, avant centre ex-international H et 2e D.N., possibilité entraîneur, cherche club procurant situation. Ecrire Régie-Presse. 68.093

Pro 23 ans, libre de tout engagement, cherche Club amateur. Ecrire Régie-Presse. 68.357

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Urgent. Club Centre-Ouest P.M. demande joueur + entraîneur niveau C.F.A. Médecin kiné E.P. diplômé, références référence exigées. Ecrire Régie-Presse. 68.713

Elolle sportive Meilleure division 2e Tunisie, cherche entraîneur diplômé, bonnes références. Adresser urgence conditions Mohamed B. Larbi, secrétaire général E.S., Meilleoui.

— Demande —

Joueur-entraîneur expro, 36 ans, cherche club procurant situation. Urgent. Ecrire à Régie-Presse. 68.781

Joueur-entraîneur fédéral ayant deml, 23 sélections nationales, libéré contrat à étranger suite décès. Ayant capitaux pour commerce, recherche club, peut assurer service spécial. Ecrire Régie-Presse. 68.721

Entraîneur-joueur expro cherche club, références références. Ecrire Régie-Presse. 68.772

Ex-pro désirons faire situation, cherche club promotion ou formation, jeune à entraîner. Ecrire Régie-Presse. 68.544

Carnet des matches

Stade Montmacentyl-Brighton, D.H.) cherche matches provinces 1er et 8 septembre. Ecrire Drappier, 11, rue du Chemin-de-Fer, Maghiac-les-Saint. Téléph. 964-97-69.

DIVERS

Insignes de football pour collectionneur. Ecrire Robert Perrault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Sn.).

A LIRE TRÈS ATTENTIVEMENT

SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la RÉPONSE SERA ÉTABLIE AU NOM DE L'AGENCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Nous ne pouvons demandes jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBRÉES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'insérer leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

L'AFFAIRE KOPA

Un public plus large

Fidèle lecteur de « FF », j'admirais particulièrement, chaque semaine l'éditorial de Jacques Ferran. Son article hebdomadaire m'apparaissait comme la « mise au point » des événements ou des incidents de la semaine. Pourtant, aujourd'hui, je ne suis pas M. Ferran dans son éditorial « Kopa est excellent, Pourquoi d'abord, dire que « France-Dimanche » a, si cherché à faire scandale. Peut-être n'a-t-il voulu que fournir un peu de changement à ses lecteurs (nous en voulons je ne suis pas) en faisant paraître une série d'articles signés par un grand nom de notre football professionnel. Ce Kopa qui sent les choses, intuitivement, comme dit l'article, seule sur l'occasion, parce qu'il a quelque chose à dire. Mais pourquoi ce silence, parce qu'il est las de voir les déboires de collègues aux moi placés que lui et surtout parce qu'il est révolté du contrat accordé qui lie le footballeur jusqu'à 35 ans, ce qui l'oblige le plus souvent à faire le plus voyageur » de club en club.

On a immédiatement réfléchi qu'il n'était pas directement intéressé et qu'il était à l'abri de tels abus. Mais, pourquoi ne parlerait-il pas au nom de ceux souffrees et pour eux ?

Il a dit « oui » à « ce journal parce qu'on le lui avait demandé. Je sais bien que « FF » n'aurait pas refusé sans doute de publier ses révélations. Mais en s'adressant à un journal extra-sportif, reconnaissant que ses articles risquent de toucher un public plus grand, des gens qui ne lisent pas les journaux sportifs.

Pourquoi Kopa est-il exilé en Allemagne ? Pourquoi « ce journal » ? L'U.N.F.P. au contraire sauve sur l'occasion et semble prendre Kopa comme un triomphe à ses revendications.

Enfin, l'affaire Kopa est regrettable. Pour le football en général, d'ailleurs. Les détracteurs de Kopa et de son jeu ont argumenté, profité de cette polémique pour, immédiatement, le traiter de maladroit ou prétendre qu'avec tout ce qu'il gagne, il n'avait rien à dire. Mais absorbait-on vraiment le fond du problème ? Evidemment, la manière et, les conditions, dans lesquelles notre footballeur no 1 s'est révolté, paraissent maladroites, à mon premier. Mais, n'en profitons pas pour accabler ce joueur qui vient de connaître bien des moments pénibles, et redoute à Kopa ce qui est à Kopa. Je reconnais également certaines réserves émises dans l'éditorial de M. Ferran, ne serait-ce que le peu de solidité de l'argumentation de Kopa, que ses avocats ne sont bien gardés de reprendre. Enfin, j'aurais aimé le football français surmonter cette crise dans l'n'avait vraiment besoin, en ce moment. Les meilleures réformes du monde se font plus aisément sur des bases raisonnables. Je formule, cependant, le souhait que le footballeur reprenne un peu de liberté, et je suis favorable au contrat à temps. Je remercie aussi M. Ferran d'avoir donné son opinion sur le problème.

M. Charles-d'AUROUX,
18, quai de la République, Metz.

Une aumône

Je viens de lire l'article de M. Ferran. Pas d'accord du tout ! M. Ferran voudrait nous faire croire que Kopa a agi par intérêt, comme si Kopa avait besoin de sa tribune d'un journal. Ils se sont bien suffisamment aidés comme cela. De plus, M. Ferran site la somme que Kopa aurait touchée, et précise ensuite que « d'ailleurs cette somme ne regarde personne n'y est-il pas allé ? D'autre part, Kopa parle de Di Stefano et donne des preuves irréfutables de ce qu'il dit. On dit que Kopa a tort, sur ce point. Mais pourquoi Di Stefano est-il un homme de grand cœur, si prisé des journalistes étrangers, ces journalistes, qui-ils remplacé longtemps son nom par un K dans l'équipe du Réal ? Pas sacrifiement parlant. Kopa n'a, évidemment, pas à se plaindre. Mais cela semble logique, en regard du métier très dur qu'il exerce. Kopa a essayé d'être objectif, et n'a pas eu peur de décrire les aspects négligeants de football français. Il a donné, reportons-le, des preuves irréfutables, et on ne peut que l'en féliciter. Il semble, d'ailleurs, que Kopa ait l'appui de pas mal de joueurs. Voir la citation de Blanchet, dans les Confidentiels de F.F.

M. BARTHE,
Charenton.

Kopa, un menteur ?

C'est ce que la Ligue a laissé sous-entendre en rendant son verdict sur l'affaire Kopa. Kopa a peut-être exagéré un peu dans son article sur le contrat du footballeur, en disant qu'on pouvait le comparer à un esclave, mais de là à aller dire qu'il n'y avait que des erreurs, des coups-volés, etc. dans cet article, il y a vraiment loin ! On a l'impression que la Ligue est de mauvaise foi et qu'elle n'a pas cherché à approfondir la question. Est-ce une suspension avec sursis, voilà ce dernière erreur. Le mot sursis prouve que la Ligue a reconnu quelques-unes de ses erreurs. Espérons qu'elle les reconnaîtra bientôt toutes.

M. Daniel WAFFLER,
Rue Coquerelle, Rebécourt.

Non, Kopa !

Fidèle lecteur de « F.F. » et de « P.M. », je veux vous faire connaître mon opinion sur l'affaire Kopa. Je relisais l'avis de Rémois quant à ses articles sur « France-Dimanche », mais partiellement seulement. Kopa a eu raison de s'élever publiquement contre le joueur, il a eu raison de citer des noms. Peut-être cet article entraînera-t-il d'autres joueurs, des entraîneurs ou des dirigeants à tenter quelque chose officiellement contre les gens qui pénètrent sur un terrain avec la seule intention de « casser les pattes » aux adversaires. Donc Kopa a raison sur ce point : Mais pour ses deux autres articles, pas d'accord ! Pourquoi attaquer Di Stefano ? Ce dernier est un très grand joueur et il ne mérite aucune des accusations du Réal. Il a d'ailleurs eu le réaction le plus honorable. Ignorer et mépriser des accusations immérités. Et puis, il y a le troisième article, celui qui a fait le plus parler de cette affaire. « Ces joueurs sont des esclaves ! » Non... C'est amusant d'entendre parler d'esclavage à un homme comblé et à qui la fortune a toujours souri. Kopa n'avait pas besoin de 35.000 F qu'lui aurait rapporté ses articles pour vivre. Kopa a voulu faire un geste chevaleresque mais qui lui a rapporté gros. Si Raymond n'aime pas se plier à une certaine discipline sportive sans laquelle il n'y a pas d'équipe sportifs possibles... Qu'il descende dans la Rue...

Une dernière critique, celle-ci, pour « France-Dimanche », qui ferait mieux de continuer à s'intéresser aux derniers potins des cours royales et des scandales de voisins plutôt que de venir jeter la perturbation dans un football français décidément bien malade.

Christian DUSSUYER,
8, rue de la Villette,
Lyon (3e).

Pas tout à fait tort

Les déclaration de M. Kopa et leurs suites m'intéressaient au plus haut point.

Il est évident que tout ne sonne pas très juste dans ces déclarations. On ne fera croire à personne par exemple que Kopa est allé au Réal pour rien. Il est tout-à-fait vraisemblable que Kopa et Di Stefano n'étaient pas de très bons amis et que Di Stefano cherchait à mettre Kopa dans l'ombre, qu'on se rappelle en effet que Kopa à fait ses meilleurs matches au Réal au poste d'avant centre quand Di Stefano était absent.

Cependant Kopa a totalement raison quand il traite du jeu sur qui se répand de plus en plus, qui est le plus grand ennemi du beau et bon football (celui qui attire les foules dans l'argent — et Dieu sait si Kopa attire du monde) ce jeu dur dont qui empêche les meilleurs joueurs et par la même nos meilleures équipes, de faire le spectacle que l'on est en droit d'attendre d'elles, ce jeu dur qui a obligé nos meilleurs joueurs à prendre une retraite prématurée.

Sur les contrats entre clubs et joueurs il me semble qu'il est certes un peu fort, mais de toute manière la formule actuelle est très mauvaise et ne saurait pour moi en aucun cas convenir aux joueurs. Les dirigeants de la Ligue ont certes quelques raisons de se voir visés à travers les défauts des règlements mais de n'ont que ce qu'ils ont cherché. C'est leur incapacité à réformer le football, à le rationaliser, à le rendre juste tous les sens du terme et pour eux et pour les joueurs qui leur vaut d'être tant critiqués depuis quelques mois. Sans doute prématuré-t-on que personne ne les égratignerait. Il est vrai qu'il y a longtemps que c'était comme ça. C'est sans doute pour cela que le réveil est si douloureux.

Evidemment avec Blanchet je pense qu'il n'y avait que Kopa ou Feminine n'il était encore joueur et d'une manière générale plus lucide(e) qui pouvait se primettre de telles vérités.

M. BERGOUGNOUX André,
Thèra par Gramat (Lot).

Un an sans sursis

Je remercie « F.F. » d'avoir fait le point sur l'affaire Kopa. Ce n'est pas six mois qu'il méritait mais un an sans sursis. Plus on est élevé dans la hiérarchie, plus on doit être puni.

Il est bien que Kopa aime l'argent ; pour lui il fait écrire, il fera écrire sours des méchancetés et des mensonges. S'il avait servir ses camarades et le football il ne le ferait pas.

Si j'étais à la place de M. Germain je ne le conserverais pas dans mon équipe et je ne crois pas qu'un club français ferait appel à ses services.

On conservera ainsi le souvenir d'un Kopa footballeur exceptionnel mais piètre individu. Ma place maintenant est toute trouvée ; chroniqueur sportif dans le journal qui paie si bien, « France-Dimanche ».

M. PEPROIN,
1, bd Gambetta, Cannes.

A nous la liberté

Après « l'esclave aux pieds d'or » n'est l'U.N.F.P. qui, brandissant l'étendard de la révolte et clamant ses doléances devant les autorités constituées, va tenir la vedette.

L'affrontement des deux blocs nous promet de beaux jours, sans je le crains apporter de solutions constructives ni résoudre les problèmes. Si les torts étaient tous d'un seul côté les querelles ne dureraient pas longtemps.

Dans cet étalage de linge sale si grand que soit le nombre trop qui va y gagner. Ni les dirigeants de la Ligue Nationale, mais eux, pour la plupart ont un métier et n'ont pas besoin du football pour vivre ; ni les joueurs, qui eux, risquent d'y perdre leur gagne-pain.

Quant au football, le vrai, celui que pratiquent en France gratuitement près de 500.000 jeunes gens il ne paraît pas concerné par une querelle qui passe au-dessus de sa tête et dont il n'a, que faire.

J'offre une solution bien simpliste d'un complexe et quand problème :

Pourquoi les joueurs professionnels, constitués en une sorte de Comité d'entreprise ne dirigeraient pas eux-mêmes et seuls le club pro auquel ils appartiennent ? Ils en constitueront le capital argent et le capital travail. Ces mêmes joueurs pro éliraient leur Comité directeur, élaboreraient leur statut, pourvoiraient aux salaires et aux primes, traiteraient eux-mêmes des transferts, arbitreraient entre eux les litiges pouvant survenir. Bien sûr on met ils se substitueraient à cette Ligue nationale si chatouilleuse et si lente en affaires. Il faut pourquoi les dirigeants de celle-ci, chargés de tous les péchés, ne se prêteraient pas à cette expérience ? Qu'ont-ils à redouter de semblable opération ?

Je ne sais pourquoi toutes ces histoires me font penser à une table. Il s'agissait de personnes cherchant un roi. Après pas mal de démêlés elles s'entendirent point de valable et en tirèrent conclusion. Semblables à l'U.N.F.P. s'avoir plus de chaises.

Pierre JAUMATRE,
Châtelus (Creuse).

L'esprit sportif

En principe, le football est un sport.

Or, en l'état actuel des choses : mésentente entre les dirigeants et le syndicats U.N.F.P., articles de M. Kopa, joueurs réfractaires de plus en plus nombreux, ne pensez-vous pas que nous sommes bien loin de l'esprit sportif ?

Le supporter, qui paie pour voir du sport mais se moque de faire les frais des conflits et divergences présentes, peut commencer à douter de la valeur de sa distraction favorite !

Allons, messieurs les divers « responsables » de la crise, un peu de bonne volonté. Rendez-nous, s'il vous plaît, la faculté de croire au football.

M. F. T.
Mérignac (Gironde).

Topka au H.A.C.

Voici mon équipe du H.A.C. pour la saison 1963-1964 : comme goal, je verrais bien un oublié des transferts, le jeune Médina (Metz), et dans la ligne d'avant : Tokpa (R.C.P.), et Bernard (T.P.C.), et deux amateurs : Cinel (Brest) et Wateiel (Rennes), ce qui donnerait l'équipe suivante : Molina — Rioul, Lefèvre, M. Boulogne — Philippe, Zénier — Tokpa, A. Boukhane, Boutbache, Bernard, Halberda. Réserve : J. Perrot, Bourgier, Milanovic, Paillet, Sanchez, Wateiel.

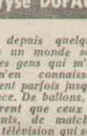
M. Alain ORDONNEAU
Evreux.

Racing, réveille-toi !

Supporter du R.C. Paris, je suis déçu de ne pas voir dirigeants remettre aussi conservateurs : une seule acquisition (Wateau). Cette équipe, affaiblie en attaque, par le départ de Milutinovic, a donc besoin d'un avant centre, un demi et un arrière. Mais surtout, l'équipe a besoin d'être rajeunie en défense. Pourquoi, rue Amperé, ne pas faire, dès-lors, un effort pour acquérir un arrière central, qui pourrait être Cornu, et deux arrières latéraux. Telle qu'elle se présente, l'équipe du Racing sera bientôt la proie facile de ses adversaires. Messieurs les Dirigeants, pensez aux enfants jadiseux du Stade Français, aux spectateurs et au prestige du Racing.

M. ALFONSI
18, rue Laferest, Malakoff.

RÉFLEXIONS D'UNE SPECTATRICE



par Maryse DUFAUX

Je vis, depuis quelques jours dans un monde sans football. Les gens qui m'entourent n'en connaissent rien, ignorent parfois jusqu'à son existence. De ballons, ils ne découvrent que ceux de leurs enfants, de matches, ceux de la télévision qui sont « fort ennuyeux et heureusement fort rares ». Un monde sans football, qui ironise ces passions, et imagine le footballeur en animal fabuleux, fait de muscles, sans tête, dont la réputation de légèreté n'est plus à faire.

J'ai connu, dans ce monde, m'introduire entière, c'est-à-dire, sans laisser à la porte comme on les abandonne au vestiaire, des connaissances et des passions qui, depuis des années, me servent à vivre. J'ai essayé de garder, sans nuances, mes idées et mes opinions, au risque de passer pour une farfelue excentrique, passablement inconscience et tout à fait démodée.

Aujourd'hui, bien sûr, j'en vieux à ne pas poser des questions. Ces gens autour de moi sont pourtant ouverts à toutes les formes de l'art, de l'intelligence et de l'actualité ; mais ils considèrent encore le football en sport mineur, ils le délaissent, le dédaignent, et n'en rient, que lorsqu'il est question de paris perdus ou de querelles d'enfants.

Ces questions, je ne me les pose pas pour me justifier moi-même. Parfois je doute bien de l'utilité de certaines vérités qui semblent toujours répétées dans le vide, et je songe à mes désirs de changement et de réformes qui se sont effondrées dans les dédales de ce monde immense et désintéressé qu'est le milieu désintéressé qui m'inquiète et nos rapports avec lui, alors que nous sommes maladroits et enfermés dans nos intérêts.

En ce moment, pourtant, le football bouge partout, les premiers matches, les premières rencontres commencent à se jouer. A nouveau, tous nos espoirs sont autorisés. Tout demain va repartir, et moi je suis là, toute seule sur une autre planète, égarée.

Qu'un monde puisse vivre sans notre football ne doit surprendre personne, et on ne doit pas s'étonner bien naïve de m'en étonner. Mais il semble au contraire, qu'elle est significative et que nous devrions un peu plus nous en préoccuper. Je n'ai pas encore la foi des prêcheurs dans le désert, pourtant s'il est vrai que certaines vérités sont nécessaires, j'en ai découvert une nouvelle, assez dure : nous prêtons facilement à rire.

En partant de football. J'ai été effarée de constater les clichés, les idées toutes faites que l'on a sur ce sport et du même coup sur nous. Car non seulement on s'en désintéresse, mais on ne l'oublie juste pas assez pour ne pas nous juger. Et j'ai aussi entendu dire : « Les spectateurs sont des excités », ou : « Ce football est certainement pourri », pour ne pas estimer, maintenant, que cette coupure est importante.

Je sais bien que nous avons, nous aussi, sur la décolonisation ou le théâtre contemporain des jugements tout aussi arbitraires, parce que nous n'avons pas la force d'essayer de comprendre mieux les passions aux autres, et qu'il est plus facile de refuser superficiellement les défauts que les qualités. Mais ainsi le football, pour eux, ce sont des garçons qui se disputent stupidement un ballon, entourés d'une foule bête et lassante et passionnée qui peut parfois perdre la raison et son bon sens. Ce sport, parce qu'il prend naissance et trouve son développement dimension dans la rue, est pour eux populacier, alors qu'il est plus merveilleusement populaire.

Seuls, certains mat-hes internationaux, la Coupe d'Europe, ou certains scandales forcent leurs frontières avec des échos trop facilement désobligeants pour faire évoluer leurs opinions.

J'ai donc essayé d'en parler, on en a ri. Puis, forçant les sourires ironiques et ce léger sentiment de pitié que le fanatisme nuffre, j'ai insisté. Peu à peu on a écouté, peu à peu l'intérêt est venu, plus objectif, mieux informé. On s'est étonné alors des richesses de ce sport, des promesses, de ces liens qu'il trame entre les hommes de tous les pays du monde. Le terrain est un peu mieux préparé, si le procès n'était concernant le football est bon, ce monde sera beaucoup plus favorable.

Mais évidemment il ne s'agit là que de quelques personnes. Evidemment aussi, il est fort possible que le football fasse encore de mauvais soubresauts et que pour finir personne ne soit convaincu. Mais il les faudra peuvent améliorer le football lui-même, alors que la saison commence aussi pour nous, nous devrions songer à soigner notre réputation. Il est grand temps, à mon avis, qu'on nous prenne au sérieux.

CE MONDE SANS FOOTBALL

FRANCE FOOTBALL

L'ÉDITORIAL DE F.F.

Guerre ouverte ou "contrat de mariage"

par Jean CORNU

PAR les déclarations faites à « France-Dimanche » sur le statut du joueur professionnel, Raymond Kopa a sensibilisé, aux yeux du grand public, le conflit existant entre la Ligue et l'U.N.F.P.

Le cas de Kopa, sanctionné par la Ligue, une première fois, pour avoir écrit ou laissé écrire que les footballeurs pros étaient des esclaves et menacé d'une deuxième sanction pour « faits nouveaux » dans deux autres articles, est largement dépassé. La lutte Ligue-U.N.F.P. est sortie de la clandestinité : elle s'étale aux yeux du pays. La Ligue si longtemps muette, immobile semble vouloir se mettre en mouvement, non seulement pour soutenir le combat, mais pour contre-attaquer.

Lorsque la Commission Juridique a suspendu Kopa pour six mois tout en lui accordant le sursis, elle savait ou elle aurait pu savoir, si elle avait voulu s'en donner la peine, ce que contenait le second article incriminé, celui qui traite du transfert manqué de Douis, puisque, à l'heure où elle a pris sa décision, le papier était imprimé et était prêt à l'expédition dans les kiosques, s'il n'était déjà expédié. Ayant pris connaissance des articles incriminés, le Comité de la Ligue a décidé, samedi, de renvoyer le dossier Kopa devant la Commission Juridique, mais pas avant que la Commission d'Appel Juridique se soit prononcée sur l'appel de Kopa. La Ligue prend ainsi toutes ses précautions : dans sa Commission d'Appel figurent quelques-uns des plus hauts magistrats de France, comme M. Touffait lui-même ancien joueur pro. De ce côté-là, il ne sera pas fait de faux-pas ; la position de la Commission d'Appel conditionnera celle de la Commission Juridique dans l'affaire des « faits nouveaux ». Et il se murmure dans les couloirs de la Ligue que si sa Commission d'Appel lui donnait le feu vert, la Ligue pourrait se montrer sévère pour Kopa : le suspendre par exemple, pour un an tout en lui versant les mensualités que lui garantit son contrat officiel.

La Ligue serait ainsi couverte devant la juridiction civile mais priverait Kopa d'un complément financier important — nous espérons que nous nous faisons bien comprendre — et de la joie d'exercer pendant un temps déterminé un métier qu'il aime.

Nous espérons que la Ligue n'en arrivera pas là. Mais voilà ce que lui permettrait de faire un statut critiquable et critiqué que (presque) tout le monde s'efforce de tourner.

C'est pourquoi toute réforme doit se faire, comme le disait récemment Gaston Meyer dans l'Equipe, « cartes sur tables ».

EN France, le football professionnel a conservé un certain caractère amateur.

C'est la bonne franquette qui présida à sa création en 1932.

Quand il obtint une certaine indépendance en 1945, quand il fut alors refondu, chacun voulut le laisser accrocher à la fameuse locomotive de la loi de 1901 «pour éviter de payer la taxe sur les spectacles », précise le vieux Géo Duhamel.

Pour Géo, d'ailleurs, tout le mal vient de là et il a entièrement raison : nos clubs ne sont plus des clubs amateurs, mais ne sont pas non plus des entreprises. C'est pourquoi leur personnalité juridique a été très difficile à établir ; c'est pourquoi la législation du travail appelée à l'aide par l'U.N.F.P., avancera à pas mesurés dans ce maquis. Les clubs pros sont des employeurs d'un style peu commun et les joueurs pros des salariés du même genre.

Le statut attaqué par l'U.N.F.P. est peu clair et le contrat qui lie le joueur à son club jusqu'à trente-cinq ans est choquant, il y a des années que nous l'avons dit.

La Ligue essaie de clarifier ce statut, mais n'y parvient guère. Elle a rayé le mot transfert de son vocabulaire et l'a remplacé par l'expression « indemnité de résiliation de contrat » ; elle a adouci les termes de certains de ces articles désobligeants pour la personnalité du joueur, notamment ceux du paragraphe 4 du fameux article 23 ! « Le club qui désirera s'attacher les services d'un joueur porté sur la liste des mutations entraînant une indemnité de résiliation de contrat, devra s'adresser non au joueur, mais obligatoirement au club qui a le joueur sous contrat, pour lui faire connaître ses propositions. C'est seulement lorsqu'un accord aura été conclu entre les deux clubs que seront débattues avec le joueur les conditions le concernant personnellement. » La personnalité du joueur a été justement revalorisée.

Mieux : on est revenu à une certaine harmonie entre les salaires servis et les « indemnités de résiliation » demandées.

La Ligue est ainsi parvenue à mettre juridiquement sur pied un contrat à longue durée — jusqu'à trente-cinq ans pour le joueur — avec dédit, ce dédit étant représenté par le transfert ou « l'indemnité de résiliation ».

L'U.N.F.P. rejette ce contrat à longue durée et réclame un contrat à courte durée.

C'est la pierre d'achoppement sur laquelle butent toutes les relations Ligue-P.N.F.P., car les questions de prévoyance sont, en général, parfaitement acceptées par les clubs.

On s'étonne d'ailleurs que les clubs soient si opposés au contrat à courte durée. Qu'ont-ils à y perdre ? Sans doute, si l'on transforme en contrat d'un an celui que le Racing vient de consentir à Watteau, après avoir versé 150.000 francs au C.O.R.T., le club parisien se trouvera lésé ; mais il est possible de trouver des « conditions d'applications », il suffit de négocier. Les petits clubs qui vivent du transfert sont perdants ; mais ces petits clubs ont-ils leur place dans un professionnalisme sérieux, fortement charpenté ? Ce sont eux pourtant qui sont le plus intransigeants.

On a dit parfois que certains dirigeants s'occupaient d'une équipe de football pro comme d'autres s'occupent de courses de chevaux ou prennent une maîtresse. Nous n'irons pas jusque-là et nous connaissons même quelques dirigeants qui font vivre un club de leur temps et de leur argent par souci d'éducation, de promotion sociale pour les joueurs. Il n'empêche que dans notre professionnalisme aux contours assez mal définis, certains dirigeants se comportent en hommes qui se sont, jusqu'ici, fort bien accommodés d'une maîtresse leur ayant causé quelques soucis, quelques tracas, tout en leur procurant plaisirs, voire honneurs, mais qui regimbent aujourd'hui parce que cette maîtresse leur demande un contrat de mariage.

Ils ne veulent pas s'engager.

Et pourtant le contrat, s'il procure des avantages, limite les droits et impose des devoirs.

L'U.N.F.P. l'a compris. Elle a réuni son Comité Directeur hier. Elle rassemble les délégués des clubs aujourd'hui et il est probable qu'elle leur proposera d'accepter, avant d'aller en justice — où l'assignation ne viendra guère, selon certains renseignements, avant plusieurs mois — une dernière tentative de conciliation avec la Ligue.

Certains dirigeants aussi l'ont compris qui, en Comité Directeur, ont reproché son immobilité à la Ligue et ont proposé une table ronde autour de laquelle seraient exposés loyalement tous les objets de litige. Rien ne vaut, en effet, le contact direct.

QUELLES que soient les demandes justifiées de l'U.N.F.P., quels que soient les accords qui pourraient être conclus autour d'une telle table ronde, il ne faut pas perdre de vue que le football français ne connaît qu'une très petite audience auprès du public, ce que nous déplorons.

Il ne peut vivre par lui-même que dans un nombre restreint de clubs. C'est là, pour nous, la véritable pierre d'achoppement.

Il doit ouvrir ses fenêtres sur le championnat d'Europe, soit. France Football, comme l'Equipe s'est toujours montré favorable à un tel projet ; mais le championnat d'Europe ne peut faire le bonheur que de quelques clubs. Les grands matches internationaux ne favoriseront jamais que quelques clubs à réputation, eux aussi. Encore les tarifs des grands clubs étrangers sont-ils prohibitifs pour les stades français. Voilà trois ans, Strasbourg perdait de l'argent en invitant le Réal et la Ligue, il y a deux ans, en était de sa poche en amenant Santos à Marseille pour l'entraîner à la Division II.

Seule la qualité peut amener ou ramener le public. Pour l'obtenir, il faut regrouper l'élite et faire perdre à nos équipes cette hantise de la descente en limitant, durant un temps à une unité la relégation et la promotion d'une Division à l'autre.

Tout autant que la Ligue initiationniste, l'U.N.F.P. se fourvoie quand elle prétend faire tourner plus d'un millier de joueurs pros dans nos clubs.